



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département de Sociologie

## Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sociologie

**Option** : Sociologie des Organisations et de Travail

**Thème** :

# Le profil des femmes couturières et son rôle sur le déclenchement du processus de création de la micro-entreprise

**Enquête** : *auprès des femmes créatrices des micro-entreprises dans la région de  
Bejaia*

**Realisé par :**

KENNOUCHE MELINDA

**Encadré par :**

M. HADERBACHE BACHIR

Session juin 2023

## *Remerciements*

Tout d'abord, je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage et la patience durant toutes ces années d'études.

J'exprime mes profonds remerciements et tous mes respects pour ma petite famille qui m'a éduqué, encadré et soutenu par tous les moyens.

Mes sincères gratitudee à **Mr B. HADERBACHE** pour la qualité de son encadrement, ses judicieux conseils et son encouragement. Les plus grandes leçons ne sont pas tirées d'un livre mais de la sagesse d'un enseignant. Merci d'avoir pris le temps de m'aider au cours de cette période.

Mes vifs remerciements vont également à **Mr A. MATI & Mr Z. HADIBI** pour leurs aides et soutiens durant toute cette période et aussi aux membres de jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre travail en acceptant d'examiner notre mémoire et de l'enrichir par leurs recommandations.

Mes remerciements s'étendent également à tous nos enseignants du département de sociologie de l'université de Bejaia durant nos années d'études.

Je remercie enfin toute personne qui m'a aidé de prêt ou de loin dans la réalisation de mon travail.

*Melinda*

## Dédicaces

Je tiens à dédier le fruit de ce modeste travail à :

Avant tout à la mémoire de mon père paix à son amé

A ma mère et mes deux sœurs **Maïssa & Nessrine**, en témoignage et en gratitude de leur soutien permanent durant ma vie, leur sacrifice et leur réconfort moral.

A Mon beau-frère Mohand et à toute sa famille.

A toute ma famille.

À toutes les femmes couturières qui ont contribué dans mon travail.

À tous mes chers amis sans exception spécialement :

**Neila, Romaïssa.**

À l'association **Saldæ** pour la promotion de la couture et du tourisme.

À toute la promo de sociologie de travail et des organisations.

*Melinda*

# **Table des matières**

# TABLE DES MATIERES

## TABLE DES MATIERES

### *Table des matières*

***Introduction générale..... 1***

### ***Chapitre I : Cadre méthodologique de la recherche***

#### ***Préambule***

1. Les raisons du choix du thème : .....	1
2. L'objectif de la recherche : .....	1
3. La problématique : .....	1
4. Les hypothèses .....	6
5. Définition des concepts clés de la recherche : .....	6
5.1. Définition du concept « Femme entrepreneure » : .....	6
5.2. Définition du concept « Femme couturière » : .....	7
5.3. Définition du concept « la motivation » : .....	7
5.4. Définition du concept « La formation » : .....	7
5.5. Définition du concept « Expérience professionnelle » : .....	8
5.6. Définition du concept « profil » : .....	8
5.7. Définition du concept « Création d'entreprise » : .....	9
6. La pré-enquête : .....	9
7. Méthodes et techniques utilisées : .....	9
7.1. La méthode et la technique utilisées : .....	10
7.2. La technique utilisée : .....	10
7.3. La présentation du guide d'entretien : .....	10
7.4. Le choix des femmes entrepreneures interrogées : .....	11
7.5. L'analyse de contenu : .....	11
7.6. Les difficultés rencontrées : .....	12

### ***Chapitre II : Principes théoriques de l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat féminin.***

#### ***Préambule***

1. Les principes théoriques de l'entrepreneuriat .....	1
1.1. L'entrepreneuriat et ses paradigmes : .....	1
1.2. Le champ de l'entrepreneuriat : .....	4
1.3. Processus de l'entrepreneuriat : .....	7
1.4. L'importance et l'objectif de l'entrepreneuriat : .....	7
1.5. La place de l'entrepreneuriat dans la sociologie économique : .....	9
2. Femmes entrepreneures : .....	9
2.1. Aperçu historique des femmes entrepreneures : .....	9

2.2.	Les courants de pensées des femmes entrepreneures :.....	10
2.3.	Les caractéristiques d'une femme entrepreneure :.....	12
2.4.	Les type des entrepreneures :.....	15
2.5.	Le rôle de la femme entrepreneure en tant qu'agent économique :.....	15
<b>CONCLUSION DU CHAPITRE .....</b>		<b>16</b>

**Chapitre III : Le profil des femmes entrepreneures.**

**Préambule**

1.	Le profil des femmes entrepreneures :.....	18
1.1.	Age des femmes entrepreneures :.....	18
1.2.	Niveau d'instruction :.....	18
1.3.	En formation :.....	19
1.4.	En expériences :.....	19
1.5.	La motivation derrière le choix de secteur d'activité.....	20
2.	Les motivations de création d'entreprise par les femmes :.....	20
2.1.	L'autonomie et la flexibilité.....	21
2.2.	La poursuite de leur passion.....	21
2.3.	L'envie de relever des défis.....	21
2.4.	Les opportunités économiques.....	22
2.5.	L'impact social.....	22
3.	Les obstacles rencontrés sur le marché du travail traditionnel :.....	22
3.1.	Les obstacles rencontrés lors de la création :.....	23
4.	L'entreprise artisanale :.....	23
4.1.	Généralité sur l'entreprise artisanale :.....	23
4.2.	L'importance de l'entreprise artisanale :.....	24
5.	Les caractéristiques de l'entreprise artisanale :.....	26
5.1.	La couture.....	26
6.	Le rôle des profils dans le parcours de création d'entreprise :.....	29
6.1.	Définir l'identité de l'entreprise ou du projet.....	29
6.2.	Comprendre les besoins des clients.....	29
6.3.	Faciliter la communication.....	30
6.4.	Mettre en valeur les compétences et les réalisations.....	30

**Conclusion du chapitre .....** **31**

**Chapitre IV : L'entreprenariat féminin et la création des PME en Algérie**

**Préambule**

1.	Définition des petites moyennes entreprise :.....	33
2.	Aperçu historique et législatif de la PME en Algérie :.....	35
3.	Le processus de création de PME en Algérie.....	39

3.1. Les collectivités locales .....	39
3.2. Les institutions ou les dispositifs de promotion de l'entreprise : .....	39
4. L'évolution et la création des PME en Algérie et La place de l'entrepreneuriat féminin dans l'économie algérienne :.....	41
4.1. Évolution et la création des PME en Algérie :.....	41
5. La place de l'entrepreneuriat féminin dans l'économie algérienne .....	42
6. L'importance économique et sociale de l'entrepreneuriat en Algérie.....	43
<b>Conclusion du chapitre .....</b>	<b>44</b>

**Chapitre V : Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles.**

**Préambule**

1. Présentation des entreprises de couturières entrepreneures enquêtées :.....	47
2. Les caractéristiques personnelles et professionnelles des femmes couturières entrepreneures enquêtées de la région de Bejaia : .....	50
2.1. Age actuel des femmes couturières enquêtées .....	50
2.2. Situation matrimoniale des enquêtées :.....	53
2.3. Le nombre d'enfant des enquêtées :.....	55
2.4. La profession des époux des femmes enquêtées .....	56
2.5. La profession des paternels des couturières enquêtées.....	58
2.6. La profession des maternelles des maternelles des couturières enquêtées .....	59
2.7. Le niveau d'instruction des enquêtées .....	60
<b>Conclusion du chapitre .....</b>	<b>63</b>

**Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

**Préambule**

1. Les formations poursuivis par les femmes couturières avant la création de leur entreprise. ....	65
2. Les connaissances acquises à travers les formations .....	69
2.1. Acquisition des connaissances fondamentales sur les coutures : .....	69
2.2. Amélioration des compétences et la maitrises du métier : .....	69
3. Expériences professionnelles des femmes couturières :.....	71
4. L'idée de création :.....	73
5. Les objectifs de la création .....	76
6. Les motivations de création d'atelier de couture .....	79
7. Le rôle de la famille et les proches lors du processus de création d'atelier .....	82
8. Les problèmes rencontrés lors de la création .....	84
9. L'origine du capital investi par les femmes couturières : .....	87
10. La représentation du travail chez les femmes couturières :.....	89
<b>Conclusion du chapitre .....</b>	<b>90</b>

## ***Chapitre VII : Le Processus de créations et les projets d'avenir des femmes couturières***

### ***Préambule***

1. Le processus de création des ateliers : .....	92
1.1. Idée de création : .....	93
1.2. La préparation du dossier : .....	94
1.3. Siège social et local : .....	94
1.4. L'acquisition des machines et le lancement dans le travail : .....	95
2. Les qualités requises pour être une entrepreneure selon les femmes couturières enquêtées : ...	96
3. La conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle des femmes couturières : .....	97
4. Les critères et les bases adoptés lors du recrutement : .....	98
5. Le nombre d'employés dans les ateliers créés par les femmes couturières : .....	99
6. Les projets d'avenir .....	101

### ***Conclusion du chapitre .....***

***103***

### ***Analyse et interprétation des résultats de la partie pratique***

1. La typologie des profils des femmes couturières entrepreneures : .....	108
1.1. profils selon l'expérience .....	108
2. Profil par motivation : .....	109
2.1. Entreprendre par opportunité : .....	109
2.2. Entreprendre par nécessité : .....	109
2.3. Entreprendre par passion : .....	110
3. Les femmes entrepreneures par héritage : .....	110

### ***Conclusion générale .....***

***112***

### ***Bibliographie .....***

***115***

### ***Annexes .....***

***119***



## Liste des abréviations

<b>Abréviation</b>	<b>Signification</b>
<b>ANDI</b>	Agence Nationale de Développement de l'investissement
<b>ANGEM</b>	Agence Nationale de Gestion du micro crédit
<b>ANSEJ</b>	Agence National de soutien à l'emploi des jeunes
<b>CNAS</b>	Caisse Nationale d'assurance Chômage
<b>CNI</b>	Commission nationale de l'investissement
<b>CNRC</b>	Centre national du registre du commerce
<b>GRH</b>	Gestion des ressources humaines
<b>OCDE</b>	Organisation de coopération et de développement économique
<b>ONS</b>	Offre nationale des statistiques
<b>PME</b>	Petites et moyennes entreprises
<b>PMI</b>	Petite ou moyenne entreprise industrielle
<b>TPE</b>	Très petites entreprises

# Liste des tableaux

<b>Numéro</b>	<b>Tableau</b>	<b>Page</b>
<b>01</b>	L'âge actuel des femmes couturières	<b>50</b>
<b>02</b>	La situation matrimoniale des femmes	<b>53</b>
<b>03</b>	La profession de l'époux des femmes couturières	<b>55</b>
<b>04</b>	La profession des pères des femmes couturières	<b>57</b>
<b>05</b>	Le niveau d'instruction des femmes couturières	<b>59</b>
<b>06</b>	Les formations poursuivis par les femmes couturières avant la création	<b>63</b>
<b>07</b>	Expérience professionnelle des femmes couturières	<b>68</b>
<b>08</b>	L'idée de création selon les femmes couturières	<b>70</b>
<b>09</b>	Les objectifs des femmes enquêtées à travers leurs créations	<b>72</b>
<b>10</b>	Les motivations des femmes couturières dans la création d'atelier	<b>75</b>
<b>11</b>	Le rôle de la famille et les proches lors du processus de création	<b>78</b>
<b>12</b>	Les types de problèmes rencontrés lors du processus de création	<b>80</b>
<b>13</b>	La représentation du travail chez les femmes enquêtées	<b>85</b>
<b>14</b>	Le nombre d'employés dans les ateliers.	<b>95</b>
<b>15</b>	Les projets d'avenir des femmes enquêtées	<b>97</b>

# **Introduction générale**

L'entrepreneuriat féminin est devenu un sujet d'actualité dans la majorité des pays du monde. Au cours des dernières décennies, de nombreuses femmes ont été poussées par divers facteurs à s'initier dans l'entrepreneuriat et ont réussi à surmonter les obstacles traditionnels pour réaliser leur potentiel entrepreneurial et concrétiser leurs projets.

Les femmes entrepreneurs jouent un rôle essentiel dans la création d'entreprises et d'emplois. Elles favorisent la croissance économique en stimulant l'innovation, en créant de nouvelles opportunités commerciales et en favorisant la concurrence. En créant des opportunités d'emploi, les femmes entrepreneurs contribuent également à réduire le chômage et à renforcer la stabilité économique. Il existe plusieurs raisons pour lesquelles les femmes se lancent dans l'entrepreneuriat. Tout d'abord, l'entrepreneuriat offre aux femmes autonomie et elles peuvent concilier leurs responsabilités familiales et leurs situations professionnelles en créant leurs propres entreprises. De plus, l'entrepreneuriat leur donne la possibilité de mettre en valeur leurs compétences et leurs talents, de réaliser leurs passions et de poursuivre leurs objectifs.

En Algérie, l'entrepreneuriat féminin s'est considérablement développé ces dernières années. D'ailleurs 175.000 femmes inscrites au service du registre du commerce (RC) en 2021. Un chiffre qui s'ajoute au 41 500 PME gérées par des femmes entrepreneures inscrites à l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat. Les femmes entrepreneures algériennes sont connues pour leur détermination, leur résilience et leur créativité. Elles exercent dans divers domaines tels que l'agriculture, le commerce, l'artisanat, les services, les technologies de l'information et de la communication. Malgré les défis auxquels elles peuvent être confrontées, notamment les stéréotypes du genre et les contraintes culturelles, les femmes entrepreneures algériennes démontrent leur capacité à surmonter les obstacles et à réussir dans leurs entreprises.

En Algérie, le profil des femmes entrepreneures peut varier en fonction de divers facteurs, tels que le contexte social, économique et culturel. À cet effet, nous nous intéressons au profil des femmes entrepreneures artisanales, plus exactement les couturières et à connaître les caractéristiques socioprofessionnelles de ces femmes et comment ces dernières ont une influence sur la création des entreprises. À cet effet, nous avons divisé notre travail en deux parties essentielles :

Une partie théorique qui contient quatre chapitres :

Le premier chapitre qui représente le cadre méthodologique de la recherche qui représente les raisons du choix de thème, l'objectif de la recherche, la problématique, les hypothèses, la

définition des concepts clés, la pré-enquête, la méthode et la technique utilisée, l'analyse de contenu, et le choix des couturières enquêtées, et nous terminerons avec les difficultés rencontrées lors de la recherche.

Le deuxième chapitre traite les principes théoriques de l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat féminin. Connaître l'importance et l'objectif de ce phénomène et sa place dans la sociologie économique, à savoir les caractéristiques et les types des femmes entrepreneures.

Le troisième chapitre est consacré au profil des femmes entrepreneures, leurs caractéristiques personnelles et professionnelles (âge, niveau d'instruction, situation matrimoniale et leur expérience et formation).et les motivations et les obstacles des femmes entrepreneures.

Le quatrième chapitre parle sur l'histoire des PME en Algérie, leur évolution après l'indépendance jusqu'à nos jours, sur l'entrepreneuriat féminin et son évolution en Algérie tout en évoquant le rôle de l'entrepreneuriat dans la croissance économique et sociale.

Le cinquième est consacré sur la Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles de ces femmes telles que l'Age, situation matrimoniale, nombre d'enfants, niveau d'instruction et la fonction des parents et de leurs conjoints.

Le sixième chapitre concerne le processus de création des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures, les formations, les expériences qu'elles ont et l'impact de ces dernières sur leur création. Et suivi des motivations et des obstacles qu'elles ont rencontrés.

Le septième présente Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières, les qualités requises pour devenir entrepreneure, la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle de ces femmes, de plus les critères et les bases adoptés lors du recrutement des personnes au sein des ateliers créés par les femmes enquêtées, la taille des entreprises créées et nous allons terminer ce chapitre avec les projets d'avenir de ces femmes couturières.

Nous avons achevé notre recherche par la présentation des résultats de l'enquête, la conclusion, la liste bibliographique et les annexes.

# **PARTIE THEORIQUE**

# ***Chapitre I : Cadre méthodologique de la recherche***

**Chapitre I : Cadre méthodologique de la recherche****Préambule**

À travers ce chapitre, nous allons présenter les différentes étapes et techniques méthodologiques utilisées dans notre recherche, à savoir les raisons du choix de thème ainsi que l'objectif de notre recherche, définir les concepts clés, sans oublier notre problématique de recherche et les hypothèses, la méthode et la technique utilisées, l'analyse du contenu, choix des femmes couturières enquêtées, pour terminer avec les difficultés rencontrées lors de la réalisation notre recherche.

**1. Les raisons du choix du thème :**

Parmi les raisons qui nous ont poussé à choisir ce sujet, on peut prélever les points suivants :

- Connaître plus profondément l'évolution du domaine de l'entrepreneuriat féminin en Algérie, spécifiquement dans le secteur artisanal. Il s'agit donc de s'intéresser à l'étude des PME, et pour mettre en valeur la touche artisanale de la femme dans le domaine de la couture.
- Notre mémoire permettra de connaître davantage les caractéristiques personnelles et professionnelles des femmes activant dans le secteur de l'artisanat qui restent peu connues.
- Notre étude peut encourager et aider les autres femmes à entreprendre, car elle vise à faire connaître les caractéristiques socioprofessionnelles nécessaires à la création d'entreprise artisanales, de notre côté, on vise à transformer notre mémoire de fin de cycle à un projet d'avenir (créer notre propre entreprise).

**2. L'objectif de la recherche :**

- Le but de cette recherche est de connaître et comprendre comment et à quel point le profil de ces femmes couturières est un facteur important et déclencheur de la création d'entreprises.

**3. La problématique :**

L'entrepreneuriat se présente comme une donnée cruciale dans le développement économique et social, la création de richesse et d'emploi, c'est la clé d'évaluation du développement des nations, les recherches en entrepreneuriat n'ont qu'à commencer réellement à se développer qu'à



partir de la fin des années 70 qui coïncide avec l'avènement de la mondialisation, notamment son signe distinctif l'exacerbation de la concurrence internationale. **(CHALAL F, 2017, P176)**

Dans le monde entier et jusqu'aux années 80 l'entrepreneuriat était réservé généralement aux hommes, car des contraintes culturelles sociales, juridiques, politiques et économiques, empêchaient les femmes d'investir dans des activités entrepreneuriales, tout fois au cours des trois dernières décennies et dans de nombreux pays les entrepreneures femmes représente une part croissante dans les contingents des chefs d'entreprise en jouant un rôle important dans le développement de l'entrepreneuriat. **(TAHIR METAICHE. F,2013, P1).**

En Algérie, depuis l'indépendance, le pays a opté pour le système de gestion socialiste et ce qui a eu des résultats plus au moins remarquables surtout dans ces débuts jusqu'aux années 80. Le domaine entrepreneurial été fondamentalement consacré pour le secteur étatique qui prend en charge le fonctionnement des entreprises à caractère national de cette époque. A partir des années 90, le gouvernement a changé ses comportements d'investissement surtout dans le domaine privé qui a connu une ouverture suite aux crises économiques enregistrés dans le pays qui ont réduits la capacité budgétaire de l'Etat sous l'égide d'un plan d'ajustement structurel. **(AKNINE SUIDL.R et FERFERA.MD.Y, 2016, p66).**

L'apparition du secteur privé et le domaine de l'entrepreneuriat, ont poussé les femmes à changer leur vision et à quitter les postes salariaux pour se lancer dans la création de leur propre entreprise, afin d'avoir leur propre emploi, gagner leur propre revenu et pour travailler à base de leur principe et valeur et pour réaliser leur rêve et suivre leur passion.

En effet, l'entrepreneuriat féminin s'avère être vital pour le dynamisme de l'économie algérienne. Ce type particulier d'entreprise permet de générer de la valeur ajoutée, susciter la créativité, inciter à l'innovation et surtout créer de l'emploi. En outre, même si pour certains chercheurs la nature et la structure de l'entrepreneuriat féminin change d'un pays à un autre et d'une femme à une autre, il n'en demeure pas moins qu'il existe une forte corrélation entre l'entrepreneuriat féminin et le développement économique du pays ; cet entrepreneuriat devrait améliorer la croissance économique. Pour cela, les pouvoirs publics algériens ont intensifié des actions et ont pris des mesures en faveur du développement de l'entrepreneuriat féminin. **(BESSOUH N, 2016, p16).** Ainsi, l'État algérien encourage activement les femmes à entreprendre et fournit des programmes de formation et de soutien pour aider ces femmes entrepreneures à réussir dans leurs entreprises. Cependant, malgré ces efforts, les femmes

entrepreneures continuent à faire face à des obstacles et des défis tels que le manque d'accès aux financements, la pression sociale et culturelle, et les discriminations de genre.

La création d'entreprises par femmes demeure aujourd'hui et plus qu'avant un sujet très préoccupant pour toute la société qu'il s'agisse de création nouvelle, reprise, développement, etc. En effet, réussir ce processus long et très souvent complexe ne s'avère pas facile, c'est une tâche pesante à toute femme porteuse de projet. **(BENBRAIKA, A,2014, P01)**

L'Etat a renforcé ces dernières années la politique de lutte contre le chômage et de soutien à l'emploi suivant une approche économique basée sur le renforcement de l'entrepreneuriat féminin. La contribution de la femme à la dynamique du développement et la réduction du taux de chômage en milieu féminin à travers des incitations à même d'assurer une grande implication de la femme à l'activité économique. Dans le cadre de cette démarche, le secteur de l'entrepreneuriat en Algérie connaît une dynamique effrénée ayant donné lieu à la contribution efficace de la femme dans le domaine économique. Le nombre de micro-entreprises a atteint plus de 41 500 dans le cadre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) et l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM) et autres instances. Ce dispositif vise à créer des liens entre les femmes chefs d'entreprises en leur apportant assistance pour se démarquer et développer leurs entreprises à travers l'échange d'expériences et d'expertises. En chiffres, 36 395 femmes ont bénéficié de ce programme national durant la période allant de septembre 2021 à août 2022. <https://www.industrie.gov.dz/fr/bulletin-industrie> consulté le 22-05-2023 à 02:06

En effet, malgré quelques progrès enregistrés, le domaine de l'entrepreneuriat reste encore à conquérir par les femmes algériennes. Les institutions qui ont la charge d'octroyer des microcrédits pour la création de micro-entreprise doivent encourager les initiatives venant de femmes porteuses de projet. Ces institutions doivent offrir des mécanismes capables de prendre en charge les préoccupations de genre féminin, puisque parmi leur objectif majeur figure la lutte contre le chômage et la précarité; elles doivent favoriser l'auto-emploi, le travail à domicile, les activités artisanales, et les petits métiers, en particulier chez la population féminine. Ces institutions doivent développer l'esprit d'entrepreneuriat afin de faciliter l'intégration sociale et l'épanouissement individuel des personnes. **(BESSOUH.N,2016,P19)**

Ils existent plusieurs raisons qui poussent les femmes à choisir et investir dans l'activité artisanale, plus exactement dans le domaine de la couture. Parmi ces raisons, la tradition et l'héritage culturel, car dans de nombreuse société notamment en Algérie la couture a été

traditionnellement considérées comme des compétences féminines transmises de génération en génération, de plus cette activité permet de gérer plus facilement les responsabilités familiales et professionnelles. Elles peuvent travailler dans leur domicile, gérer leur emploi du temps et s'adapter aux besoins de leur famille et de leur client. Cette activité à une forte demande sur le marché, elle permet de créer des vêtements qui répond aux besoins de chaque personne. Ajoutant à ça, c'est une activité qui ne nécessite pas une grande somme d'argent pour un démarrage dans la création, c'est pour cela les femmes choisissent ce domaine pour investir et créer leurs propres emplois.

L'activité artisanale à Bejaia, joue un rôle capital dans l'économie local et dans la préservation du patrimoine culturel, et dans le développement touristique comme là annoncée « **Association Saldae Pour La Promotion De La Culture Et Du Tourisme** » : « L'activité artisanale à Bejaia contribue de manière remarquable à l'économie locale. Les artisans et spécialement les femmes produisent une large gamme de biens artisanaux tels que des tapis, les draps, les robes traditionnelles, des poteries, des bijoux, des, des objets en cuir comme les portes monnaie, les sacs personnalisés avec des signes ou des symboles qui présente notre identité, etc. Ces produits sont vendus sur les marchés locaux, nationaux et internationaux, générant ainsi des revenus pour les artisans et contribuant à la création d'emplois. Bejaia a une riche histoire et une culture diversifiée. L'activité artisanale participe à la préservation et à la promotion du patrimoine culturel local. Les artisans utilisent des techniques de fabrication traditionnelles transmises de génération en génération, préservant ainsi des savoir-faire uniques et des traditions artisanales spécifiques à la région. L'activité artisanale à Bejaia à une grande importance dans le développement du tourisme local. Les visiteurs et les touristes sont attirés par la possibilité d'acheter des produits artisanaux et de découvrir le processus de fabrication artisanale. Les souks et les marchés artisanaux, les places touristiques sont des attractions populaires où les touristes peuvent trouver des produits uniques et découvrir la culture locale ».

Durant l'année 2021, la CASNOS a enregistré une évolution de 14 881 affiliations, ce qui porte le nombre total des artisans au 31/12/2021 à 303 605 PME. Les secteurs où la création d'entreprise a été la plus forte entre les deux années 2020 et 2021, restent ceux des services avec 49,51%, soit 636 826 PME, en deuxième position il y a les activités artisanales avec 23,60%, et en troisième position il y a les PME du secteur BTPH qui représentent près 15,09% du total des PME. Les PME à caractère industriel sont en quatrième position au nombre de 136 847 la fin de l'année 2021, contre 106 121 entités à la fin de l'année 2020, soit une progression

de 28,95 %. (<https://www.industrie.gov.dz/wp-content/uploads/documents/bis/BIS-2022-03-40.pdf> consulté le 10-05-2023 à 01 :49).

Cela mène à dire que l'activité artisanale qui est en deuxième position marque une évolution et un progrès, ce qui justifie que de plus en plus les gens investissent dans ce domaine.

Le profil des femmes couturières a un impact significatif dans le processus de création d'entreprise. Les femmes ayant une expérience professionnelle et ont poursuivi des formations dans le domaine de la couture ou dans d'autre domaine, ces dernières les aide dans leur processus de création, elles sont mieux formées pour gérer et surmonter les défis qu'ils peuvent rencontrer.

Dans le parcours de création, les profils peuvent aider à définir et à clarifier l'identité de l'entreprise ou du projet, ainsi qu'à mieux comprendre les besoins et les attentes des clients potentiels. Voici quelques exemples de rôles que les profils peuvent jouer dans le parcours de création : **(Myriam Le Goff-Pronost, 2010, P 77)**

En s'appuyant sur l'analyse des entretiens exploratoires, nous avons constaté que la trajectoire et le parcours socio-professionnel de ces femmes couturières ont un impact capital sur la création des entreprises. Ce sont des femmes qui ont des expériences et des formations dans le domaine de la couture bien que d'autres domaines. Généralement, elles ont un niveau d'instruction moyen, leurs échecs scolaires n'ont pas pu mettre fin à leurs rêves et ambitions, par contre, il les a motivées à se lancer et à réussir dans leur propre emploi.

Partant de ces résultats exploratoires, et suite au manque d'informations et d'études et recherches sur cette catégorie de femmes entrepreneures couturières en Algérie, nous voulons, à travers cette recherche, cerner les profils des femmes couturières étudiées, il s'agit donc de décrire les caractéristiques socio-professionnelles entre motivations et expériences des femmes couturières de la région de Bejaia. Pour cela, notre problématique vise à répondre aux questions suivantes :

- ❖ Quelles sont les caractéristiques socio-professionnelles qui constituent les profils de ces femmes couturières ?
- ❖ Quel est l'influence du profil professionnel et personnel des femmes couturières sur le déclenchement du processus de la création des micro-entreprises dans la région du Bejaia ?
- ❖ Quels sont les projets d'avenir des femmes entrepreneures couturières ?

## **4. Les hypothèses**

Afin de répondre à notre problématique, nous préposons l'ensemble de ces hypothèses :

**H1** : Les expériences professionnelles et les formations faites dans le domaine de la couture ont un impact sur la création des micros entreprises.

**H2** : Les caractéristiques personnelles, les expériences précédentes, les motivations et l'amour de la profession sont les constitutions du profil de ces couturières.

**H3** : Les femmes couturières estiment avoir leur propre local et élargir leurs activités.

## **5. Définition des concepts clés de la recherche :**

Pour mieux entourer et cerner la trajectoire socio-professionnelle des femmes couturières entrepreneurs, il nous semble nécessaire de définir chacun des concepts clés de notre étude, à savoir : femme entrepreneure, femme couturière, la motivation, la trajectoire, la formation, l'expérience professionnelle, la création d'entreprise, la PME.

### **5.1. Définition du concept « Femme entrepreneure » :**

La femme entrepreneure a connu plusieurs définitions, ainsi pour Lavoie (1988), la femme entrepreneure est : « la femme qui, seule ou avec un ou des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les risques et les responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante ». **(CONSTANTINIDIS. C, 2014, p288)**

Il s'agit donc de la femme qui participe au développement économique, du droit de la femme à économiques, l'entrepreneuriat féminin est situé dans les problèmes du travail féminin et de l'entrepreneuriat. La femme entrepreneure est « considérée aussi comme : une femme qui seule ou avec des partenaires aurait fondé ,acheté, ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les responsabilités financières , administratives et sociales et qui participe activement à sa gestion courante, ce sont des femmes passionnées et déterminées qui ont choisi de créer leurs entreprises ou travailler à leur compte pour avoir le contrôle sur les décisions et gérer leurs temps avec un sentiment de flexibilités , exploiter au maximum leurs capacités et les

compétences avec un objectif personnel de se réaliser avec ce projet de vie » [DIF AICHA ,2009,p18].

Pour nous, Les femmes entrepreneures sont des femmes qui démarrent et gèrent leur propre entreprise. Elles peuvent être impliquées dans une variété de secteurs. Les femmes entrepreneures sont souvent confrontées à des défis uniques en matière d'accès au financement, de reconnaissance de leur leadership et de conciliation entre la vie professionnelle et personnelle.

### **5.2. Définition du concept « Femme couturière » :**

D'après notre pré-enquête, les femmes couturières sont des femmes âgées entre 43 et 50 ans, elles sont mariées, avec des enfants à prendre en charge et avec un niveau d'instruction secondaire, elles ont une expérience et des formations dans le domaine de la couture, ces expériences, formations et la maîtrise de ce métier à aider ces femmes lors de la création.

### **5.3. Définition du concept « la motivation » :**

« La motivation au sens courant être motivé c'est vouloir quelque chose intensément et volontairement. La psychologie donne à la motivation un sens plus large, elle recouvre tous ce qui nous pousse à agir volontairement ou non, qu'il s'agisse d'instincts de pulsions, ou de désir » [Madeleine GRAWITZ, 2001, p 391.] En terme simple, la motivation au travail peut se définir comme force qui pousse L'individu à agir dans le sens des objectifs organisationnels.il s'agit donc d'une Optimisation de l'effort vers un but précis et non d'une simple dépense d'énergie. « Elle est l'ensemble des forces incitant l'individu à s'engager dans un comportement donné. En entreprise, on s'entend pour dire qu'une personne motivée persiste à fournir les efforts requis pour effectuer sa tâche et qu'elle adopte des attitudes et des comportements cohérents par rapport aux objectifs organisationnels qui lui permettent en outre, d'atteindre ses objectifs personnels » [Shimon DOLAN, et autre, **psychologie du travail et comportement organisationnels** ,2002, p 461.]

Opérationnellement, la motivation peut être différente d'une personne à l'autre, mais elle est généralement liée et influencée par plusieurs facteurs tel que le besoin, l'impact social et le désir d'indépendance, la réalisation de soi, la création de valeur, ou encore de résolution de problèmes. Elle se réfère à la force qui pousse une personne à agir ou à poursuivre un objectif spécifique.

#### **5.4. Définition du concept « La formation » :**

La formation peut se définir d'une manière générale, comme : « l'action d'un formateur s'exerçant sur une ou plusieurs personnes en vue de les adapter techniquement, physiquement et psychologiquement à leurs futures fonctions. » Il s'agit à la fois d'un apprentissage de connaissances et d'un apprentissage de méthodes de travail et de savoir-faire mais aussi d'une expérimentation de nouvelles attitudes et de nouveaux comportements. Elle permet l'adaptation à l'emploi, le développement du potentiel des individus, le développement intellectuel et rationnel, la croissance des capacités d'adaptation et de régulation de l'individu dans ses rapports avec son environnement professionnel, etc... (site : <https://www.demos.fr/blog/quest-ce-que-la-formation>, consulté le 24 avril 2023).

Opérationnellement, la formation est l'acquisition et le développement des compétences dans le domaine de la couture, la formation est une exigence pour les femmes couturières qui souhaitent entreprendre et créent leurs entreprises. Il s'agit beaucoup plus de la formation initiale qui veut dire les formations poursuivies avant la création de l'atelier de couture.

#### **5.5. Définition du concept « Expérience professionnelle » :**

Il s'agit de l'histoire professionnelle et expérience identitaire que les personnes racontent à leur sujet. Elle comprend l'ensemble des faits et des péripéties de leur cheminement propre (du vécu, des expériences, de parcours d'emplois... etc.). La notion de « trajectoire professionnelle » s'affranchit d'un cadre institutionnel de référence. L'expérience acquise dans le passé s'estime sur une durée, elle résulte des situations au travail qui peuvent s'être tenues dans des successions d'institutions, et non dans une seule particulièrement. Le champ de référence n'est plus réduit aux limites de l'entreprise, mais à la vie professionnelle et sociale. (Moreau. R, 2004, p236).

Opérationnellement, l'expérience professionnelle est acquise en travaillant dans un domaine spécifique. Elle peut être acquise grâce à des emplois précédents, des stages, des projets, et des formations. Elle peut également aider une personne à développer et améliorer des compétences liées à son domaine d'activité. Elle est souvent une exigence lors de la recherche d'emplois, le candidat doit montrer son expertise et les réalisations passées.

#### **5.6. Définition du concept « profil » :**

D'après les résultats retenus de terrain, on a défini le profil comme l'ensemble des caractéristiques démographiques, sociales et culturelles qu'une femme entrepreneure possède.

Tel que les caractéristiques personnelles l'âge, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction, les expériences, les formations poursuivies, les motivations.

Un profil peut être utilisé pour décrire les qualifications, les caractéristiques personnelles et professionnelle d'une personne.

### **5.7. Définition du concept « Création d'entreprise » :**

La notion de création d'entreprise est celle définie par l'Insee au sein du répertoire national des entreprises et des établissements (SIRENE), harmonisé au niveau européen pour faciliter les comparaisons : une création d'entreprise correspond à la mise en œuvre de nouveaux moyens de production. (BERNARD. C, LE MOIGN. C et NICOLAI. J. P, 2013, p15)

Pour nous, la création d'entreprise ou l'atelier est le processus qui consiste à lancer et démarrer un atelier à partir de zéro. Cela exige de développer une idée et une étude de marché ou un concept d'entreprise, de planifier et de mettre en œuvre les activités nécessaires pour transformer cette idée en un atelier fonctionnel. La création d'un atelier peut être une étape complexe, et nécessite une planification et une exécution minutieuses pour réussir. Une fois que l'entreprise est créée, cela peut offrir des avantages tels que la création d'emplois, la réalisation d'un objectif personnel, la réalisation de bénéfices financiers.

## **6. La pré-enquête :**

La pré-enquête est une étape fondamentale et essentielle dans toute recherche scientifique. C'est notre premier contact avec le terrain afin de recueillir de nombreuses informations et connaissances sur notre thème de recherche et pour faciliter cette dernière et voir les possibilités de la faisabilité de notre enquête, l'utilité d'une pré-enquête s'avère indispensable, pour bien valoriser notre guide d'entretien définitif à une enquête finale ainsi pour déterminer le choix de la méthode et la technique et surtout pour élaborer notre problématique est construire nos hypothèses , nous nous sommes intéressées à faire deux entretiens libres dans notre pré-enquête donc deux femmes couturières entrepreneures à Bejaia ville.

Ainsi, on a réussi à avoir des informations nécessaires sur les objectifs, les motivations et les raisons qui les poussent à entreprendre et à l'importance qu'elles donnent pour leurs ateliers et leur travail. Cette étape nous a permis de connaître les obstacles et les freins qu'elles rencontrent durant de la création et même actuelle. C'est Pour cela la pré-enquête nous a aidé à bien comprendre notre thème de recherche et à préciser notre objet d'étude.



## **7. Méthodes et techniques utilisées :**

Avant de passer à la collecte des données sur le terrain, dans le but de vérifier les hypothèses de notre étude et avoir des résultats fiables, il nous est obligé de choisir une méthode et une technique adéquate à notre thème de recherche.

### **7.1. La méthode utilisée :**

Pour la réalisation de chaque recherche, il faut utiliser une méthode et une technique adéquate au thème de recherche. Notre thème de recherche nous exige à choisir la méthode qualitative qui nous permet d'expliquer et de comprendre le phénomène de l'entrepreneuriat féminin, l'utilisation de cette méthode s'avère nécessaire, car la nature de notre sujet et son objectif qui vise à la description de travail des femmes entrepreneures, leurs motivations dans le travail et leurs importances dans la société.

L'utilisation de la méthode qualitative nous permet de bien analyser d'une manière approfondie le profil de ces femmes couturières entrepreneures créatrices des micros entreprises dans la région de Bejaïa. La méthode qualitative nous mène aussi à la bonne compréhension de notre thème de recherche et savoir recueillir pleines d'informations.

### **7.2. La technique utilisée :**

Nous avons choisi l'entretien semi-directif comme technique de recueil de données pour notre enquête de terrain, cette technique est adéquate à notre méthode qualitative. Ces entretiens que nous avons effectués nous ont permis de bien soulever les principaux thèmes de notre recherche comme l'étude de profil des femmes couturières de la région de Bejaïa à savoir : le rôle de ces profils sur la création des entreprises, à cet effet nous avons élaboré un guide d'entretien qui contient des questions ouvertes dans l'objectif de répondre à notre série de questions et aux 3 hypothèses de notre étude. L'entretien semi-directif nous a permis, l'acquisition d'information orale et ainsi d'être bien ouverte avec les femmes, par leur mise en situation d'aisance, de confiance, pour pouvoir avoir ainsi un degré élevé dans la pertinence des réponses à notre série de questions.

### **7.3. La présentation du guide d'entretien :**

Dans ce cadre, notre guide d'entretien semi-directif contient une série de questions que nous avons réparties en trois axes :

**Axe N°01 :** consacré aux données personnelles des femmes enquêtées.

**Axe N°02 :** consacré au parcours socioprofessionnel des femmes créatrices d'ateliers de couture

**Axe N°03** : consacré au processus de création de l'entreprise artisanale.

#### **7.4. Le choix des femmes entrepreneures interrogées :**

Le manque des listes des femmes couturières entrepreneurs rend l'utilisation de la méthode quantitative assez difficile, ce qui fait que la méthode choisie est le Bon chemin pour faire une étude sur l'échantillon qu'on a (15 femmes couturières).

Dans notre enquête, nous avons opté à utiliser la technique de boule de neige pour le choix de nos enquêtées, à chaque entretien avec l'une de nos enquêtées, on lui demande si elle peut nous orienter vers d'autres femmes couturières pour avoir un nombre d'échantillons suffisant afin de réaliser notre recherche. Nous avons pu interroger 15 femmes couturières dans la région de Bejaia. Il est à signaler que notre enquête de terrain s'est déroulée durant une semaine du 19-02-2023 au 25-02-2023. Les entretiens ont duré entre 45 minutes et 1h.

Le déroulement de nos entretiens était bien passé, les femmes nous ont bien accueillies et ils ont bien répondu et donné leurs avis sur le phénomène entrepreneurial et même sur notre thématique, par contre y en a des femmes qui n'ont pas pu répondre sur certaines questions et même qui ont refusé de faire part de notre recherche. Parmi ces questions « Quel est votre statut juridique ? ».

#### **7.5. L'analyse de contenu :**

Après avoir collecté et recueilli les informations et les données sur les femmes couturières de la région de Bejaia, on a entamé l'analyse thématique.

Premièrement, après avoir réécrit le contenu des entretiens enregistrés avec fidélité, on a fait un travail de codage, qui consiste à identifier des différents thèmes au sein des entretiens, on a procédé à l'analyse verticale pour recenser les thèmes qu'on a déjà prévus et des thèmes non prévus, ce travail a pour objectif de regrouper par la suite de façon transversale toutes nos données et pour transformer les réponses à des thèmes principaux et des sous- thèmes. Pour classer nos données, on a identifié les thèmes et les sous-thèmes ensuite, on a calculé la fréquence des thèmes ayant été cités pour but de montrer leur l'importance et pertinence.

Ainsi parmi les thèmes principaux retenus on cite :

- Le profil des femmes enquêtées.
- Le parcours socio-professionnel des femmes couturières., l'importance de l'expérience et les formations poursuivies lors de la création des ateliers.
- Les motivations et les obstacles rencontrés par ces femmes couturières entrepreneure.

- Le processus de création et les projets d'avenir de ces femmes enquêtées.

### **7.6. Les difficultés rencontrées :**

Les difficultés rencontrées durant cette recherche sont comme suivies :

- Le problème de la langue, la plupart des femmes ne comprennent pas bien le français, dans ce cas nous avons essayé de traduire mot par mot les questions.
- Les difficultés de trouver les femmes qui acceptent d'être l'interrogées.
- Certaines femmes refusent les enregistrements parce que c'est avec ce dernier quand peut avoir des informations détaillées.
- Le manque des données officielles sur ces femmes.

***Chapitre II : Principes théoriques  
de l'entrepreneuriat et  
l'entrepreneuriat féminin.***

## **Chapitre II : Principes théoriques de l'entrepreneuriat et l'entrepreneuriat féminin.**

### **Préambule**

Dans ce chapitre, nous allons présenter quelques éléments théoriques sur l'entrepreneuriat en général et la femme entrepreneure en particulier, nous allons commencer par des généralités sur l'entrepreneuriat, son importance et son objectif et sa place dans la sociologie économique, ensuite nous allons voir les principes théoriques de l'entrepreneuriat féminin son histoire, ces courants de pensées ajoutant à ça les caractéristiques et les types qui déterminent une femme entrepreneure et pour terminer avec le dernier élément qui est le rôle de la femme entrepreneure en tant qu'agent économique .

### **1. Les principes théoriques de l'entrepreneuriat**

#### **1.1. L'entrepreneuriat et ses paradigmes :**

L'entrepreneuriat constitue de nos jours un enjeu important pour la société. La création d'entreprises est une source importante de l'innovation ; en effet, l'entrepreneuriat est un phénomène complexe et diversifié, D'après l'économiste Joseph Schumpeter, un entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée en une innovation réussie. L'entrepreneuriat est à la tête de beaucoup de changements dans les marchés et les secteurs de l'économie, car de nouveaux produits arrivent pour remplacer les anciens » **(JOSEF, S, 1979, P479).**

La notion de l'innovation est un concept central dans la construction de l'acte d'entreprendre. Schann renvoie le concept d'entrepreneuriat à l'esprit d'entreprise et à la volonté de faire de faire générer des innovations. Pour Julier et Marchesnay « le vocabulaire d'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise, et la création d'entreprise ». **(BERREZIGA, A,2019, p4)**

D'après Fayolle et Fillion « l'entrepreneuriat est le processus par lequel des personnes prennent conscience que le fait de posséder leurs propres entreprises constitue une option ou une solution viable, ces personnes pensent à des entreprises qu'ils pourraient créer, prennent conscience de la marche à suivre pour devenir un entrepreneur et se lancent dans la création et le démarrage d'une entreprise » **(BERREZIGA, AMINA,2019, P4).**

À travers ces citations, nous comprenons que, l'entrepreneuriat est le processus de création, et de développement d'une entreprise ou d'une organisation, soit par des innovations ou par des

nouvelles idées, le créateur d'entreprise est nommé entrepreneur, il est capable d'apporter des innovations et des modifications sur les produits, c'est un porteur de risque, l'entrepreneure s'adapte aux changements afin de répondre sur les besoins de marché. L'entrepreneuriat comme phénomène complexe est d'une importance capitale sur l'économie, en créant des entreprises va réduire le taux de chômage et de la pauvreté.

### **1.1.1. Les paradigmes de l'entrepreneuriat :**

On ne peut pas résumer l'entrepreneuriat en un seul paradigme, en effet les chercheurs évoquent l'existence de plusieurs paradigmes, et qui sont donc des modèles qui se présentent avec de différentes formes.

Pour Durkheim l'adoption d'un paradigme est un phénomène sociologique qui implique la genèse d'une communauté de chercheurs qui s'accordent autour d'une vision unanime du monde, dans le contexte de l'entrepreneuriat les paradigmes seraient : l'ensemble des règles admises par la communauté des chercheurs en entrepreneuriat à un moment donné pour délimiter et problématiser les faits qu'elle juge digne d'étude. (**JAZIRI Raouf,2009, P15**). Cela signifie que les paradigmes sont des normes qui appartiennent à la fois à la personne entrepreneur et aussi aux chercheurs de phénomène des paradigmes entrepreneuriaux.

### **1.1.2. Paradigme de l'opportunité d'affaires :**

Par opportunité d'affaire, nous entendons tout bien une opportunité de création d'entreprise ou de développement d'une innovation dans une entreprise existante. Une opportunité d'affaire peut être définie par la possibilité qu'un projet présente d'aboutir à une activité créatrice de valeur, rentable et dotée d'un potentiel de développement ou de pérennisation, compte tenu de l'opportunité de marché et des ressources mobilisable par l'individu. (**FAYOLLE.A, MOLLE.P, 2004, P91**).

Pour l'économiste autrichien Kerzner (1979), l'opportunité vient d'un dysfonctionnement dans un marché : « *une opportunité est une imperfection du marché ou un déséquilibre économique qui peut être exploité par un entrepreneur en ramenant le marché à son état d'équilibre* ». L'opportunité est ici considérée, avant tout, comme une opportunité de profit rendue possible par l'existence d'une demande solvable et de ressources requises disponibles. (**FAYOLLE.A, 2012, P108**).

Cela signifie qu'une opportunité d'affaires ne se limite pas seulement à la création d'une nouvelle entreprise, mais elle peut également concerner le développement d'une innovation dans une entreprise déjà existante.

### **1.1.3. Paradigme de la création d'une organisation :**

Selon des premières conceptions d'une organisation réduisait l'acte de création à une phase de cycle de vie d'une entité ou d'une dynamique organisationnelle. Le concept d'émergence organisationnelle s'applique à un phénomène découlant de l'interaction de différents stimuli tels que l'expérience, les images ou les idées, prenant sens dans une combinaison nouvelle. Dans les conceptions modernes, la création d'une organisation n'est pas synonyme de la création d'une entreprise au sens restrictif du terme, ce que la modélisation du présent paradigme dépasse maintenant largement. Le terme d'organisation, été maintes fois écrits est polysémique puisqu'il concerne l'action organiser, le résultat de celle-ci est les modes d'agencement de formes organisées nées l'action. (Selon des premières conceptions d'une organisation réduisait l'acte de création à une phase de cycle de vie d'une entité ou d'une dynamique organisationnelle. Le concept d'émergence organisationnelle s'applique à un phénomène découlant de l'interaction de différents stimuli tels que l'expérience, les images ou les idées, prenant sens dans une combinaison nouvelle. Dans les conceptions modernes, la création d'une organisation n'est pas synonyme de la création d'une entreprise au sens restrictif du terme, ce que la modélisation du présent paradigme dépasse maintenant largement. Le terme d'organisation, été maintes fois écrits est polysémique puisqu'il concerne l'action organiser, le résultat de celle-ci est les modes d'agencement de formes organisées nées l'action. (FAYOLLE. A, VERSTRAETE. T, 2005, P37).

### **1.1.4. Paradigme de la création de valeur :**

Pour A. Tounès : « l'entrepreneuriat est le fruit de facteurs psychologiques, sociaux, culturels, politiques et économiques. Il prend forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de motivations et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné. Il peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'entrepreneuriat, l'essaimage, la franchise ou la filialisation » en d'autres termes, nous comprenons que la valeur est une variable qui encourage et motive l'individu à entreprendre. (Tounès, A, 2003, p30).

Nous comprenons par ce paradigme qu'il consiste à utiliser les ressources et les activités d'une entreprise de manière stratégique pour générer une valeur supérieure pour les clients, en prenant en compte des aspects tels que la satisfaction du client, l'innovation, la responsabilité sociale et la durabilité.

### **1.1.5. Le paradigme de l'innovation :**

Le paradigme de l'innovation c'est de faire l'objet d'un traitement particulier, l'innovation est de nature plus rationnelle, elle touche à la réussite, a différentes niveaux, de l'introduction de l'innovation dans la pratique sociale, cette réussite peut être économique technologique, commerciale ou sociale. (FAYOLLE. A, MOLLE.P. 2004. P79).

L'entrepreneur est une personne qui est prête à prendre le risque en mettant sa carrière et sa sécurité financière pour mettre en œuvre une idée. L'innovation est maintenant définie comme "le processus qui mène de l'idée d'un nouveau produit ou procédé jusqu'à sa commercialisation réussie ". Cette définition appelle quelques précisions : la nouveauté peut être radicale, mais se limite souvent à une simple modernisation de l'existant ; l'idée qui déclenche le processus part presque toujours d'une perception du marché ; en revanche, le succès du processus d'innovation est en général fortement lié à un effort technologique. (BERREZIGA, AMINA,2019, P7).

### **1.2. Le champ de l'entrepreneuriat :**

En référence aux travaux d'A. Fayolle, il est possible d'identifier au moins trois dimensions génériques liés au champ de l'entrepreneuriat : un phénomène économique et social, un objet de recherche et enfin un domaine d'enseignement. (FAYOLLE.A ,2004, p 67 à). Cela veut dire que l'entrepreneuriat est un phénomène multi disciplinaire économique et social. Les chercheurs ont fait de l'entrepreneuriat un objet de recherche pour le comprendre et de l'enseigner.

#### **1.2.1. Un phénomène économique et social**

Pour ce qui est de la dimension économique et social, l'entrepreneur a un rôle particulier et indispensable dans l'évolution du système économique et libéral. Cette idée reprise par A. Fayolle a été mentionnées par O. Gélinaud qui souligne que << les statistiques de croissance économique, d'échanges internationaux, de brevets, licences et innovation pour les trente dernières années établissent solidement ce point : il coûte cher de se passer d'entrepreneurs>>. (MASSART.V,2005, P07)

Les apports à l'économie et à la société concernent la création d'entreprises, la création d'emplois, l'innovation, le développement de l'esprit d'entreprendre dans les entreprises et les organisations et l'accompagnement de changements structurels. (MASSART.V, P 07-08)

Cela signifie que, L'entrepreneuriat est considéré comme un phénomène à la fois économique et social. D'un point de vue économique, il concerne la création et le développement de



nouvelles entreprises, qui participent à la croissance économique et à la création d'emplois. Sur le plan social, l'entrepreneuriat est une solution qui vise à résoudre les problèmes sociaux tels que la pauvreté le chômage.

### **A-Un objet de recherche : le rôle structurant de trois courants de pensée :**

En tant qu'objet spécifique de recherche, A. Fayolle souligne l'existence de trois courants de pensée qui selon lui jouent actuellement un rôle structurant. Il s'agit de ceux traitant de l'émergence organisationnelle, de l'identification et l'exploitation des opportunités et enfin du dialogique individu et création de valeur. (MASSART.V,2005, P08)

#### **❖ L'émergence d'une nouvelle organisation, un critère primordial**

Le premier courant de pensée, initié par W.B. Gartner, défend l'idée que l'entrepreneuriat est la création d'une nouvelle organisation. Ce courant rassemble notamment des chercheurs français comme H. Bouchikhi, E.M.

Hernandez et T. Verstraet. Pour ce dernier (1999), l'entrepreneuriat est vu comme un système complexe et un type spécifique d'organisation qui est impulsé par un entrepreneur. Cet entrepreneur agit pour tenter de concrétiser, au sein de la structure, la vision qu'il se fait de cette organisation .il est donc indispensable pour lui d'étudier les activités permettant à un individu de créer une nouvelle entité. Selon le monde d'exploitation retenu, le processus sera entrepreneurial ou non. (MASSART.V,2005, P08)

D'après ce premier courant Il s'agit d'étudier comment les organisations se forment et se développent et s'améliore dans un point de vue sociologique. Cela peut engendrer l'analyse des processus de création d'entreprises, des modèles d'innovation organisationnelle ou des mécanismes de croissance et de transformation des organisations.

#### **❖ L'identification d'opportunités comme point de départ du processus entrepreneurial**

La seconde conception est basée sur la notion d'opportunité entrepreneuriale, portant essentiellement sur l'émergence d'une nouvelle activité qui n'est pas forcément liée à l'émergence d'une nouvelle organisation. Dans ce courant de pensée, l'identification d'opportunités est le point de départ du processus entrepreneurial. A. Fayolle comme d'autres chercheurs pensent au contraire que l'opportunité entrepreneuriale se construit au cours du processus de création de l'activité. (MASSART.T. V, 2005, P08)

Nous comprenons par ce deuxième courant de pensée qui porte sur l'identification d'opportunités comme point de départ du processus entrepreneurial. Ce courant se focalise sur la manière dont les entrepreneures exploitent et profitent des opportunités de développement et de réussite. Cela peut impliquer l'analyse des stratégies entrepreneuriales, de la prise de décision ou de la gestion des risques liés aux opportunités

### ❖ **L'individu, une condition nécessaire pour la création de valeur**

La troisième école, à laquelle appartient notamment C. BRUYAT, souligne que l'individu est une condition nécessaire pour la création de valeur, qu'il en détermine les modalités de production et l'ampleur. Il est l'acteur principal de l'entreprise en est le support. Pour lui, une situation entrepreneuriale peut être appréciée selon deux axes : le degré de changement impliquant un niveau de risque dans l'accès à la fonction entrepreneuriale d'une part ; et l'intensité de la création de valeur à travers le potentiel contenu dans un projet ou une innovation portée par un ou plusieurs individus, d'autre part. Le couple individu /objet est essentiel dans ses recherches. (MASSART.V, 2005, P09)

Pour terminer avec le dernier courant de pensée concerne le dialogue entre l'individu et la création de valeurs. Cette relation examine comment les individus, en tant qu'acteurs au sein des organisations, participent à la création de valeurs économique, sociale ou culturelle. Cela peut englober l'étude des compétences individuelles, de la motivation au travail, de l'engagement organisationnel ou de l'impact des valeurs personnelles sur la création de valeur.

### **b- Un domaine d'enseignement**

Comme le mentionne C. LEGER-JARNIOU dans sa Contribution portant sur la promotion de l'esprit d'entreprendre (2001), la première question qui se pose est de savoir si l'entrepreneuriat peut s'enseigner. Selon l'auteur, ces questions renvoient à celles qui séparent l'inné de l'acquis. Elle conclue que la juste réalité doit se situer entre ces deux extrêmes. Un peu d'inné ne nuit pas mais l'acquisition de connaissances n'est par ailleurs jamais superflue. (MASSART.V, 2005, P09)

Le concept d'entrepreneuriat semble donc intéresser de nombreux acteurs et faire l'objet d'un vaste domaine d'étude. Depuis son origine, on a cherché à définir l'entrepreneur de façon souvent disparate à tel point qu'il n'existe toujours pas d'accord précis sur ce que serait réellement la définition de l'entrepreneur. Comme le mentionne A. Fayolle en faisant référence

aux propos de M. Marchesnay, « la notion d'entrepreneur est l'une des plus controversées et des Nous avons compris que, plus chargées de sens [...]>>. (MASSART.V, 2005, P07)

Pour nous, l'entrepreneuriat est un domaine d'enseignement qui se focalise sur l'étude et le processus de la création, du développement et de la gestion d'entreprises. Et en étudiant les dynamiques sociales et organisationnelles qui façonnent le monde entrepreneurial. Enseigner ce domaine nous permet de mieux comprendre ce phénomène, les motivations qui poussent les individus à se lancer dans l'entrepreneuriat et à connaître les enjeux sociaux et économiques liés à l'entrepreneuriat.

### **1.3. Processus de l'entrepreneuriat :**

Le concept de processus a fait l'objet d'une multitude de définitions en fonction des disciplines qui l'utilise et des perspectives adoptées dans les travaux. Dans ce qui suit, la définition de Jacquet-Lagrece « *Le processus est un déroulement de configurations ou d'interactions concomitantes et/ou successives sous l'effet de régulations compensatrices et amplificatrices propres au système concerné* ». Nous retrouvons ici l'idée de configurations qui se succèdent ou se déroulent en séquence, sous l'effet de régulations, dans ce cas, sont activées consciemment ou inconsciemment par l'individu et ont pour objectif de retrouver plus de cohérence entre les composantes du système, notamment au niveau du couple individu et projet, ou de renforcer le niveau de cohérence existant. (FAYOLLE.A, 2012, P55).

Le processus entrepreneurial tient au cheminement d'un individu qui a un moment de son existence, s'interroge sur l'acte d'entreprendre, le prépare et s'apprête à donner une orientation entrepreneuriale a sa vie professionnelle. Elle s'intéresse a analysé le mécanisme par lesquels on devient entrepreneur. (FAYOLLE.A, 2003, P70).

Nous comprenons que le processus de l'entrepreneuriat a été défini de différentes manières, que les différentes étapes du processus entrepreneurial se succèdent ou se déroulent en séquence. Ces étapes sont influencées par des régulations, qui peuvent être activées consciemment ou inconsciemment par l'individu.

### **1.4. L'importance et l'objectif de l'entrepreneuriat :**

L'entrepreneuriat est un phénomène d'actualité qui a pris une importance considérable ces dernières années dans la vie quotidienne, et dans le monde économique et même industriel. C'est une activité qui contribue à la création et au développement économique du pays.

Le but de l'entrepreneuriat est de créer de la valeur pour soi-même, pour les autres et pour la société dans son ensemble. Il s'agit d'une activité qui a un impact positif et significatif sur l'économie car elle crée de nouveaux emplois, stimule la croissance économique et favorise l'innovation. L'entrepreneuriat est la force motrice de la croissance, du développement durable et de l'innovation, ce constat est maintenant un fait observé par nombre d'auteurs, chercheurs. **(EVE PROULX Marie, 2009, P09)**. Cela veut dire que l'entrepreneuriat est un moteur et un facteur puissant et très important dans le développement économique, car c'est par l'entrepreneuriat qu'on peut créer des postes d'emplois et une certaine créativité qui est un sous ensemble de l'innovation.

L'objectif donc consiste à questionner la notion de créativité entrepreneuriale en la confrontant à celle de l'innovation, afin de déterminer sa place et son importance au sein de petites entreprises, l'entrepreneuriat conduit à la création d'une nouvelle organisation **(JAILLOT, M,2016, P1-2)**

L'entrepreneuriat a un rôle particulier et indispensable dans l'évolution du système économique libérale, il est très souvent à l'origine des innovations de rupture, il crée des entreprises, des emplois, et participe au renouvellement et à la restructuration du tissu économique, l'entrepreneuriat est l'innovateur qui apporte la destruction créatrice (Schumpeter) tout cela est parfaitement mis en valeur par Octave Gélénier qui insiste sur l'importance des apports de l'entrepreneuriat à l'économie : ( les pays, les professions, les entreprises qui innovent et se développent sont surtout celles qui pratiquent l'entrepreneuriat ) **(FAYOLLE, A 2004, P7-8)**

Donc, il est évident que l'entrepreneuriat joue un rôle remarquable et déterminant dans le monde économique, car il contribue à la reconduction économique d'un pays ou d'une région.

La créativité est parfois considérée comme la genèse de l'entrepreneuriat, elle provoque des actions s'opposant à l'habitude (Ford), l'entrepreneuriat peut être vu comme la projection et la réalisation de nouvelles idées par des individus aptes à utiliser l'information et à mobiliser les ressources nécessaires à l'implémentation de leur vision. **(VERSTAETE, TH, 2002, P54)**. Aux cours de ces dernières années la reconnaissance de l'entrepreneuriat ou la création de nouvelles entreprises comme une force essentielle du dynamisme économique d'une région et même de toute économie. **(JULIEN, P et, CADIEUX, L, 2010, P,17)**

À travers ces citations, nous pouvons dire que, l'entrepreneuriat joue un rôle capital dans le développement et la croissance économique et social d'une société. Entreprendre encourage à la création d'emplois et des richesses et à la réduction du taux de chômage et que c'est un

domaine qui apporte des innovations donc des nouvelles idées, des nouveaux produits et nouvelles stratégies et que l'entrepreneuriat offre à l'entrepreneure une autonomie financière et même dans la prise des décisions. L'entrepreneuriat a pour objectif de créer et de développer des entreprises spécifiques et à répondre à des besoins non satisfaits

### **1.5. La place de l'entrepreneuriat dans la sociologie économique :**

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, la sociologie a le statut de science à part entière, Weber invente la sociologie économique, il crée le terme et s'efforce de développer cette discipline, Weber et Durkheim font des tentatives afin de développer la sociologie économique. A la fin des années 1970 on assiste à une résurgence de la sociologie économique, elle s'attaque désormais même à l'objet de la science économique, et adopte une démarche de critique, déconstruction, reconstruction de ce que constitue l'économie, elle renoue avec la théorie sociale des sociologues classiques comme partie prenante de la totalité sociale. (TALHITE, F ,2011, P12)

La sociologie économique étudie les faits économiques en les considérant comme des faits sociaux , elle s'adresse aux économistes et aux sociologues ,pour qu'ils étudient ces faits en considérant la dimension de relation sociale que comporte de tels faits sans négliger la dimension intéressée qui est centrale ,à rebours du mouvement qui portes les sciences sociales à diviser le travail intellectuel ,à spécialiser les recherches , la sociologie économique suggère ce qu'il est nécessaire et utile de faire se rencontrer les théories économiques et sociologiques de manière à fournir des meilleures explications des faits économiques. (STEINER, PH,2005, P3)

Cela veut dire que, l'entrepreneuriat à un rôle important dans l'économie et que la sociologie économique examine les interactions sociales, les institutions et les processus qui façonnent l'économie et les comportements économiques. Dans ce contexte, l'entrepreneuriat est considéré comme un phénomène social qui mérite d'être étudié en relation avec d'autres facteurs économiques et sociaux.

## **2. Femmes entrepreneures :**

### **2.1. Aperçu historique des femmes entrepreneures :**

Les premières recherches centrées sur les femmes entrepreneures a été réalisée par Schwartz en 1976. Depuis, l'intérêt du monde académique, managérial et politique pour l'entrepreneuriat féminin n'a cessé de croître, avec de nombreux travaux publiés sur le sujet. (P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO,2015. P287.

La lecture des écrits sur les femmes entrepreneures révèle aussi une grande hétérogénéité dans les approches théoriques et méthodologiques utilisées, ainsi que dans les résultats et les conclusions. Une perspective sociologique permet de mettre en lumière les constructions théoriques concernant le sexe, le genre et l'entrepreneuriat, différentes selon les auteurs. Des courants de pensée distincts peuvent être identifiés dans la littérature sur les femmes entrepreneures. Les arguments utilisés, les méthodes et les conclusions des recherches vont ainsi varier en fonction de l'approche théorique adoptée. (P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, 2015, P288). Cela signifie qu'il existe plusieurs théories et approches pour étudier les femmes entrepreneures et que les chercheurs ont adoptées différentes perspectives théoriques et ils ont utilisé des différentes méthodes de recherche pour comprendre et approfondir dans le phénomène de l'entrepreneuriat féminin. Et que la perspective sociologique est le moyen et l'outil qui explique l'âge, le sexe, le genre et l'entrepreneuriat selon différent auteur, et que cette diversification nous mène à mieux comprendre ce phénomène.

### **2.2. Les courants de pensées des femmes entrepreneures :**

#### **2.2.1. L'approche fonctionnaliste de l'entrepreneuriat féminin :**

Dans le champ de l'entrepreneuriat, cette perspective se traduit par le présuppose selon lequel les femmes, contrairement aux hommes, ne posséderaient pas les qualités nécessaires ou suffisantes pour réussir. Ainsi un ensemble de Caractéristiques féminines spécifiques, peu ou pas adaptées à l'entrepreneuriat. « *Dans l'ensemble, la vision relevant de la théorie fonctionnaliste des rôles sexués est particulièrement présente dans les écrits s'attachant à déterminer les caractéristiques psychologiques, la personnalité ou le système de valeurs des femmes entrepreneures* ». Les femmes et les hommes entrepreneurs sont comparés afin de déterminer leurs profils respectifs dont l'influence sur la performance de l'entreprises sera également évaluée. ((P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, 2015, P289).

Nous comprenons par cette approche qu'elle considère qu'il existe des caractéristiques féminines spécifiques et que cette approche cherche et vise à établir des différences entre les hommes et les femmes en termes de caractéristique et d'identité, de personnalité, de compétences et de valeurs, et à examiner comment ces différences influer sur un résultat entrepreneurial.

### **2.2.2. Approche féministe de l'entrepreneuriat féminin :**

L'approche féministe a fortement critiqué ce paradigme fonctionnaliste des rôles sexués dans l'entrepreneuriat, en introduisant la notion de genre. Défini comme le « *sexe socialement construit* ». Le genre se distingue du « *sexe biologique, et renvoie aux constructions sociales et culturelles du féminin et du masculin et à leur impact sur le positionnement des femmes et des hommes dans la société* ». Ces études permettent d'éclairer deux processus à l'œuvre. Les mécanismes de séparation se manifestent au travers les rôles, de fonctions et de compétences spécifiques à chacun des sexes, et déterminer ce qui est considéré comme masculin ou féminin et menant à des représentations stéréotypées des sexes. Les processus de hiérarchisation désignent structuration de la société autour d'une norme masculine, conduisant à valoriser davantage les caractéristiques, la valeur ou les comportements perçus comme masculins, au détriment de ceux identifiés comme féminins. ((P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, 2015, P291).

Nous avons constaté que cette approche a critiqué de manière significative l'approche fonctionnaliste, L'approche féministe dans l'étude de l'entrepreneuriat remet donc en question les conceptions traditionnelles des rôles sexués en mettant en lumière les inégalités de genre qui persistent et en soulignant l'importance de tenir compte des influences socioculturelles dans l'analyse des dynamiques organisationnelles.

### **2.2.3. La théorie de féministe libéral :**

La théorie du féminisme libéral considère les différences sexuées comme une fiction servant à légitimer les inégalités de traitement entre hommes et femmes. Cette perspective part donc du principe que les hommes et les femmes sont similaires, mais qu'ils sont traités de manière inégale, en raison de la subordination des femmes vis-à-vis des hommes dans la société. Les femmes qui sont aussi capables que les hommes de réussir dans les activités entrepreneuriales, font l'objet de distinctions ou rencontrent systématiquement de réaliser leur capacité. L'expérience des femmes en entrepreneuriat serait donc affectée par leur position de subordination au sein de la société. « *Les études relevant de cette approche mobilisent des facteurs situationnels et contextuels, plutôt que des facteurs individuels de type essentialiste pour expliquer les freins à la création et au développement entre femmes et homme entrepreneur* ». L'objectif général est d'identifier ces obstacles, de les rendre visibles et de les supprimer, afin d'assurer l'égalité des chances entrepreneuriales. ((P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, 2015, P292).

Pour nous, cette approche cherche à démontrer l'égalité entre les sexes et que cette discrimination de genres est un construit social et, Il met l'accent sur la nécessité de supprimer les obstacles structurels afin de promouvoir l'égalité des chances dans tous les domaines, y compris l'entrepreneuriat.

### **2.2.4. La théorie féministe sociale :**

Candida G. Bruch « est l'une des premières à avoir développé cette théorie de la pensée féministe sociale en soutenant que les femmes entrepreneures ont une vision intégrée de leur entreprise ». Le principe de féminisme social est de découvrir les processus sociaux par lesquels les attributs et les choix des femmes entrepreneures sont dévalorisés, et de mettre en lumière la norme masculine autour de laquelle construisent la notion d'entrepreneuriat. Cette théorie contribue ainsi à la reconnaissance, à la légitimation et à la valorisation de l'entrepreneuriat féminin. ((P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, 2015, P293).

Nous avons constaté que, selon cette théorie, les femmes entrepreneures ont une vision intégrée de leur entreprise, et que le féminisme social vise à comprendre les processus sociaux par lesquels les attributs et les choix des femmes entrepreneures sont dévalorisés. Il met également en évidence la norme masculine qui sous-tend la notion d'entrepreneuriat.

### **2.2.5. L'approche socioconstructivistes de l'entrepreneuriat féminin :**

L'approche socioconstructiviste de l'entrepreneuriat féminin représente un changement de positionnement épistémologique, pour étudier la manière dont le genre réalise. Le genre ne doit plus être considéré comme une donnée mais comme une catégorie de construire, ne doit plus s'appliquer seulement à des individus, mais peut aussi caractériser tout domaine de l'activité humaine vu comme un concept relationnel. Cette perspective théorique implique d'étudier les points de vue subjectifs des individus en relation avec leur environnement. ((P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, 2015, P296).

Les études socioconstructivisme ne cherchent plus déterminer la réalité objective des femmes entrepreneures, mais à comprendre comment le genre est construit par les différents acteurs, dans leur environnement social. Il s'agit alors de comprendre « comment les ordres Sociaux sont genres et les mécanismes par lesquels cette métrisation est reconstruite ». (P.M. CHAUVIN, M. GROSSETTI, P.P. ZALIO, P297).

### **2.3. Les caractéristiques d'une femme entrepreneure :**

La femme entrepreneure affronte de nombreux défis dans sa vie pour atteindre ses objectifs. Elle a une capacité de leadership spécial à beaucoup de niveaux, parce que son esprit actif et



positif la pousse à lutte, en n'ayant pas peur des compromis et en assumant les échecs comme des expériences d'apprentissage : c'est une personne qui, lorsqu'elle tombe se relève et recommence à nouveau, avec plus de force que jamais ; cependant, il y certaines caractéristiques qui la distingue de beaucoup d'autre personnes. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le19/02/2023).

### **2.3.1. Capacité à communiquer et échanger :**

Une femme entrepreneure possède une grande habileté pour communiqué de manière efficace avec les personnes. Elle sait s'exprimer correctement ; mais elle sait également se taire et écouter ce que les autres ont à dire, en se mettant à la place des autres, en étant réceptive à ces idées, de plus elle sait exprimer des critiques, toujours avec un point de vue constructif, en aident les personnes qui sont sous sa responsabilité, dans le cas où elle a un poste à responsabilité et d'autorité, bien que ceci puisse être appliqué dans tous les aspects de sa vie. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le19/02/2023).

Cela signifie que cette caractéristique est une compétence essentielle pour une femme entrepreneure, elle permet à une femme entrepreneure de bien écouter l'autre et avoir une capacité de s'exprimer clairement.

### **2.3.2. Habilités persuasives :**

Elle possède d'excellents stratégies en faisant des business plans, de cette façon elle peut atteindre le succès assurément, le pouvoir de persuasive pousse un leader vers l'avant, c'est une caractéristique qui donne de la force aux femmes ; une étude réalisée dans des pays d'Amérique latine et des caraïbes, délégué par le fond multilatéral d'investissements (FOMIN) a observé les profils, défis et besoins des femmes entrepreneures de haute croissance, au la gérante générale de cette organisations Nancy Lee, a assuré que la femme est un moteur important qui encourage l'innovation et la réduction de la brèche entre les sexes. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le19/02/2023)

### **2.3.3. Clarté pour affronter et assumer les risques :**

La femme entrepreneure est idéaliste et astucieuse, elle est préoccupée par la question de faire de l'argent mais n'est pas obsédée. Elle assumera des risques, mais ces derniers sont calculés, elle analyse l'environnement, crée son produit ou son service, en étudiant la viabilité de ses projets ; en établissant des résultats prévisionnels pour ses activités, c'est pour cela qu'elle ne se lancera pas dans un environnement qui n'est pas sur ; pour autant elle calcule les risques de

chaque décision et évite que ces derniers ne soient pas nécessaires. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le 19/02/2023). Nous comprenons par-là, que La clarté est essentielle pour affronter et assumer les risques de manière efficace, il faut d'abord comprendre le risque afin de prendre des décisions éclairées pour gérer les risques.

### **2.3.4. Confiance en soi :**

C'est une autre caractéristique très particulière qui identifier la femme entrepreneure. Elle a une confiance absolue dans ses projets, elle possède de la sécurité dans sa préparation pour affronter ces responsabilités et aller de l'avant ; c'est quelque chose qui est étroitement lié avec son estime de soi personnelle. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le 19/02/2023)

Pour nous, cette caractéristique est un élément essentiel pour les femmes entrepreneures avoir la confiance en soi permet à ces femmes de croire à leurs compétences et leurs décisions et ce qui pousse les femmes à avancer et prendre des risques et d'assumer des responsabilités.

### **2.3.5. Persistance et ténacité :**

Une femme peut être très modeste, mais à la fois être la plus adhérente, persistante et persévérante, en maintenant sa constance toujours ferme jusqu'à ce qu'elle atteigne tous ses objectifs, avec son engagement et tous ses efforts, le succès exige des sacrifices, la plupart des femmes entrepreneures, commencent en investissement leurs propre économies, avec un grand optimisme ; en s'adaptant aux circonstances et avec une rapide disposition pour s'ajuster aux nouvelles situations. Les femmes entrepreneures n'ont pas seulement cette capacité dans les affaires et dans leur vie professionnelle, avec leur famille et dans n'importe quel environnement dans lequel elles évaluent. Elles propulsent leurs différents plans et projets, motivée par l'opportunité qui se présentent à elles, aussi petites soient elles. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le 19/02/2023)

Nous avons constaté que ces deux qualités ont une importance cruciale pour les femmes entrepreneure, elles sont des qualités précieuses qui peuvent aider à surmonter les difficultés et à atteindre les objectifs souhaités. Elles nécessitent une volonté de ne pas abandonner, de travailler dur et de faire face aux défis avec détermination. Cependant, il est important de garder à l'esprit que l'adaptabilité et l'évaluation réaliste sont également essentielles pour atteindre le succès.

## **2.4. Les type d'entrepreneures :**

Dina Lavoie distingue trois différents types d'entrepreneures :

- L'entrepreneure parrainée : c'est-à-dire celle est conseillée dès le début par un parrain, une marraine en la personne d'un parent, banquier..., qui l'aide à entrer dans son secteur d'activité.
- L'entrepreneure jeune et scolarisée : vue comme une jeune diplômée ayant acquis des connaissances précises en gestion ou dans u autre domaine.
- L'entrepreneure sociale : qui est pour fuir la solitude se lance en affaires, les motifs économiques sont bien peu importants pour elle. **(Abderrahmane. S. K, 1997, p19).**

Partant de ce que Dina Lavoie à expliquer, nous pouvons comprendre qu'il y a trois types d'entrepreneures : l'entrepreneure parrainée, l'entrepreneure jeune et scolarisée, et l'entrepreneure sociale. Chacune de ces catégories présente des caractéristiques spécifiques en termes de soutien, de connaissances et de motivations. Cette typologie permet de mieux comprendre et connaître la diversité des profils et des motivations des femmes entrepreneures, ainsi que les différents contextes dans lesquels elles évoluent.

## **2.5. Le rôle de la femme entrepreneure en tant qu'agent économique :**

L'entrepreneuriat féminin est considéré comme un facteur favorisant la croissance et la diversification économique **(VERHEUL ET ALL. 2005. P9).**

Moteur de croissance économique : selon Daniela Gressani, vice- présidente de la banque mondiale pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord affirme que les entreprises sous le contrôle des femmes sont aussi bien établies et aussi avancées que celles de leurs homologues masculins ». A cet effet, il est évident que les femmes chefs d'entreprises peuvent jouer un rôle beaucoup plus important dans la croissance économique de la région. D'un point de vue strictement économique, Orhan (2003) et Verheul (2005) ont démontré combien constituait un moteur déterminant pour un pays ou un territoire. **(RENAUD. R. 2014. P 5).**

Nous comprenons par-là que les femmes entrepreneures ont un rôle significatif autant qu'agent économique, elles sont des créatrices d'emplois et des richesses, de plus elles permettent aux femmes d'acquérir une autonomie économique. En lançant leur propre entreprise, et elles deviennent un modèle d'inspiration à suivre pour d'autres femmes.

## **CONCLUSION DU CHAPITRE**

Ce chapitre nous a permis de constater que l'entrepreneuriat est un phénomène complexe et qui est un facteur capital dans le développement et la croissance économique, de plus nous avons compris que l'entrepreneuriat féminin a été un objet d'étude pour plusieurs chercheurs et que cette diversification théorique nous à mener à approfondir et enrichir nous connaissance dans ce domaine , ensuite la femmes entrepreneure est considérée comme un moteur puissant dans l'économie, c'est un acteur avec plusieurs qualités et caractéristiques. Elles contribuent à la création d'entreprise, d'emploi et de développement de la richesse dans tous les domaines. Et que malgré les obstacles et les discriminations de genres que ces femmes ont rencontrés dans leur travail, elles sont toujours là à surmonter chaque obstacle qu'elles rencontrent.

# *Chapitre III* : **Le profil des femmes entrepreneures**

**Préambule :**

Ce chapitre se concentre sur le profil des femmes entrepreneures, en explorant leurs caractéristiques, compétences et défis. Il débute par les différents profils des femmes entrepreneures, leurs réalisations et les défis auxquels elles font face. Le chapitre se termine en discutant des opportunités et des perspectives pour le développement futur de l'entrepreneuriat féminin, ainsi que des stratégies pour encourager et soutenir les femmes entrepreneures.

**1. Le profil des femmes entrepreneures :**

Le profil des femmes entrepreneures est diversifié et complexe. Il n'y a pas de modèle unique de femme entrepreneure, mais plutôt une variété de traits et de caractéristiques qui définissent ce groupe diversifié. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P 17). Cela veut dire que le profil des femmes entrepreneures varie et diffère d'une femme à une autre il est fondé sur plusieurs facteurs tel que les caractéristiques personnelles et professionnelles.

**1.1. Age des femmes entrepreneures :**

L'importance de cette variable réside dans son influence sur le parcours entrepreneurial des femmes. Ainsi, Liles (1974) avait conclu que la maturité d'entreprendre pour les femmes est atteinte entre 25 et 45 ans. Il décrit cette situation comme étant « la période du libre choix » où l'on a confiance en soi et où l'on dispose d'une base financière suffisante tandis que les contraintes familiales sont moindres.

[https://me.univ\\_biskra.dz/images/me\\_seminaire/2014/pdf\\_fr/smf214.pdf](https://me.univ_biskra.dz/images/me_seminaire/2014/pdf_fr/smf214.pdf) consulté le 27-05-2023 à 18h:30

En ce qui concerne la caractéristique de l'âge, on trouve des différents âges, car entreprendre ne dépend pas à un âge précis. La majorité des femmes entrepreneures sont jeunes, elles se lancent dans la création de leurs entreprises dès leur jeune âge, comme il y a certaines qui préfèrent entreprendre après avoir grandi leurs enfants et avoir une expérience et une maîtrise dans le domaine qu'elles souhaitent suivre, d'ailleurs le profil des femmes entrepreneures ne dépend pas d'un âge précis, les femmes peuvent entreprendre et réussir à n'importe quel âge.

**1.2. Niveau d'instruction :**

Entreprendre ne dépend pas de niveau d'instruction, d'ailleurs la majorité des femmes ont un niveau qui varie entre secondaire et universitaire, et généralement les activités qu'elles exercent ne nécessitent pas d'un niveau d'instruction supérieure, donc le niveau d'instruction n'est pas un facteur qui détermine la réussite en tant qu'entrepreneure.

**1.3. En formation :**

Les femmes entrepreneures ont généralement une formation variée, allant de l'enseignement supérieur à l'apprentissage sur le tas. De nombreuses femmes entrepreneures possèdent des diplômes universitaires dans des domaines tels que le commerce, le droit, la finance, le marketing, la gestion ou la technologie. Cependant, il y a également des femmes entrepreneures qui n'ont pas de diplômes universitaires mais qui ont acquis leurs connaissances et compétences par l'expérience professionnelle, des formations professionnelles, des programmes de mentorat ou encore des communautés entrepreneuriales. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P17). De là, nous pouvons dire que la formation peut jouer un rôle important dans le profil des femmes entrepreneures en leur offrant les compétences et les connaissances nécessaires pour réussir dans leur entreprise. Ces formations permettent aux femmes d'avoir une expérience professionnelle, d'acquérir un bon réseau et une bonne communication et même de travailler en collaboration, ajoutant à ça la formation est une obligation pour le processus de création et même pour bénéficier d'une source financière. Malgré que la formation est un élément important pour les femmes entrepreneures, mais elle n'est pas un facteur déterminant de la réussite, même sans formation elles peuvent réussir dans leur entreprise.

**1.4. En expériences :**

Les femmes entrepreneures peuvent avoir une expérience professionnelle variée dans différents domaines avant de se lancer dans l'entrepreneuriat. Certaines ont travaillé pour de grandes entreprises en tant que cadres ou employées, tandis que d'autres ont commencé leur carrière professionnelle dans des petites entreprises ou des start-ups. Certaines femmes entrepreneures ont également travaillé dans des domaines non liés à leur entreprise actuelle, ce qui leur a permis d'acquérir des compétences et des connaissances transférables à leur nouvelle entreprise. Les femmes entrepreneures ont souvent des parcours professionnels variés, qui leur ont permis de développer une expertise dans différents domaines. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P17). L'expérience est très importante pour les femmes entrepreneures, elles dépendront de leurs trajectoires et de leurs objectifs. L'expérience des femmes entrepreneures est le fruit des activités créées par ces femmes, certaines femmes ont une expérience dans plusieurs secteurs et activités ce qui leur permettra d'acquérir des compétences supplémentaires à leurs domaines. Malgré l'importance de l'expérience, mais le domaine de l'entrepreneuriat a marqué la réussite des femmes entrepreneures sans expérience, ces dernières ont fait de leurs initiatives personnelles un point capital et une source de motivation afin de réussir dans leur entreprise.

### **1.5. La motivation derrière le choix de secteur d'activité**

La motivation d'activité entrepreneuriale dans la majorité des cas c'est l'activité de famille (père, mère, frère, sœur ou mari). Comme on trouve les tendances personnelles, les spécialités d'études la rentabilité économique de l'activité. Derrière le choix. **(GHIAT, B ,2015, P95, P96).**

Nous pouvons dire que la motivation qui pousse les personnes à entreprendre est complexe, du fait qu'elle est liée à plusieurs facteurs, et parmi eux, on distingue la famille qui a un grand rôle d'influence sur les choix des personnes à entreprendre ; les gens qui viennent d'une famille entrepreneuriale se trouvent suivre le même chemin familial par héritage et non pas par choix personnel. Les tendances personnelles et les spécialités d'études peuvent également jouer un facteur capital dans la motivation pour l'entrepreneuriat. Les personnes ayant des compétences spécifiques dans un domaine peuvent être motivées à créer leur propre entreprise pour utiliser ces compétences et poursuivre leur passion, ajoutant à ça la rentabilité économique de l'activité à un rôle significatif et important dans le choix de l'entrepreneuriat. Les personnes peuvent être motivées à lancer leur propre entreprise en raison de la possibilité de gagner plus d'argent que s'ils travaillaient pour quelqu'un d'autre.

## **2. Les motivations de création d'entreprise par les femmes :**

Les motifs qui poussent à prendre la tête d'une entreprise, le désir d'atteindre l'indépendance économique et la satisfaction personnelle qui peut apporter une direction d'entreprise sont les mêmes pour les femmes et les hommes. **(BRUSH ,1991, P51)**

La femme entrepreneure fonde son entreprise d'abord pour des motifs d'accomplissement. Elle veut utiliser ses talents, se dépasser et se réaliser, se prouver qu'il est capable de rechercher des défis, trouver des occasions de créer et conquérir son autonomie. Suivent ensuite les raisons économiques, la présence d'opportunités. Ces motivations se retrouvent aussi chez les hommes et ont été citées par des chercheurs comme GRIS et LEE-GOSSELIN (1987), STEVENSON (1984).

La principale raison qui pousse les femmes à faire des affaires en Afrique seront l'absence d'autres sources de revenu. Elles citent aussi l'analphabétisme de la majorité des femmes qui les exclue du marché du travail salarié, leurs conditions de vie. **(ABDERRAHMANE.S ,1997, P26).** Nous pouvons dire que, l'absence d'autres sources de revenus et l'analphabétisme des femmes sont des facteurs qui les poussent à faire des affaires en Afrique, mais il est important de noter aussi que ce n'est pas souvent le cas, les femmes africaines sont de plus en plus



nombreuses à entreprendre pour de multiples raisons, notamment pour avoir une plus grande autonomie financière, suivre leur passion, créer leurs propres emplois qui feront un emploi pour les autres, aider leur famille et contribuer à l'économie locale, ces femmes choisissent ce secteur par une initiative personnelle, d'un amour de métier et afin de suivre leur rêve d'enfance.

### **2.1. L'autonomie et la flexibilité**

Les femmes entrepreneures sont souvent motivées par le désir d'avoir un plus grand contrôle sur leur vie professionnelle et personnelle. En créant leur entreprise, elles peuvent décider de leurs horaires de travail, de leur lieu de travail et de la nature de leur activité professionnelle, ce qui leur permet d'adapter leur emploi du temps en fonction de leurs responsabilités familiales ou de leurs engagements personnels. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P35). L'autonomie peut être une source de motivation importante pour les femmes, qui cherchent à avoir un plus grand contrôle sur leur vie professionnelle et personnelle. La poursuite de la passion peut également être un moteur puissant pour les femmes qui veulent travailler dans un domaine qui les passionne.

### **2.2. La poursuite de leur passion**

De nombreuses femmes entrepreneures sont motivées par leur passion pour une idée ou un produit spécifique. En créant leur entreprise, elles peuvent donner vie à leur idée et travailler sur des projets qui les passionnent, ce qui peut leur apporter un grand sentiment de satisfaction et de réalisation personnelle. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P35).

La passion est un facteur puissant pour les femmes entrepreneures. Lorsqu'une femme est motivée par une idée ou un produit spécifique, cela peut la motiver à créer sa propre entreprise afin de donner vie à cette idée. La possibilité de travailler sur des projets qui les passionnent peut leur apporter une grande satisfaction personnelle et un sentiment de réalisation, elles sont souvent animées par une forte passion pour leur entreprise, ce qui les rend plus déterminées à réussir. En travaillant sur des projets qu'elles aiment.

### **2.3. L'envie de relever des défis**

Certaines femmes entrepreneures cherchent à se mettre au défi et à sortir de leur zone de confort en créant leur entreprise. Elles souhaitent tester leurs compétences et leur capacité à innover, à gérer une entreprise et à résoudre des problèmes complexes. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P 35). Les femmes entrepreneures peuvent tester leur capacité à gérer une entreprise, à régler des problèmes complexes et à faire preuve d'ingéniosité dans un environnement en constante

évolution. Pour beaucoup, cette aventure entrepreneuriale est non seulement un outil de réaliser leur rêve et de créer une entreprise prospère, mais aussi une façon de se développer personnellement et de se réaliser en tant qu'individu.

#### **2.4. Les opportunités économiques**

Dans certains cas, la création d'une entreprise peut offrir des opportunités économiques attractives pour les femmes, en particulier si elles sont confrontées à des obstacles sur le marché du travail traditionnel. Les femmes entrepreneures peuvent créer des emplois pour elles-mêmes et pour d'autres personnes, ainsi que contribuer à la croissance économique de leur communauté. **(Dominique. R, 2013, P34).**

Il est important de souligner que la création des entreprises par les femmes peut apporter une contribution économique importante à leur communauté. Elles peuvent offrir des emplois pour les autres et des produits et des services innovants qui répondent à des besoins locaux, de là les femmes créatrices des entreprises participent à l'évolution de l'économie de la région et de pays.

#### **2.5. L'impact social**

De plus en plus de femmes entrepreneures cherchent à avoir un impact positif sur leur communauté ou leur environnement. Elles peuvent créer des entreprises qui ont un impact social, environnemental ou éthique positif, ou qui soutiennent des causes qui leur tiennent à cœur. **(Dominique. R, 2013, P 34).**

Il existe beaucoup de raisons pour lesquelles de plus en plus de femmes entrepreneures cherchent à avoir un impact positif sur leur communauté ou leur environnement. Tout d'abord, les femmes entrepreneures ont souvent une sensibilité plus prononcée aux questions sociales et environnementales, et sont donc plus enclines à créer des entreprises qui ont un impact positif dans ces domaines. En outre, les femmes entrepreneures sont généralement motivées par des valeurs morales et cherchent à créer des entreprises qui reflètent ces valeurs.

### **3. Les obstacles rencontrés sur le marché du travail traditionnel :**

Enfin, certaines femmes peuvent être motivées à créer leur entreprise en raison des obstacles rencontrés sur le marché du travail traditionnel, tels que les discriminations de genre, les salaires inférieurs à ceux des hommes ou les perspectives d'avancement limitées. La création d'une entreprise peut offrir une alternative viable et plus équitable pour les femmes qui cherchent à

atteindre leurs objectifs professionnels. (Dominique. R, 2013, P34). En réponse aux obstacles rencontrés sur le marché du travail, de plus en plus de femmes optent pour la création d'entreprise. Cela leur permet de poursuivre leurs objectifs professionnels sans avoir à faire face aux barrières et les freins rencontrés sur le marché du travail traditionnel. De plus, en créant leur entreprise, les femmes peuvent établir leur propre culture organisationnelle qui favorise l'égalité des sexes et la diversité.

### **3.1. Les obstacles rencontrés lors de la création :**

Les obstacles rencontrés lors de la création d'une entreprise par les femmes entrepreneures sont nombreux et variés. Les stéréotypes de genre, les difficultés de financement, les réseaux de soutien limités, les obligations familiales, la discrimination, les préjugés en matière de compétences, la conciliation travail-vie privée et la méconnaissance des processus administratifs sont quelques-uns des obstacles les plus courants que les femmes entrepreneures peuvent rencontrer. Pour surmonter ces obstacles, les femmes entrepreneures doivent être soutenues par des politiques et des programmes visant à favoriser l'égalité des sexes dans l'entrepreneuriat, tels que des programmes de mentorat, des formations sur les compétences entrepreneuriales et la sensibilisation à la diversité et à l'inclusion. Les gouvernements peuvent également jouer un rôle important en adoptant des politiques qui favorisent l'égalité des sexes dans les domaines de l'éducation, de l'emploi et des affaires. (Sylvie. G et Karine. L, 2012, P54).

Cette citation met en évidence les nombreux obstacles auxquels sont confrontées les femmes entrepreneures lorsqu'elles cherchent à entreprendre et à créer, diriger une entreprise. Les contraintes les plus courantes incluent les stéréotypes de genre, le manque de financement, les réseaux de soutien limités, les responsabilités familiales, la discrimination et les préjugés en matière des compétences, la conciliation travail-vie privée et la méconnaissance des processus administratifs.

## **4. L'entreprise artisanale :**

### **4.1. Généralité sur l'entreprise artisanale :**

Une entreprise artisanale est une entreprise : « qui fabrique des produits à la main, avec des techniques traditionnelles et souvent avec des matériaux de haute qualité. Ces entreprises sont généralement des petites ou moyennes entreprises qui ont des ateliers de production spécialisés et des artisans qualifiés qui fabriquent des produits à la main. L'entreprise artisanale peut être

active dans une grande variété de secteurs, allant de la fabrication de produits alimentaires aux textiles, en passant par la poterie, la bijouterie, la menuiserie et la fabrication d'instruments de musique, pour ne citer que quelques exemples ». (**Jean-Charles H, 2015, P24**). Ainsi, elle se distingue de l'entreprise industrielle en raison de sa production à petite échelle, de son caractère unique et de la qualité de ses produits. Les produits artisanaux sont souvent plus chers que les produits industriels, car ils sont fabriqués à la main, avec des matériaux de qualité supérieure et souvent dans des conditions plus coûteuses. Cependant, la qualité supérieure des produits artisanaux, ainsi que leur caractère unique, sont souvent des caractéristiques appréciées par les consommateurs qui sont prêts à payer plus cher pour un produit de qualité.

Elle peut être créée par un seul artisan ou par un groupe d'artisans. Dans de nombreux cas, l'entreprise artisanale est une entreprise familiale qui a été transmise de génération en génération. Les artisans qui travaillent dans une entreprise artisanale sont souvent hautement qualifiés et ont une grande expertise dans leur domaine. Ils ont souvent appris leur métier en travaillant aux côtés de maîtres artisans et ont acquis une expérience considérable au fil des années. (**Nathalie. B et Bertrand. I, 2017, P25**).

Les entreprises artisanales sont souvent très engagées dans leur communauté locale. Elles sont souvent liées à la tradition et à l'histoire de la région où elles sont implantées et sont souvent des sources importantes d'emploi pour les personnes vivant dans la région. Les entreprises artisanales sont également souvent impliquées dans des initiatives locales, telles que le soutien aux écoles, aux événements culturels et aux projets de développement local. (**Jean-P, 2019, P44**). Une entreprise artisanale est une entreprise qui produit des biens ou des services de manière traditionnelle et à petite échelle. Elle est toujours caractérisée par un travail manuel et des techniques artisanales spécifiques, Les produits artisanaux sont souvent plus chers que les produits industriels, car ils sont fabriqués à la main, les entreprises artisanales sont déférentes par rapport aux grandes entreprises industrielles, car généralement les entreprises artisanales sont des petite et moyenne entreprise et elles sont des entreprises familiales, ils exercent le même métier afin de garder la touche et la tradition de leur commune et leur famille.

#### **4.2. L'importance de l'entreprise artisanale :**

L'importance de l'entreprise artisanale a plusieurs raisons : (**Nathalie. B et Bertrand Illert, 2017, P 25**).

#### **4.2.1. Conservation de traditions culturelles**

Les entreprises artisanales sont souvent basées sur des techniques traditionnelles qui ont été transmises de génération en génération. Ces techniques sont souvent uniques à une région ou à une culture particulière. En conservant ces traditions, les entreprises artisanales contribuent à préserver la culture et l'histoire de la communauté. **(Philippe, T, 2019, P42)**. Cela signifie que La conservation des traditions culturelles est une pratique importante qui permet de protéger l'histoire, la diversité et l'identité d'un peuple ou d'une communauté.

#### **4.2.2. Création d'emplois locaux**

Les entreprises artisanales peuvent contribuer à la création d'emplois locaux dans les zones rurales ou les communautés défavorisées. Les artisans locaux peuvent travailler directement pour l'entreprise, ou être engagés comme sous-traitants pour fournir des matières premières ou des produits finis. **(Nathalie B et Bertrand I, 2017, P25)**. La création d'emplois locaux est importante pour le développement économique et social d'une région ou d'une communauté. Les emplois locaux offrent des avantages tels que la réduction du chômage, la stimulation de l'économie locale, l'amélioration de la qualité de vie et la réduction des émissions de carbone en réduisant les trajets domicile-travail.

#### **4.2.3. Promotion de l'économie locale**

Les entreprises artisanales peuvent stimuler l'économie locale en achetant des matières premières localement, en payant des salaires locaux et en vendant leurs produits localement. Cela peut avoir un impact positif sur la croissance économique de la communauté et sur la qualité de vie des habitants. **(Philippe T, 2019, P42)**. Cela explique que la promotion de l'économie locale est une stratégie importante pour stimuler le développement économique et social d'une région ou d'une communauté. Elle consiste à encourager les consommateurs à acheter des produits et des services locaux, ainsi qu'à soutenir les entreprises et les industries locales.

#### **4.2.4. Produits uniques et de haute qualité**

Les entreprises artisanales sont souvent connues pour produire des produits uniques et de haute qualité qui ne peuvent pas être reproduits en masse. Les clients apprécient souvent ces produits pour leur authenticité et leur qualité. **(Jean-Pierre Dormoy, 2019, 45-56)**. De là, nous pouvons dire que, ces entreprises se focalisent généralement sur la fabrication et la création de produits

à petite échelle, en utilisant des méthodes et des techniques traditionnelles et des matériaux de haute qualité pour garantir un produit fini qui est authentique et exceptionnel.

Les entreprises artisanales sont importantes pour leur contribution à la conservation des traditions culturelles, la création d'emplois locaux, la promotion de l'économie locale, la production de produits uniques et de haute qualité, ainsi que pour leur approche responsable en matière d'environnement. **(Philippe T, 2019, P 42)**. En somme, les entreprises artisanales ont un rôle crucial dans la protection des traditions culturelles en produisant des biens artisanaux qui représente l'histoire, l'identité et les valeurs de la communauté ou la région locale. Ces entreprises permettent également de créer des emplois locaux, offrant ainsi des opportunités de travail pour les artisans locaux et les personnes de la communauté qui peuvent ainsi participer au développement économique de la région.

## **5. Les caractéristiques de l'entreprise artisanale :**

Les entreprises artisanales ont des caractéristiques uniques qui les différencient des entreprises industrielles. Elles sont souvent de petite taille, localisées dans des zones rurales ou historiques, utilisent des techniques artisanales traditionnelles, ont une approche durable de la production et sont dirigées par des artisans passionnés. **(Marie-Claude Met Isabelle B, 2015, P30)**. Donc une entreprise artisanale est une entreprise qui utilise des compétences manuelles et des techniques traditionnelles pour produire des biens ou des services. Ce type d'entreprise se caractérise par ces caractéristiques suivantes : la taille, le capital, la culture, etc., concernant la taille, les entreprises artisanales sont généralement des petites moyennes entreprises, des entreprises familiales ou individuelles avec un effectif réduit et même le capital de ces entreprises est souvent faible tellement ils produisent avec des quantités limitées, et que les entreprises artisanales sont souvent localisées dans des zones rurales ou des quartiers historiques des villes, en raison de l'importance des savoir-faire et des traditions locales. Les entreprises artisanales sont ancrées dans une culture locale forte, avec des valeurs et des traditions qui sont importantes pour la communauté. Toutes ces caractéristiques rendent les entreprises artisanales unique et spéciale.

### **5.1. La couture**

La couture est une compétence importante pour de nombreux métiers dans l'industrie de la mode et de la confection, notamment pour les créateurs de mode, les tailleurs, les designers de costumes, les modélistes et les techniciens de production. En tant que loisir, la couture peut

également être une activité agréable et créative pour les amateurs de mode et de décoration. (Marie-Noëlle B, 2017, P 6-7).

### **5.1.1. Histoire de la couture traditionnelle et moderne :**

L'histoire de la couture remonte à des milliers d'années, lorsque les humains ont commencé à utiliser des aiguilles et du fil pour assembler des vêtements et d'autres articles textiles. Au fil du temps, la couture est devenue de plus en plus sophistiquée, avec l'utilisation de machines à coudre et d'autres outils pour faciliter le processus (James Laver, 2012, P170). La couture traditionnelle était généralement effectuée à la main, avec des techniques telles que la couture droite, la couture à points glissés et la couture de renfort. Les artisans utilisaient souvent des techniques de broderie et de dentelle pour embellir leurs créations, créant ainsi des pièces uniques et souvent très précieuses. (James L, 2012, 170)

Au 19<sup>ème</sup> siècle, la révolution industrielle a permis l'essor de la couture moderne. Des machines à coudre ont été développées, rendant le processus de couture plus rapide et plus efficace. Les vêtements ont commencé à être produits en masse, ce qui a conduit à la création de l'industrie de la mode telle que nous la connaissons aujourd'hui. (François B, 2004, P96).

Au 20<sup>ème</sup> siècle, la couture a continué d'évoluer avec l'introduction de nouvelles technologies et de nouveaux matériaux. Les tissus synthétiques ont été développés, offrant des options plus durables et plus économiques pour la production de vêtements. Les machines à coudre ont continué à être améliorées, permettant des coutures plus précises et plus rapides. (François B, 2004, P 96).

Aujourd'hui, la couture traditionnelle et moderne coexiste souvent côte à côte, avec des artisans utilisant des techniques anciennes pour créer des pièces uniques et des designers utilisant des machines et des technologies avancées pour produire des vêtements en masse. Les possibilités sont infinies en matière de couture et les créateurs sont constamment à la recherche de nouvelles façons d'innover et de créer des pièces uniques et innovantes. (Caroline L, 2009, P39).

Nous avons compris que, La couture est un art ancien qui a développé au fil du temps pour devenir une industrie moderne et une forme d'expression personnelle. L'histoire de la couture traditionnelle et moderne est riche et complexe, avec des influences culturelles, technologiques et économiques. La couture traditionnelle remonte à l'Antiquité, lorsque les gens ont commencé à fabriquer des vêtements à partir de peaux d'animaux et de tissus naturels tels que le lin et la laine. La couture était souvent réalisée manuellement avec des aiguilles et du fil, et les

vêtements étaient décorés de broderies complexes et de perle, la couture a amélioré pour inclure des techniques de fabrication plus sophistiquées. Au Moyen Âge, la couture était une compétence très importante pour les femmes.

- **Les types d'entreprises créés par les femmes couturières :**

Les femmes couturières peuvent créer différents types d'entreprises liées à la couture en fonction de leurs compétences, de leurs expériences et de leurs intérêts. Voici quelques exemples : (**Chantal M et Nathalie P, 2014, P 144**).

- **Atelier de couture**

Les femmes couturières peuvent créer un atelier de couture pour offrir des services de couture sur mesure à des clients et répondre à leurs besoins, ; tels que la confection de vêtements, la réparation et l'ajustement de vêtements existants, ainsi que la création d'accessoires de mode. Ainsi, certaines femmes créent des ateliers de couture à domicile, de nombreuses femmes choisissent de créer leur propre entreprise de couture à domicile, où elles offrent des services de couture à la demande. Elles peuvent offrir une large gamme de services de couture.

- **Boutique de vêtements**

Les femmes couturières peuvent également créer une boutique de vêtements en proposant des articles de prêt-à-porter fabriqués à la main ou en série limitée, qui mettent en valeur leur savoir-faire unique.

- **Marque de mode**

Les femmes couturières peuvent créer leur propre marque de mode en créant des collections de vêtements et d'accessoires originaux là où elles expriment leurs goûts et styles. Elles peuvent vendre leurs créations en ligne, sur des marchés, dans des boutiques spécialisées ou dans leur propre boutique et atelier.

- **École de couture**

Certaines femmes couturières peuvent partager leur expertise en créant une école de couture pour enseigner la couture et le stylisme à d'autres personnes intéressées par ce métier. (**Chantal M et Nathalie P, 2014, P 144**). Cela veut dire que les femmes visent à transférer leur savoir-faire, leurs expériences acquises dans ce domaine et pour former ces femmes qui souhaite créer leur propre atelier.



- **Fabrication de tissus**

Les femmes couturières peuvent également créer une entreprise de fabrication de tissus, en produisant des tissus de haute qualité et en les vendant à d'autres entreprises de mode. (**Chantal M et Nathalie P, 2014, P144**). Les femmes couturières peuvent créer différents types d'entreprises en fonction de leurs objectifs et de leurs besoins.

## **6. Le rôle des profils dans le parcours de création d'entreprise :**

Les profils peuvent jouer un rôle important dans le parcours de création d'une entreprise ou d'un projet. Un profil peut être défini comme : « un ensemble d'informations sur une personne, une entreprise ou un produit, qui permet de mieux comprendre ses caractéristiques, ses compétences et ses avantages ». (**Stéphanie. Ha, 2011, P 60**). Dans le parcours de création, les profils peuvent aider à définir et à clarifier l'identité de l'entreprise ou du projet, ainsi qu'à mieux comprendre les besoins et les attentes des clients potentiels. Voici quelques exemples de rôles que les profils peuvent jouer dans le parcours de création : (**Myriam Le Goff-Pronost, 2010, P 77**). Cela signifie que, les profils jouent un rôle crucial dans le parcours de création d'entreprise. Chaque entrepreneur possède des caractéristiques personnelles, qui contiennent ses compétences, ses expériences, ses connaissances et son identité. Ces éléments influencent directement la façon dont une personne aborde la création d'entreprise et elle peut avoir un impact sur sa réussite,

### **6.1. Définir l'identité de l'entreprise ou du projet**

Un profil peut aider à définir l'identité de l'entreprise ou du projet en mettant en avant ses valeurs, sa mission, sa vision et ses compétences. Cela peut aider à mieux comprendre les avantages compétitifs et les caractéristiques uniques de l'entreprise ou du projet. (**Myriam Le Goff-Pronost, 2010, 77**).

Nous pouvons dire que, L'identité d'une entreprise ou d'un projet se réfère à l'ensemble des caractéristiques qui le définissent et le distinguent des autres, elle englobe sa vision, sa mission, ses valeurs, sa culture, son image de marque et sa personnalité. L'identité d'une entreprise ou d'un projet donne une orientation et une cohérence à ses activités, ainsi qu'une image et une perception auprès de ses parties prenantes, qu'il s'agisse des employés, des clients, des investisseurs ou de la société en général.

## **6.2. Comprendre les besoins des clients**

Un profil peut également aider à mieux comprendre les besoins des clients potentiels. En analysant les profils des clients cibles, les créateurs peuvent mieux comprendre leurs attentes et leurs préférences en matière de produits ou de services, et ainsi concevoir des solutions adaptées. (**Valérie Cohen-Scali, 2008, P102**).

Il est important de Comprendre et d'écouter attentivement les besoins des clients pour fournir des produits ou services qui répondent à leurs attentes et pour maintenir des relations solides avec eux. Voici quelques étapes pour comprendre les besoins des clients

## **6.3. Faciliter la communication**

En présentant un profil clair et concis, les créateurs peuvent faciliter la communication avec les parties prenantes, telles que les investisseurs, les partenaires et les clients. Les profils peuvent aider à expliquer les avantages compétitifs, les stratégies de marché et les plans de développement de l'entreprise ou du projet.

## **6.4. Mettre en valeur les compétences et les réalisations**

Un profil peut également aider à mettre en valeur les compétences et les réalisations des créateurs ou de l'entreprise. Cela peut contribuer à renforcer la crédibilité et la réputation de l'entreprise ou du projet, et à attirer l'attention des clients potentiels et des investisseurs. (**Valérie Cohen-Scali, 2008, P102**). En somme, les profils peuvent jouer un rôle important dans le parcours de création d'une entreprise ou d'un projet en aidant à définir l'identité, à comprendre les besoins des clients, à faciliter la communication et à mettre en valeur les compétences et les réalisations. (**Valérie Cohen-Scali, 2008, P102**).

À travers toutes ces citations, nous avons constaté que les profils peuvent jouer un rôle crucial dans le processus de création d'une personne en lui permettant de mieux comprendre ses points forts et ses faiblesses, ainsi que les compétences qu'elle doit évoluer pour réussir dans un domaine spécifique. Dans le domaine de la création, les profils peuvent également être exploités pour montrer le développement de la créativité d'une personne à travers le temps, en présentant des projets antérieurs et les progrès réalisés depuis lors. Cela peut aider à établir la crédibilité et la réputation d'une personne en tant que créateur et innovateur, ainsi qu'à établir des connexions avec d'autres personnes dans le domaine de la création.

**Conclusion du chapitre**

Ce chapitre nous a permis de comprendre le profil des femmes entrepreneures et de connaître ces composantes telles que l'âge, la situation matrimoniale, les expériences, la formation. Et on a constaté le rôle et l'importance de profil dans le processus de la création, chaque entrepreneure à ces caractéristiques personnelles et professionnelles, ces dernières ont un impact sur leur processus de création, ajoutant à ça on a relevé les motivations et les défis des femmes entrepreneures les femmes entrepreneures sont motivées par l'autonomie et la flexibilité, la poursuite de leur passion, l'impact social, l'envie de relever des défis et les opportunités économiques. Les femmes entrepreneures, sont confrontées à plusieurs obstacles et freins parmi ces problèmes les stéréotypes de genre, les difficultés de financement, les réseaux de soutien limités, les obligations familiales, la discrimination, les préjugés en matière de compétences, la conciliation travail-vie privée. Ensuite, l'entreprise artisanale est une entreprise qui produit des biens ou des services de manière traditionnelle et à petite échelle. Elle est toujours caractérisée par un travail manuel et des techniques artisanales spécifiques. Et que la couture est l'une des activités artisanales, c'est un travail qui a été exécuter depuis l'antiquité, et qui a connu des modifications et des innovations au fil du temps, les femmes ont créé plusieurs typent d'entreprises, des ateliers de couture, des boutiques de vêtements, des ateliers de fabrication des tissus.

*Chapitre IV : L'entrepreneuriat féminin*  
**et la création des PME en Algérie**

## Préambule

L'Algérie a connu une transition économique très importante d'une économie régulée à une économie de marché à partir de la fin des années 1980. Ces changements ont modifié les relations économiques, sociales et culturelles. Le domaine de l'entrepreneuriat est un facteur de développement économique qui détermine les opportunités d'affaires et contribue également à la création d'emplois pour réduire le chômage, en plus de participer au développement durable et à la réalisation de la richesse nationale.

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'explorer l'entrepreneuriat féminin en Algérie. Au premier lieu, Nous allons présenter donc un profil historique des PME en Algérie et une définition des PME, puis nous présenterons quelques données sur l'entrepreneuriat féminin en Algérie. Nous passerons par la suite au développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie, et nous allons évoquer le rôle de l'entrepreneuriat dans la croissance économique et social.

### 1. Définition des petites moyennes entreprise :

La définition adoptée par l'OCDEI est basée sur trois critères (les effectifs, le chiffre d'affaires, et l'indépendance de l'entreprise) « la moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre 200 millions et 2 milliard de Dinars.

La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de Dinars et dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de Dinars. La très petite entreprise (TPM) à la microentreprise, y est définie comme une entreprise employant de là 9 employés et réalisent un chiffre d'affaires annuel inférieur à 20 Millions et dont le total du bilan n'excède pas 10 millions de Dinars ».

La PME est définie, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production de biens et de services employant de 01 à 250 personnes dont le chiffre d'affaire annuel n'excède pas 2 milliard de DA ou dont le total de bilan annuel n'excède pas 500 millions de DA, et qui respecte le critère de l'indépendance.

➤ La moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de 50 à 250 Personnes et dont le chiffre d'affaire est compris 200 millions et 2 milliards de Dinars.

➤ La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 Personnes et dont le chiffre d'affaire annuel n'excède pas 200 millions de DA.

- La très petite entreprise ou micro entreprise, y est définie une entreprise employant 1 à 9 personnes et réalisant un chiffre d'affaire annuel inférieur à 20 millions de DA. [Farida, Mer zouk. 2006. P 4].

L'absence de définition reconnue des différents types d'entreprises jusqu'à un passé récent rend l'inventaire des PME algériennes (assimilées indifféremment) approximatif. Néanmoins, après l'application de la définition de la PME retenue par l'Union Européenne dans la Charte de Bologne en juin 2000 par l'Algérie donne une configuration claire de la PME algérienne. En effet cette définition est fondée sur trois critères : les effectifs, le chiffre d'affaires et l'indépendance de l'entreprise). Elle stipule : « la PME est définie, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise de production de biens et de services employant de 1 à 250 personnes, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 2 milliards de DA ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 500 millions de DA qui respecte le critère d'indépendance. La moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires et compris entre 200 millions et 2 milliards de DA ou dont le total du bilan est compris entre 100 et 500 millions DA. La petite entreprise est définie comme une entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de DA ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de DA. La très petite entreprise ou microentreprise, Y est définie comme une entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaires annuel inférieur à 20 millions ou dont le total du bilan n'excède pas 10 millions de DA. ». (CNES, 2002). A partir de 2000, le poids de la PME dans le tissu national a fortement augmenté ; la densité des entreprises a presque quadruplé pendant que le nombre de créations a plus que doublé. Les statistiques démontrent qu'environ 54% des PME ont été créées durant les 7 dernières années (2001- 2008), suite à l'adoption de la loi d'orientation sur la PME de 2001, soit 212 120 PME. A la fin de l'année 2008, sur un nombre de 519 526 entreprises, le secteur des PME a le lot de 392 013 entreprises ce qui représente 75,45 % du total (tableau 1197). Ainsi, il connaît une évolution positive par rapport à l'année 2007 de 9,34 % et semble suivre la même logique constatée durant tout la période (2002-2007) où le taux d'évolution annuel était de 8,54 %. Le nombre moyen de personnes employées par entreprise est de 3 personnes ce qui explique la grande présence des très petites entreprises dans le parc des PME privées en Algérie. Ce nombre varie entre 2 personnes en Grèce et 4 en Italie, jusqu'à 11 et 12 personnes au Royaume-Uni et aux Pays-Bas respectivement, alors que la moyenne pour l'Europe-19 est de 7 personnes par entreprise (ABBAS, 2008). La prégnance de la TPE semble constituer une donnée immuable de la structure des PME en Algérie et témoigne de

ce que la majorité de ces entreprises ne sont pas portées sur les stratégies de croissance. En effet, les données du Ministère de la PME et de l'Artisanat (2009) relevaient que 96,15 % des entreprises employaient moins de 10 salariés en 2008-2009 alors qu'elles présentaient 90% pour les années 1995 et 2000 (ONS, 2000). Cet aspect n'est pas propre à la PME algériennes, de nombreux pays affichent les mêmes données concernant le poids de la microentreprise dans l'économie notamment en Autriche, Belgique, France, Grèce, Italie, Espagne. D'une manière plus globale, les TPE représentent 92 % de l'ensemble des PME dans les PME de l'Union Européenne en 2005 (ABBAS, 2008) et entre 70% et 90% dans l'ensemble des pays de l'OCDE en 2000. (Tableau 2). En matière de densité, l'Algérie, avec un taux de dix PME pour mille habitants, est loin des standards internationaux où le taux le plus faible est de l'ordre de quarante-cinq PME pour mille habitants. (MERZOUK.F,2009, P,283)

D'après ces définitions, la PME varie d'une entreprise à une autre puisqu'on compte les très petites et les moyennes entreprises, et qu'on tient compte généralement de la valeur du chiffre d'affaires et de la valeur du nombre d'effectifs.

## 2. Aperçu historique et législatif de la PME en Algérie :

Durant la période coloniale, le capitalisme n'a jamais pu développer une base industrielle moderne en Algérie. La présence du colonisateur a fortement déséquilibré et désarticulé les secteurs économiques du pays. En effet, **Madoui** confirme que : « Après l'indépendance proclamée en 1962, le gouvernement algérien s'est engagé dans un ambitieux programme de développement dont l'objectif était d'assurer la transformation locale des richesses et d'en accroître leur utilisation à l'intérieur de l'économie en satisfaisant les besoins de la société et garantir un plein emploi. » (MADOUI. M. 2012. P.65)

Pour mieux comprendre l'ascension et l'évolution de la création des PME en Algérie, on doit aborder les phases suivantes :

### ➤ Les années 1962 à 1965 :

Cette période est marquée par une situation politique et économique très confuse et très complexe, très vite après l'indépendance, les autorités politiques affichent clairement leur option pour une gestion étatique de l'économie avec l'entreprise publique comme instrument de base. En mars de 1963, un décret incitant l'instauration de l'autogestion des domaines agricoles

et des entreprises industrielles laissés vacants par leurs propriétaires ayant quitté le pays en sont l'illustration (plus de 300 entreprises de différentes tailles ont été gérées par les ouvriers). Juste après, la loi n°63.227 du juillet 1963 a été le premier code des investissements reconnaissant la liberté d'investir et de création d'entreprises selon des critères très contraignants appliqués et destinés uniquement aux étrangers. Le secteur privé national est laissé dans le flou le plus total et selon l'humeur des responsables politiques à l'époque : allant de la négation progressive du secteur privé national au mal nécessaire mais considéré comme complément et un véritable appoint au secteur public. Dans ce cadre, l'entreprise publique va prendre la place prépondérante en termes de production, de valeur ajoutée et d'emploi à partir des années 65. **(DERRAS.O. 1997. PP.158-159)**

➤ **Les années 66 à 80 :**

Cette période, sur la commande du président BOUMEDIENE et elle va connaître un processus de restructuration économique et sociale considérable. La restructuration économique consiste à la division des grandes entreprises en petites et moyennes entreprises dont le but principal est de combattre à la centralisation de pouvoir du comité de Direction. **(DERRAS.O. 1997. PP.160)**

A cet effet, le secteur privé aura l'occasion de négocier et d'imposer une place dans l'économie nationale en adoptant différentes stratégies grâce à des pratiques de valorisation de son capital qui lui permettaient d'élargir et de consolider sa base sociale. Vers les années 1970, à l'abandon progressif de l'autogestion et la naissance et la mise en place d'un nouveau système productif dans le cadre de la politique des industries industrialisantes (hydrocarbures, métallurgie, mécanique, électricité et gaz). **(DERRAS.O. 1997. PP.161)**

Entre les années 1966 à 1971, le gouvernement tente à encourager la massification des entreprises du secteur privé, en établant des lois et des textes relatifs au code des investissements de 1966, et qui prévoyait des garanties et avantages fiscaux et prêts bancaires. Malheureusement, les années 1971-1979 ont connu une stagnation du secteur privé, causé par l'arrêt des aides et des avantages de l'Etat à travers de la loi de finance de 1971. Les différentes réformes et nationalisations effectuées à l'époque, ont conduit les industriels nationaux à changer d'attitude, préférant à cela une stratégie d'attente et de stopper tout investissement aventurier. En 1974, un terme définitif à la liberté d'action du privé en matière d'importation et du commerce extérieur est introduit. Paradoxalement, c'est au moment où l'Etat a besoin de faire participer le secteur privé à la réalisation de ces programmes de développement important.



Par contre, ce dernier va se rabattre sur la création des petites unités de production de moins de cinq salariés nécessitant peu de capitaux et de main d'œuvre, facilement reconvertible à tout moment. **(DERRAS.O. 1997. PP.162)**

Dans ce cadre, le secteur privé pour élargir sa base économique, recoure aux différentes modalités de la gestion et consommation de la main d'œuvre digne du capitalisme sauvage : Surenchère salariale et débauchage touchant les meilleurs cadres, techniciens et ouvriers hautement qualifiés du secteur public; Flexibilité et précarité de l'emploi ; Disponibilité d'une force du travail à bas prix subissant des conditions du travail très pénibles ; Répression syndicale, corruption, inefficacité des institutions de contrôle de l'Etat; L'allongement de la durée du travail accroissant ainsi le volume de plus-value. Une véritable source de profits en un temps record a été constituée grâce à un transfert de valeur du secteur public au privé et une exploitation féroce de la force du travail avec le laxisme et des fois la complicité des institutions étatiques chargées théoriquement de contrôler le secteur privé algérien. **(DERRAS.O.1997. P163)**

➤ **La période 1982-1988 :**

Après 20 ans de prédominance du secteur publique, l'Etat accorde au secteur privé un rôle complémentaire en 1982, dans certaines activités, avec un niveau d'investissement très limité. La PME donc a été utilisée comme un moyen pour faire face à la crise d'endettement. Cette période a été marquée par les grandes réformes, mais toujours avec le système de l'économie administrée. Cette seconde période a connu une évolution marquée par beaucoup de réticences, malgré qu'elle ait donné naissance au deux plans quinquennaux en faveur du secteur privé (1980-1984 et 1985-1989), ces deux plans ont dicté un ensemble de mesures telles que :

- Le droit de transfère nécessaire pour l'acquisition des équipements, et dans certain cas des matières premières.
  - L'accès aux autorisations globales d'importations (AGI).
  - Un système d'importation sans paiement.
  - Ces mesures d'aide ont abouti à la réalisation de plus de 7751 projets de PME.
- (GHARBI. S,2011, P06).**

Ces années sont marquées par une économie plus ouverte et libérale, sur la commande du président BENDJEDID, une nouvelle imposition apparue dans l'esprit et la mentalité des hommes politiques, fonctionnaires, cadres supérieurs et une partie importante du monde du travail. Les graves dysfonctionnements apparus durant la période précédente imposent à la nouvelle direction politique d'entamer des ajustements, régulations nécessaires et planifiées.

Dans ce cadre, le secteur privé s'intègre dans la logique des réformes économiques de l'Etat, et se voit désormais restaurer avec vigueur, reconnu comme force économique et social indispensable et incontournable. **(DERRAS.O. 1997. P164)**

➤ **La période 1988 à nos jours :**

L'accomplissement de la législation a été graduellement entamé à partir de 1988 par la loi 88-25 de 19 juillet 1988, qui a libéré le plafond de l'investissement privé. La date de 1988 pour l'économie algérienne et la période de transition vers une économie de marché, ce changement a conduit à établir des relations avec les institutions internationales telles que, le front monétaire international (FMI), et la Banque mondiale. Ainsi une série de mesures en faveur de la PME privé, en termes de prise en charge et de développement, parallèlement aux grandes opérations de restructuration du secteur public. **(GHARBI. S,2011, P06).**

Selon Arezki Isli en 1993, les pouvoirs publics, dans le cadre des réformes économique déjà largement avancées vers l'instauration des règles du marché, adoptent le décret législatif 9312 Relatif à la promotion de l'investissement. Ce nouveau code met définitivement l'investissement privé sur le même pied d'égalité que l'investissement public et assure la liberté d'investir à tout promoteur privé national ou étranger. Ce texte prévoit également l'institution d'une « Agence de promotion, de soutien et de suivi des investissement » APSI sous forme de « guichet unique » mis au service des promoteurs. Il substitue à préalable et obligatoire une simple déclaration à l'APSI dont l'accord n'est requis qu'en cas de demande d'avantages. Ce nouveau code des investissements a de plus introduit les garanties attendues de l'investisseur privé, en particulier étranger, sur la non-discrimination, la sécurité juridique et le règlement des différentes. En 2001, l'ordonnance 0103 est venue amender le décret exécutif ci-dessus en remplaçant l'APSI par l'ANDI (agence nationale de développement industriel) appelée à s'implanter progressivement dans les 48 wilayas du pays étend privilégiant dans ces mesures les grands projets. Depuis 30000 projets d'investissement ont été déclarés pour un montant de 2500 Milliards de DA et 1250000 emplois. Cependant, le taux de réalisation de ces projets se situe annuellement entre 10 et 15 % résultat significatif de la lourdeur des contraintes à peser sur l'investissement dans le pays (attribution de terrains, financement bancaire, procédures administratives, conditions de gestion, productivité du travail.) **(AREZKI. I, 2005, P 09).**

Nous pouvons dire que, la création des PME algériennes remonte à l'indépendance du pays en 1962. Après cela, l'Algérie a créé une économie socialiste caractérisée par la nationalisation des entreprises, ce qui a limité l'émergence des petites et moyennes entreprises. Et que c'est à partir des années 1990, a fait appel à la restructuration et à des réformes économiques qui visent à

opter ver l'économie privé, ce qui a fait naissance et l'apparition de secteur privé et l'investissement dans la création des PME. Et que l'Algérie à son tour à encourager l'investissement dans les PME par l'introduction des programmes et par des dispositifs d'aide qui facilite l'accès au financement. Ce qui a contribué à la création d'un climat favorable pour les PME.

### **3. Le processus de création de PME en Algérie**

L'Algérie possède en matière de création d'entreprises une expérience particulièrement intéressante qu'elle a acquise tout au long des quatre dernières décennies. Le facteur major de la création d'entreprises dans ce pays, renvoie à la décentralisation administrative. Ce dernier, incité la mise en place des nouveaux projets qu'ont développé les entreprises et ses champs territoriales. **(ISLI M. 2015. P.01)**. De là, nous pouvons dire que l'Algérie a été dans la centralisation et donc la décentralisation administrative a permis de transférer certaines responsabilités et pouvoirs du gouvernement central vers les administrations locales, ou régionales en Algérie. Ce qui a donné une autonomie pour les entreprises locales cette autonomie a permis à l'émergence de nouveaux projets d'entreprises.

#### **3.1. Les collectivités locales**

Représente la commune en premier lieu. Sont concernées pour leurs attributions directes dans la promotion des projets de développement d'ordre social et économique. Leur responsable est mobilisé par ses missions administratives et aussi par la mise en œuvre de mesures incitatives en direction des investisseurs et la promotion de sa communauté. **(ISLI M. 2015. P.70)**.

#### **3.2. Les institutions ou les dispositifs de promotion de l'entreprise :**

Ces institutions, apportent un soutien vital dans le processus de création des activités entrepreneuriales de la population Algérienne. Ils sont les suivantes :

### **3.2.1. L'Agence Nationale du Développement et l'Investissement :**

Selon le site du Ministère de l'Industrie et Mines, ce dispositif était créé dans le cadre des réformes engagées en Algérie dans les années 1990, l'ANDI a connu des évolutions visant des adaptations aux mutations de la situation économique et sociale du pays. Initialement l'APSI, Agence de Promotion, de Soutien et de Suivi de l'Investissement, cette institution gouvernementale se verra confier la mission de facilitation, de promotion et de l'accompagnement de l'investissement. **(ISLI.M.2005. P.70)**

### **3.2.2. L'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes :**

C'était en 1997, dans le cadre du dispositif de promotion de l'emploi des jeunes, que l'Etat a créé l'Agence nationale de Soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), avec pour mission de promouvoir le micro-entreprise par un soutien technique et financier apporté aux jeunes de 19 à 35 ans pour un investissement plafonné à 4 millions de DA. Très vite, il a été enregistré dans ce cadre, l'agrément de 150000 dossiers de micro-entreprises. **(ISLI.M.2005. P.70)**

### **3.2.3. L'Agence Nationale de Gestion du Micro-Crédit :**

Cette institution, créée par le décret exécutif No 04-14 du 22 janvier 2004, vise lutter contre le chômage et la précarité, et permettre aux individus à partir de 36 ans, qui se sont trouvés sans emploi, d'accéder à des conditions de vie améliorées en créant leur propre activité génératrice de revenus. L'ANGEM, c'est une version améliorée du Micro Crédit en Algérie qui n'a pas connu, dans sa formule initiale, le succès souhaité par les pouvoirs publics en raison d'un manque d'accompagnement dans les phases de maturation et de suivi dans la réalisation des projets.

Ce dispositif favorise le développement de la population des zones rurales et urbaines, à travers la promotion de l'auto-emploi, le travail à domicile et les activités artisanales et de métiers, en particulier chez la population féminine. Cité en ligne par : **(PORTAL DE L'ANGEME ALGERIE. 2019.P01)**

### **3.2.4. Les services d'appui :**

« Les services d'appui aux entreprises et aux projets de développement local, ne cessent de se multiplier au niveau régional. Il s'agit des centres de formations professionnelles, des banques, des bureaux dont le nombre, les capacités et la diversification des prestations en pleine

croissance seront d'un apport essentiel au processus de création activités au niveau local » (ISLIM.2005. P.70)

#### **4. L'évolution et la création des PME en Algérie et La place de l'entrepreneuriat féminin dans l'économie algérienne :**

##### **4.1. Évolution et la création des PME en Algérie :**

L'Algérie comptait à fin juin 2022 plus de 1,3 million de Petites et moyennes entreprises (PME) à l'échelle nationale, en hausse de 4,45% comparativement à la même période de 2021, a-t-on appris samedi auprès du ministère de l'Industrie. Selon un bulletin statistique distribué à l'occasion de la 2eme Conférence internationale sur l'intelligence économique qui se tient les 18 et 19 février, le ministère a recensé 1.320.664 PME à fin juin 2022, employant 3.220.661 salariés. Selon le ministère, environ 98% des PME opérant en Algérie sont des très petites entreprises (TPE), employant moins de 10 salariés par entreprise.

<https://www.aps.dz/economie/151909-hausse-du-nombre-des-pme-a-plus-de-1-3-million-a-l-echelle-nationale> Publié Le : Samedi, 18 Février 2023 17:17 vu le 23-05-2023 à 04 :13

Initiées au cours des premières années de l'indépendance, exclusivement par le secteur public, pour répondre aux besoins de la fabrication des biens d'équipements et des produits intermédiaires, les PME et PMI sont passées des balbutiements des années 1970 pour s'imposer, cinquante ans après, comme force motrice de l'économie nationale. En décembre 2022, elles sont 1 287 600 PME privées et publiques offrant 3 134 968 postes d'emploi et représentant plus de 9 milliards de DA en termes de valeur ajoutée. Il s'agit des PME qui misent sur l'innovation et la sous-traitance pour apporter les solutions idoines aux préoccupations économiques nationales avec l'intention ferme de se substituer à l'importation. Le développement de la sous-traitance est le mode privilégié pour la densification et le développement des PME/PMI dans les multiples créneaux. Et comme l'encouragement à l'innovation et le recours à l'entrepreneuriat constitue l'autre grand volet de la stratégie nationale de promotion des PME, un concours national de la PME innovante a été institué. La dernière édition de ce concours tenue fin 2022, a distingué des entreprises innovantes pour leur contribution au développement économique durable et à l'économie verte notamment. <https://www.industrie.gov.dz/fr/bulletin-industrie/> consulté le 23-05-2023.

Nous comprenons, que l'évolution des PME en Algérie a connu des progrès et une évolution significative avec le temps .et que les femmes entrepreneures ont une place remarquable dans l'économie nationale.

## **5. La place de l'entrepreneuriat féminin dans l'économie algérienne**

L'Algérie demeure très en retard par rapport au reste du monde en matière d'activité entrepreneuriale en générale et d'activité entrepreneuriale des femmes en particulier. Non seulement le taux d'activité des femmes en Algérie est l'un des plus faibles du monde, mais encore leur taux de chômage est très élevé en particulier chez les diplômées. Avec un taux d'activité féminine de 14,7% et une proportion de femmes dans la population active qui ne dépasse pas 17%, l'Algérie se situe parmi les 4 pays ayant la plus faible participation économique des femmes au niveau mondial (avec l'Irak, la Syrie et la Palestine). **(HIMRANE, M. 2017.P11)**. Nous pouvons comprendre que l'entrepreneuriat féminin en Algérie reste toujours faible en comparant avec les autres pays, d'ailleurs l'Algérie est classée parmi les 4 pays ayant la plus faible participation économique des femmes au niveau mondial, cela signifie que les femmes algériennes rencontrent toujours des défis qui les empêchent d'entreprendre.

Par ailleurs, le projet du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) qui est une évaluation annuelle des attitudes, aspirations et activités entrepreneuriales (TEA) dans plusieurs pays indique que le taux moyen d'activité entrepreneuriale en Algérie a été de 14,5% pour les hommes contre seulement 8% pour les femmes durant les années 2009/2012. L'écart sexospécifique témoigne que les hommes sont deux fois plus nombreux à s'impliquer dans le lancement d'une nouvelle entreprise. Ce constat confirme les autres études GEM, menées à l'échelle internationale et régionales. **(HIMRANE, M. 2017.P10)**.

Cela veut dire que durant les années 2009-2012 l'entrepreneuriat a été dominé par les hommes avec 14,5, par contre les femmes, elles ont un taux faible qui représente seulement 8 elles ne sentent pas prête pour lancer leur création, cela renvoie sur plusieurs facteurs tels que l'absence de finance et que même notre pays dans cette phase n'a pas cette vision d'entrepreneuriat féminin donc les contraintes culturelles et sociales ont créé un retard pour les femmes qui visent à entreprendre.

Les femmes entrepreneurs sont plus concentrées dans les catégories d'âges 24-34 ans et 35-44 ans. En dehors des données de GEM, sur un total de 157 122 inscrites au CNRC à la fin de l'année 2014, 8 163 entreprises sont gérées par des femmes, soit 5,2%. Quant aux personnes

physiques, sur 1 484 625 activités, 122 253 activités appartiennent à des femmes, soit 7,6%. Dans cette catégorie de personnes physiques, la classe d'âge la plus entrepreneuriale est située entre 39 à 48 ans, correspondant à un taux de 26,85%, suivie par la classe de femmes âgées entre 29 à 38 ans, correspondant à un taux de 22,15%. **(HIMRANE, M. 2017.P10)**

Force est de constater que le nombre de femmes entrepreneures en Algérie a connu une évolution remarquable du fait de l'existence de nombreux programmes de soutien à l'entrepreneuriat. Nous pouvons citer : l'ANSEJ, la CNAC, l'ANGEM et l'ANDI. Les structures publiques sont des agences chargées de l'exécution des politiques publiques d'aide et de soutien à la création d'entreprises. Ces agences sont censées apporter un appui important en termes d'accompagnement des promoteurs et la formalisation de leurs activités. **(HIMRANE, M. 2017.P10).**

En comparant, la période 2009-2012 avec ces dernières années, nous allons comprendre que l'entrepreneuriat féminin a connu une progression et une évolution remarquable, ce qui explique que les dispositifs et les encouragements que l'Etat a fourni à donner un résultat, ces programmes de soutiens ont éliminé certains obstacles, ce qui a motivé et encouragé les femmes à se lancer dans la création de leur entreprise et leur propre emploi.

## **6. L'importance économique et sociale de l'entrepreneuriat en Algérie**

Le développement de l'entrepreneuriat algérien se justifie par son importance économique et sociale. De nombreux travaux ont été réalisés dans beaucoup de pays justifiant ainsi l'importance économique et social de l'entrepreneuriat. Les résultats de ces travaux démontrent que la majorité des pays affichent une forte corrélation entre le niveau de l'activité entrepreneuriale et la croissance. La participation des femmes dans l'entrepreneuriat est un signe très positif dont le degré de leur implication explique l'écart de croissance entre les pays. En effet, dans certains pays, les femmes ne sont pas favorisées dans le domaine de l'entrepreneuriat. Malgré leurs capacités, leurs volontés ou encore leurs adaptations rapides, les femmes sont encore très peu actives dans la création et le développement des entreprises. Par conséquent, le développement de l'entrepreneuriat est mis en péril. **(CHALAL, F.2011.p33).** Cela signifie que, l'Algérie qui est un pays en développement qui cherche toujours à diversifier son économie, donc la participation des femmes dans l'économie marque un point positif, l'entrepreneuriat féminin joue un rôle important dans l'économie de pays, elles contribuent à la création d'emplois et à l'économie locale par la vente de leur produit, malgré qu'elles étaient marginalisées et rejetées dans ce domaine qui a été réservé aux hommes, mais ces dernières

années les femmes entrepreneures ont réussi à s'imposer leur place dans le domaine de l'entrepreneuriat par l'exploitation des opportunités et par l'utilisation de leur connaissance et compétence.

### **Conclusion du chapitre**

D'après ce chapitre, nous avons constaté que La petite entreprise en Algérie est définie comme une entreprise d'une petite échelle employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de Dinars, l'Algérie est passée par plusieurs périodes avant d'arriver à l'économie de marché et la création des PME, après l'indépendance l'Algérie a opté vers le système socialiste et la centralisation de pouvoir, après la restructuration et la décentralisation qui a donné une autonomie à ces entreprises dans la prise de décision et ce qui a introduit le secteur privé et l'apparition des PME, par la suite l'Algérie a fourni des dispositifs pour aider et faciliter la création après, nous avons constaté aussi l'évolution de la créations des PME en Algérie, elle connaît une progression significative d'ailleurs Selon un bulletin statistique distribué à l'occasion de la 2eme Conférence internationale sur l'intelligence économique qui se tient les 18 et 19 février, le ministère a recensé 1.320.664 PME à fin juin 2022, et que les femmes algériennes occupent une place importante dans l'économie de pays.



# **PARTIE PRATIQUE**

***Chapitre V* : Présentation des ateliers des  
femmes couturières enquêtées et leurs  
caractéristiques socioprofessionnelles.**

## **Préambule**

Dans ce chapitre, nous présenterons les entreprises des femmes couturières interrogées dans notre enquête, à savoir leur date de création, et les caractéristiques socioprofessionnelles de ces femmes telles que l'âge, situation matrimoniale, nombre d'enfants, niveau d'instruction et la fonction des parents et de leurs conjoints.

### **1. Présentation des entreprises de couturières entrepreneures enquêtées :**

#### **Atelier n°01 :**

**Spécialité :** couture en générale

**Année de création :** 2011

**Nombre de salaries :** 06

#### **Atelier n°02 :**

**Spécialité :** tailleur

**Année de création :** 2011

**Nombre de salaries :** 03

#### **Atelier n°03 :**

**Spécialité :** coutures-en générale

**Année de création :** 2020

**Nombre de salaries :** 04

#### **Atelier n°04 :**

**Spécialité :** broderie

**Année de création :** 2016

**Nombre de salaries : 02**

**Atelier n°05 :**

**Spécialité : coutures-en générale**

**Année de création : 2017**

**Nombre de salaries : 07**

**Atelier n°06 :**

**Spécialité : coutures-en générale**

**Année de création : 2020**

**Nombre de salaries : 02**

**Atelier n°07 :**

**Spécialité : tailleur**

**Année de création : 2017**

**Nombre de salaries : 02**

**Atelier n°08 :**

**Spécialité : coutures en générale**

**Année de création : 1995**

**Nombre de salaries : 01**

**Atelier n°09 :**

**Spécialité : broderie**

**Année de création : 2000**

**Nombre de salaries : 06**

**Atelier n°10 :**

**Spécialité :** coutures en générale

**Année de création :** 1996

**Nombre de salaries :** 03

**Atelier n°11 :**

**Spécialité :** coutures en générale

**Année de création :** 2021

**Nombre de salaries :** 03

**Atelier n°12 :**

**Spécialité :** coutures en générale

**Année de création :** 2000

**Nombre de salaries :** 04

**Atelier n°13 :**

**Spécialité :** tailleur

**Année de création :** 2009

**Nombre de salaries :** 03

**Atelier n°14 :**

**Spécialité :** broderie

**Année de création :** 2002

**Nombre de salaries :** 05

**Atelier n°15 :**

**Spécialité :** coutures en générale

**Année de création :** 2000

**Nombre de salaries :** 05

**2. Les caractéristiques personnelles et professionnelles des femmes couturières entrepreneures enquêtées de la région de Bejaia :**

Les tableaux ci-dessous représentent les caractéristiques personnelles des femmes couturières entrepreneures enquêtées :

**2.1. Age actuel des femmes couturières enquêtées**

Nous allons présenter les âges des femmes couturières interrogées en ce qui suit :

**Tableau n°01 :** l'âge actuel des femmes couturières

<b>Age</b>	<b>Fréquence</b>
<b>24 à 33</b>	<b>5</b>
<b>34 à 43</b>	<b>2</b>
<b>44 à 53</b>	<b>4</b>
<b>54 et plus</b>	<b>4</b>
<b>Total</b>	<b>15</b>

La première catégorie d'âges d'après ce tableau varie entre 24 et 33 ans, avec une fréquence de 5. Nous pouvons dire que ces femmes couturières sont matures et elles se sentent prêtes à entreprendre dès leurs jeunes âges.

Nous avons rencontré lors de nos entretiens une jeune fille de 24 ans qui a pu créer son propre emploi et atelier de couture, elle a affirmé que : « après avoir obtenu mon diplôme en master 2 spécialités management, j'ai décidé de me lancer directement dans mon propre projet d'un côté pour réaliser mon rêve et de l'autre

## **Chapitre V : Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles.**

---

côté pour ne pas tomber dans le chômage » femme entrepreneure âgée de 24 ans a créé son entreprise en 2020.

Les femmes entrepreneurs sont plus concentrées dans les catégories d'âges 24-34 ans et 35-44 ans. En dehors des données de GEM, sur un total de 157 122 inscrites au CNRC à la fin de l'année 2014, 8 163 entreprises sont gérées par des femmes, soit 5,2%. Quant aux personnes physiques, sur 1 484 625 activités, 122 253 activités appartiennent à des femmes, soit 7,6%. Dans cette catégorie de personnes physiques, la classe d'âge la plus entrepreneuriale est située entre 39 à 48 ans, correspondant à un taux de 26,85%, suivie par la classe de femmes âgées entre 29 à 38 ans, correspondant à un taux de 22,15%. **(HIMRANE, M. 2017.P10)**

À travers ces citations, nous pouvons dire que les femmes qui entreprennent dès leur jeune âge ont souvent un avantage compétitif en matière d'innovation, de créativité et de résilience, ce qui leur permet de se distinguer dans leur domaine et que cette catégorie d'âge représente souvent la période où les femmes cherchent à établir leur carrière et à concrétiser leurs aspirations professionnelles.

L'âge de la deuxième catégorie des femmes varient entre 44 et 53 ans et 54 ans et plus avec une fréquence de 4. Cette catégorie d'âge représente une période importante dans la vie professionnelle des femmes, car elles ont souvent acquis une expérience professionnelle solide, des compétences et des connaissances approfondies dans leur domaine. Les femmes entrepreneures de cette tranche d'âge peuvent avoir de diverses motivations pour créer leur entreprise. En effet, ça peut être l'envie d'avoir plus de flexibilité et de contrôle sur leur emploi du temps, développer un atelier qui leur permet de poursuivre leur passion.

Pour terminer, nous avons rencontré deux femmes qui sont entre 34 à 43 ans. Il est vrai que les femmes entrepreneures de cette tranche d'âge peuvent faire face à des défis spécifiques, tels que la conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle, la gestion du stress et la nécessité d'acquérir des compétences entrepreneuriales pour réussir dans leur entreprise. Comme l'a déclaré l'une des femmes couturières : « c'est tellement difficile de partager les responsabilités familiales et professionnelles, c'est pour cela, je n'ai pas pu entreprendre à mon jeune âge, car ma famille, mes enfants étaient ma priorité et de la même que j'ai décidé de créer mon propre emploi, être autonome et propriétaire de mon travail et surtout pour être disponible à mes enfants et ma famille » femme entrepreneure âgée de 43 ans à créer son atelier en 2011.

## **Chapitre V : Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles.**

---

En somme, l'entrepreneuriat ne dépend pas de l'âge. Les personnes de tous âges peuvent devenir des entrepreneurs et créer des entreprises. Il est vrai que les jeunes entrepreneurs peuvent avoir des avantages en matière de créativité et d'adaptabilité, et même dans les projets d'avenir, tandis que les entrepreneurs plus âgés peuvent avoir des avantages en matière d'expérience et de réseau de contacts professionnels. Cependant, il n'y a pas d'âge minimum ou maximum pour devenir entrepreneur. L'entrepreneuriat est une question de motivation, de passion et de persévérance. Si une personne est motivée et prête à travailler dur pour atteindre ses objectifs, elle peut devenir entrepreneur réussi, quel que soit son âge.

Ajoutant à nos résultats obtenus, d'autres études et recherches ont constaté que : La moyenne d'âge des femmes entrepreneures était de 40 à 55 ans : celles de 40 à 50 ans sont clairement plus nombreuses (83 %), contre 6 % pour les plus de 50 ans. Toutefois, les deux tranches d'âge se réfèrent à un âge auquel les femmes sont relativement libérées des responsabilités matrimoniales et d'éducation de leurs enfants. Ainsi, seulement 17 % d'entrepreneures femmes actives à un âge compris entre 27 et 39 ans, âge correspondant globalement aux périodes des maternités et d'éducation des enfants. Par ailleurs, on note qu'aucune femme entrepreneure, dans l'échantillon, n'a moins de 25 ans. Or, 75 % de la population algérienne est composée de jeunes de moins de 25 ans. Ceci confirme, a priori, l'idée que la catégorie sociale des entrepreneurs et chefs d'entreprise reste plutôt fermée aux jeunes, en général, et aux jeunes femmes, en particulier. **(Fatima TAHIR METAICHE, Abdeslam BENDIABDELLAH, 2016, P229)**

Partant de cette recherche, nous pouvons distinguer clairement la déférence entre ces deux résultats. Nos résultats expliquent le changement apparu dans la société. Aujourd'hui, les jeunes femmes prennent le risque d'entreprendre, l'entrepreneuriat n'est plus destiné seulement aux femmes âgées comme l'avait constaté l'autre recherche, les jeunes femmes ont marqué leur présence dans ce domaine. En fin de compte, nous pouvons dire que le domaine d'entrepreneuriat a pris conscience de toutes les catégories d'âge. Ce qui va marquer une progression et une évolution dans le domaine de l'entrepreneuriat féminin.



## **2.2. Situation matrimoniale des enquêtées :**

Nous allons présenter la situation matrimoniale des femmes couturières enquêtées.

**Tableau N°02 : la situation matrimoniale des femmes**

<b>Situation matrimoniale</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Mariée</b>	<b>09</b>
<b>Célibataire</b>	<b>04</b>
<b>Veuve</b>	<b>02</b>
<b>Total</b>	<b>15</b>

D'après ce tableau, nous remarquons que les femmes mariées représentent une fréquence de 09. La situation matrimoniale de ces femmes peut avoir un impact et une influence sur leur participation et engagement dans l'entrepreneuriat et la création d'entreprises. Dans cet ordre d'idée, la recherche d'Hernandez (1997) indique, qu'il y a presque autant de femmes mariées (52%) que de femmes célibataires divorcées ou veuves (48%). Selon l'approche fondée sur la situation familiale, les femmes prennent les décisions professionnelles en fonction de considérations familiales (Cadieux et al., 2002, p 29). En comparant nos résultats avec les résultats des études précédentes, la catégorie des femmes mariées est toujours la catégorie la plus dominante. On a obtenu le même résultat.

La deuxième catégorie est celle des femmes célibataires avec une fréquence de 04. Elles peuvent être des entrepreneures passionnées dans la création d'entreprises. Elles n'ont pas de responsabilités familiales, ces dernières peuvent se concentrer davantage sur leur entreprise et consacrer plus de temps et d'énergie à la réalisation de leurs objectifs professionnels. De plus, les femmes célibataires sont plus libres à prendre des risques et d'innover dans leur entreprise de couture, car elles n'ont pas à tenir compte des opinions ou des décisions de leur conjoint ou de leur famille.

Au sujet de la situation matrimoniale, nous constatons que 80.6% de l'échantillon sont mariés (29 femmes) contre 8.3 % divorcées et 5.6 % veuves. Les chefs d'entreprise célibataires

représentent 5.6 % de l'échantillon. (**Fatima TAHIR METAICHE, Abdeslam BENDIABDELLAH,2016, P229**).

En conclusion, les études précédentes indiquent et confirment les mêmes résultats retenus par notre enquête de terrain. On remarque que la situation matrimoniale des femmes mariées est toujours la catégorie la plus dominante dans les trois résultats, par contre on a constaté se changement dans la catégorie des femmes célibataire, les résultats de (**Fatima TAHIR METAICHE, Abdeslam BENDIABDELLAH,2016, P229**) ne sont pas les mêmes résultats qu'on a collectés. Dans notre enquête, les femmes célibataires marquent leurs présences en deuxième catégorie après les femmes mariées.

Deux femmes représentent la dernière catégorie qui est celles des femmes veuves avec une fréquence de 02. La situation matrimoniale veuve peut avoir une influence sur la création d'entreprise. Leurs situations sont une source de motivation pour répondre à leurs besoins financiers, surtout si elles n'ont pas une source de revenu.

### **2.3. Le nombre d'enfants des enquêtées :**

Nous allons présenter le nombre d'enfants des femmes couturières :

Nous remarquons que la catégorie la plus élevée des femmes couturières enquêtées revient à celle des femmes sans enfants avec une fréquence de 06. Cela explique que ces femmes consacrent tout leur temps sur le travail, elles voient leurs carrières ralentir lorsqu'elles deviennent mère, tellement c'est toute une responsabilité et que la conciliation devient plus difficile. Les femmes couturières sans enfants ont toujours plus de temps pour se concentrer sur leur atelier, ce qui peut leur donner un avantage sur les femmes entrepreneures ayant des responsabilités familiales.

En deuxièmes lieux, nous avons rencontré des femmes ayant un nombre d'enfants entre [01-03]. Les femmes couturières ayant un ou plusieurs enfants sont un groupe diversifié de femmes qui cherchent à concilier leur rôle de parent avec leur atelier et travail.

Et pour terminer, nous avons constaté la dernière catégorie des femmes couturières qui ont un nombre d'enfants entre [04-06] avec une fréquence de 04. Le nombre d'enfants élevé peut être un défi pour ces femmes, ce qui explique qu'elles doivent être capables de prioriser les tâches les plus importantes de leur atelier tout en sacrifiant du temps à leur famille. Elles peuvent également avoir besoin de jongler avec des horaires de travail irréguliers, des horaires chargés et des demandes urgentes de la part de leurs enfants. Et de même les enfants peuvent être une

## Chapitre V : Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles.

---

source de motivation pour ces femmes couturières, certaines femmes se sacrifient pour que leurs enfants ne vivent pas dans la misère.

En fin du compte, nous pouvons dire que les femmes couturières ont un nombre d'enfants très inférieur par rapport aux années 1960 et 1970. Il est possible que le changement social, culturel, et économique ont conduit à cette tendance. De plus en plus de femmes choisissent de se concentrer sur leur carrière professionnelle et de retarder la maternité.

### 2.4. La profession des époux des femmes enquêtées

Nous allons présenter la profession des époux de ces femmes

**Tableau n°03** : la profession de l'époux des femmes couturières

Fonction	Fréquence
Fonctionnaire	05
Entrepreneure	03
Commerçant	02
Libérale	01
Total	11

Nous constatons d'après ce tableau que les conjoints de ces femmes couturières sont des fonctionnaires avec une fréquence de 05. (Directeur de port, directeur d'un établissement primaire, comptable, chauffeur dans la mairie, agent de sécurité). La fonction administrative des conjoints peut être très utile pour aider les femmes couturières dans la création et la gestion de leur atelier de couture. Les compétences administratives comprennent la gestion financière, la gestion des ressources humaines, la gestion des stocks et des fournitures, ainsi que la planification des tâches et d'activités et l'organisation, mais aussi, elle peut être une vraie motivation financière, comme l'affirme l'une des femmes enquêtées : « *mon époux travaille comme chauffeur dans la mairie, dans la fonction publique il est mal rémunéré, donc j'étais obligée de travailler pour aider mon mari afin de satisfaire nos besoins primaires* ». Femme couturière âgée de 50ans a créé son atelier en 2009.

## **Chapitre V : Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles.**

---

La deuxième catégorie ressortie, est celle des entrepreneures avec une fréquence de 03. La fonction entrepreneure des conjoints peut avoir un point positif pour aider et soutenir leurs femmes couturières à lancer et développer leur propre atelier de couture. La fonction entrepreneure implique de prendre des risques, et exploiter des opportunités. Les conjoints peuvent apporter leurs expériences en matière de développement, de planification stratégique, de marketing, et de vente, à développer un réseau de contacts professionnels. Les conjoints peuvent également offrir un soutien émotionnel et pratique aux femmes couturières en les aidant à surmonter les obstacles et les difficultés rencontrées dans la création et le développement de leur entreprise.

Nous pouvons dire, que les conjoints entrepreneurs ont déjà un esprit entrepreneurial, ils savent très bien que c'est un domaine qui assure des chiffres d'affaires significatifs. C'est pour cela, ils encouragent leurs femmes à s'intégrer dans le domaine de l'entrepreneuriat.

En troisième catégorie la fonction de commerçant est présente avec une fréquence de 02, la fonction commerçant des conjoints peut également aider les femmes couturières à créer et à développer leur propre atelier de couture. En effet, cette fonction implique la vente des produits ou des services, la négociation des contrats et la gestion des stocks. Les conjoints peuvent aider leurs femmes à développer des systèmes logistiques efficaces pour assurer la satisfaction des clients et optimiser la gestion des coûts.

Et pour terminer, la fonction libérale est la dernière fonction ressortie avec une fréquence de 01 qui est un maçon, La fonction libérale de conjoint joue un rôle crucial dans la création et le développement d'un atelier de couture pour les femmes entrepreneures. Lors des entretiens, une de nous enquêtées a déclaré que : *« mon mari est un maçon, donc des fois, il travaille des fois non, son métier n'est pas stable, c'est pour cela que j'ai décidé de créer mon propre travail afin d'assurer notre satisfaction »*. Femme couturière âgée de 50 ans a créé son atelier en 2000.

En somme, la fonction des conjoints peut jouer un rôle crucial et une source de motivation dans la création et le développement d'un atelier de couture pour ces femmes artisanes.

## **2.5. La profession des paternels des couturières enquêtées**

Nous allons présenter les différentes professions des paternels des enquêtées

**TableauN°04** : la profession des pères des femmes couturières.

<b>Fonction du père</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Salarié</b>	<b>06</b>
<b>Retraité</b>	<b>05</b>
<b>entrepreneure</b>	<b>4</b>
<b>Total</b>	<b>15</b>

D'après ces résultats retenus de notre enquête, la profession des pères est répartie en 04 catégories :

La première catégorie est celle des pères, des couturières enquêtées sont des salariés avec une fréquence de 06. Selon elles, la profession du père pourrait également avoir un impact indirect en termes de ressources financières et de réseau de contacts. Surtout Si le père a des relations d'affaires ou un réseau de contacts. Mais la profession du père n'a pas d'influence sur la création d'entreprise de leurs filles.

On a aussi des pères retraités avec une fréquence de 05. D'après nos enquêtées, les pères salariés peuvent également offrir un soutien financier et moral à leur fille entrepreneure, ce qui peut être crucial dans les premières étapes de la création d'une entreprise. Ils peuvent contribuer à payer les factures, ce qui permet à ces femmes couturières de se concentrer sur le développement de leur atelier.

Pour terminer avec la dernière catégorie des fonctions des pères, la fonction entrepreneure est avec une fréquence de 04. Les activités qu'ils exercent n'ont rien avoir avec l'activité de leurs filles. Les pères entrepreneurs peuvent également aider à renforcer la confiance en soi et l'estime de soi de leurs filles en les encourageant et en les soutenant dans leurs activités et leurs intérêts.

En somme, La fonction des pères n'influence pas leurs filles à suivre les mêmes choix et les mêmes professions.

## **2.6. La profession des maternelles des maternelles des couturières enquêtées**

Nous avons constaté, que la profession des mères de ces femmes couturières est répartie en 03 catégories :

Tout d'abord, nous constatons que la plupart de ces mères sont des femmes au foyer avec une fréquence de 11. Lors des entretiens, la majorité des femmes ont annoncé que leurs mères étaient des couturières, mais qui travaillent dans un environnement informel, elles travaillent à domicile. Ce sont des femmes qui ont formé et construit leurs filles, nous pouvons dire que ces femmes couturières ce sont des héritières du métier. Et elles transmettent leurs connaissances en couture. Durant les entretiens, une équeutée nous a raconté comment sa mère qui était une ancienne couturière l'aidait : *« ma mère a contribué et a participé au processus de création de mon atelier, elle m'a donné toutes ces machines pour mon démarrage, c'était vraiment un soutien moral et financier »*. Femme couturière âgée de 24 ans a créé son atelier en 2020. À travers nos résultats obtenus, nous pouvons dire quoique ces mères ne soient pas dans le cadre formel, elles ont contribué à l'éducation de leurs enfants et à la gestion de leur foyer.

En deuxième lieu, nous avons aussi des mères entrepreneures avec une fréquence de 03. Ces femmes couturières ont été influencées par la fonction de leur mère. Comme l'a affirmé une enquêtée : *« j'ai grandi en voyant ma mère et ma grand-mère exerçaient ce métier, toute ma famille a gardé cette tradition, génération par génération, transmet ses connaissances et expériences dans ce domaine, tu peux dire que nous sommes une entreprise familiale »*. Femme couturière âgée de 54ans a créé son atelier en 2002.

Une femme est salariée, elle travaille dans l'enseignement, la fonction de mère n'a pas vraiment d'influence sur ce que devient sa fille, comme l'a confirmé notre enquêtée : *« ma mère était une prof d'arabe au primaire, comme départ elle n'a pas accepté mon échec scolaire, alors là devenir une couturière, elle était contre, son rêve était de suivre sa carrière »*. Femme couturière âgée de 33 ans à créer son atelier en 2011.

En déduisant que, la fonction des mères peut avoir un impact positif sur les femmes couturières entrepreneures. En effet, les mères sont souvent des modèles pour leurs filles, et leur métier peut influencer sur leur vision de l'entrepreneuriat.

## **2.7. Le niveau d’instruction des enquêtées**

Nous allons présenter les niveaux d’instruction de ces femmes couturières.

**Tableau N°05 : Le niveau d’instruction des femmes couturières**

<b>Niveau d’instruction</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Secondaire</b>	<b>06</b>
<b>Supérieure</b>	<b>04</b>
<b>Moyen</b>	<b>03</b>
<b>Aucun niveau</b>	<b>02</b>
<b>Total</b>	<b>15</b>

D’après ce tableau, nous remarquons que les femmes couturières ont un niveau d’instruction secondaire avec une fréquence de 06. Il est tout à fait possible que les femmes couturières ayant un niveau d’instruction secondaire réussissent à créer et à gérer leur propre atelier avec succès. Généralement, ce sont des femmes qui ont échoué dans leurs études, mais elles ont réussi dans ce domaine, elles ont directement intégré le marché de travail, ce qui leur permis d’avoir une bonne expérience.

La deuxième catégorie ressortie est celle des femmes couturières ayant un niveau d’instruction supérieur avec une fréquence de 04. Il est important de noter que les femmes couturières ayant un niveau d’instruction supérieur peuvent avoir certains avantages par rapport à celles ayant un niveau d’instruction inférieur. Un niveau d’instruction supérieure leur permet une meilleure compréhension de la gestion d’entreprise, des techniques de marketing et de la finance, ce qui peut leur permettra donc de mieux s’adapter aux tendances du marché. Une femme enquêtée a confirmé que : *« j’ai eu mon diplôme en master 2 en management en 2019, je n’ai pas trouvé de travail dans mon domaine et même pour me bricoler c’était impossible, des salaires qui ne dépassent pas 18 000 Da, donc je me suis retrouvé au chômage, ce qui m’a poussé directement à créer mon propre emploi »*. Femme couturière âgée de 29 ans à créer son atelier en 2021. D’après cette déclaration, nous pouvons comprendre que le chômage est l’un des facteurs qui poussent ces femmes à créer leur emploi et à laisser leur diplôme de côté, car même si ces femmes trouvent un travail, elles seront mal rémunérées.

## **Chapitre V : Présentation des ateliers des femmes couturières enquêtées et leurs caractéristiques socioprofessionnelles.**

---

La troisième catégorie est celle des femmes ayant un niveau d'instruction moyen avec une fréquence de 03. Les femmes entrepreneures couturières avec un niveau d'instruction moyen peuvent également bénéficier d'une vaste expérience pratique dans leur domaine d'activité, ainsi que d'une connaissance approfondie des marchés.

Enfin, deux femmes couturières n'ont aucun niveau, elles n'ont jamais eues accès à aucune forme d'éducation scolaire. Ces femmes peuvent réussir dans leur atelier de couture, même si elles peuvent avoir le besoin d'aide pour certaines tâches comme la gestion de l'atelier. Mais malgré ça, les femmes n'ayant aucun niveau d'instruction peuvent avoir des compétences pratiques en couture acquise par expérience ou formation professionnelle.

En conclusion, nous pouvons dire que, la réussite d'une femme couturière ne dépend pas uniquement de son niveau d'instruction. L'expérience, les compétences pratiques, la créativité, l'innovation, la passion et la persévérance sont des facteurs qui peuvent aider ces femmes créatives à réussir, peu importe leur niveau d'instruction. Ajoutant à ça le niveau d'instruction n'est pas un facteur déterminant pour la réussite, surtout que les entreprises artisanales n'exigent pas un niveau d'instruction spécifique.

Partant de nos résultats obtenus, une autre étude et recherches ont confirmé que les femmes entrepreneures enquêtées sont majoritairement universitaires (80.6 %). Celles ayant le niveau secondaire et moyen représentent respectivement 16.7 % et 2.8 %. **(Fatima TAHIR METAICHE, Abdeslam BENDIABDELLAH,2016, P229)**

En comparant ces résultats avec les nôtres, nous pouvons distinguer les différences existées, nos résultats indiquent que la catégorie des femmes avec un niveau d'instruction secondaire est la plus dominante, par contre dans l'autre étude, c'est la catégorie des femmes universitaires. Ce qui explique dans que dans les deux cas, avoir un niveau d'instruction élevé ou faible ne fait pas de ça un avantage ni un obstacle, si on est passionné par notre métier exercé, on va réussir et on va arriver à surmonter toutes les difficultés qu'on peut rencontrer.



## **Conclusion du chapitre**

Notre étude nous a permis de dégager les caractéristiques des femmes couturières entrepreneures de la région de Bejaia, la majorité de ces femmes couturières sont entre 24 et 33 ans, ce sont des femmes qui entreprennent dès leur jeune âge, ce sont des femmes mariées ayant des responsabilités envers leurs familles, le besoin économique et social les a poussés à créer leur propre atelier.

La majorité de ces femmes couturières n'ont pas d'enfants, elles consacrent tout leur temps sur le travail et l'évolution de leurs compétences. Nous avons constaté aussi que le niveau d'instruction de ces femmes enquêtées est secondaire, elles n'ont pas eu de la chance à poursuivre leurs études, mais cet échec les a poussés à créer non seulement leur propre emploi, mais aussi leur statut social. D'ailleurs, réussir à avoir une position et une place dans la société est déjà un succès, car elles sont admirées et respectées pour leur capacité à innover, à créer des emplois et à contribuer à l'économie. A travers nos résultats, nous avons remarqué aussi que ces femmes couturières sont influencées par la profession de leurs mères plus que leurs pères et conjoints. Les femmes enquêtées ont hérité le métier. La passion, la main de leurs mères, ce qui a fait naissance et l'apparition des entreprises familiales qui garde le même principe, la même touche et les mêmes valeurs.

***Chapitre VI* : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

## **Préambule**

Dans ce chapitre, nous allons présenter le parcours socioprofessionnel des femmes enquêtées, en commençant par leurs formations et les expériences poursuivies ainsi que l'impact de ces dernières sur leur création, en suite, nous allons voir les idées de création, les motivations et les problèmes rencontrés lors de la création et nous allons terminer avec l'origine du capital investi.

### **1. Les formations poursuivies par les femmes couturières avant la création de leur entreprise.**

Nous allons présenter les formations poursuivies par les femmes couturières avant la création de leur atelier

**Tableau n°06 :** les formations poursuivies par les femmes couturières avant la création

<b>Les formations poursuivies</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Formation initiale « la couture »</b>	<b>14</b>
<b>Formation universitaire</b>	<b>4</b>
<b>Formation dans d'autres domaines</b>	<b>3</b>
<b>Sans formation</b>	<b>2</b>
<b>Total</b>	<b>23</b>

#### **➤ Le total est supérieur à 15 en raison de la pluralité des réponses**

D'après les données de ce tableau, nous remarquons que la formation la plus poursuivie par les femmes enquêtées est la formation initiale dans le domaine de la couture avec une fréquence de 13. Ces résultats obtenus expliquent que cette formation est très importante dans le processus de création, comme elle a annoncé une femme enquêtée : « *avant même de faire une formation, je maîtrisais les bases du métier, mais c'était quand même indispensable d'y passer par une formation professionnelle afin d'avoir une carte d'artisanat et surtout pour bénéficier d'une source financière* ». Femme âgée de 43 ans a créé son atelier en 2011. Lors des entretiens, on a observé que la totalité des femmes ont un diplôme agréé par l'Etat, ce qui est une condition de création d'une entreprise artisanale. Certaines femmes entrepreneures couturières ont suivi des

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

formations formelles ou informelles pour acquérir des compétences et une expérience en couture. La formation formelle consiste en tout programme conduisant à un grade alors que la formation informelle est celle que l'on acquiert par l'expérience, la lecture, les visites de lieux désignés de vulgarisation scientifique.

La formation formelle est caractérisée, entre autres, par un encadrement et une évaluation rigoureuse, dispensée par des maisons d'enseignement reconnues, conduisant à un grade reconnu et porteur de la reconnaissance d'un contenu relativement standardisé. Cette formation formelle se déroulait, jusqu'à tout récemment, sans l'intervention du milieu du travail. Quant à la formation informelle, il n'y a aucun cheminement préétabli, aucune évaluation formelle ou formative des apprentissages mais elle est reconnue comme un élément essentiel dans l'éducation des sociétés, malgré le fait qu'on lui associe souvent une connotation péjorative. La formation informelle est la participation à des situations d'apprentissage sur le lieu du travail ou l'auto-formation par le biais des nouvelles technologies de l'information.

<https://books.openedition.org/pum/18247?lang=fr> consulté le 26-05-2023 à 20:32

Cette forme d'apprentissage peut être acquise par l'expérience pratique sur le terrain et par la transmission de connaissances de personne à personne. De nombreuses femmes couturières entrepreneures ont acquis leur savoir-faire en travaillant dans des ateliers de couture, en aidant des membres de la famille ou des amis.

A cet effet, plusieurs femmes ont suivi des formations professionnelles dans des établissements délivreurs de ces diplômes comme le CFPA et dans des écoles de formation comme ROSA SCHOOL, ces formations peuvent durer de quelques mois à plusieurs années et peuvent couvrir les techniques de couture de base, la coupe et la confection de vêtements.

La deuxième catégorie est celle de la formation universitaire avec une fréquence de 04, Les femmes couturières peuvent poursuivre des études universitaires dans des différentes spécialités et domaines, cette formation peut offrir des avantages tels qu'un réseau de contacts professionnels qui les aident à trouver des clients, à établir des partenariats commerciaux et avoir une bonne communication avec les clients.

La troisième catégorie, est la formation dans d'autres domaines avec une fréquence de 03, les femmes couturières peuvent également poursuivre des formations dans d'autres domaines pour développer des compétences complémentaires à la couture et à la création de vêtements. Ces compétences peuvent être utiles pour gérer leur entreprise de manière efficace. L'une de ces

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

couturières nous a dit : *« j'ai fait deux formations en dehors de mon domaine actuel la première c'est en marketing digital et la deuxième en bureautique ,la première formation m'a vraiment servi dans la réalisation des études de marché et à créer des campagnes publicitaire, j'ai créé un site web et un réseaux social ( page Facebook , Instagram et un email) ces derniers m'ont aidé à avoir un public large comme communiquer facilement avec les clients et de publier mes travaux et mes nouvelles collections . La deuxième formation m'a soutenu dans la programmation de mon atelier plus exactement dans l'utilisation des logiciels de gestion, aussi de suivre les commandes, gérer mon stock et même dans la comptabilité et de créer un calendrier et des horaires de travail pour programmer les dates de livraisons et les journées de réceptions »*. Âgée de 28 ans, a créé son atelier en 2021. D'après cette citation nous remarquons que les formations en dehors de domaine développent et améliorent les compétences de ces femmes couturières.

La plus faible catégorie est celle des femmes sans formation avec une fréquence de 02. En ce qui concerne cette catégorie se sont des femmes qui ont dépassé les cinquantaines, elles ont hérité le métier de leur mère, comme elle l'a confirmé une enquêtée : *« j'ai toujours été attirée par le métier de ma mère, je n'ai jamais vu son activité comme un métier mais plutôt un quotidienne, j'ai commencé ce métier à l'âge de 8 ans en fabriquant des habilles pour mes poupées , j'ai maîtrisé le métier facilement, tu peux dire que j'ai un don et mon amour ver la couture m'a aidé facilement à m'améliorer , j'ai travaillé dans le cadre informel pendant des années, le jours ou j'ai décidé de me lancer et avoir mon agrément j'ai exposé mon travail dans la maison d'artisanat et j'ai eu directement mon diplôme »*. Femme couturière âgée de 55ans a créé son atelier en 1995. Nous pouvons dire que ces femmes n'ont pas choisi leur métier par hasard, mais c'est en observant leurs parents exercés un métier. En somme, les formations sont importantes pour les femmes entrepreneures avant la création de leur entreprise, car elles leur permettent d'acquérir des compétences professionnelles et de gestion, de mieux comprendre leur marché et leur industrie, et d'établir des réseaux professionnels solides. Cela peut leur donner un avantage concurrentiel et les aider à réussir dans leur entreprise.

Ajoutant à ce qu'on a dégagé comme résultat d'autre recherche ont confirmé aussi l'importance de la formation. Les résultats font apparaître également une caractéristique importante à souligner : Les femmes entrepreneures sont majoritairement diplômées avec un taux de 87,2 %. Ce qui montre que le savoir-faire et la formation professionnelle constituent aussi des facteurs importants dans l'acte d'entreprendre. Ce type de formation qualifiante ouvre des possibilités

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

pour accéder à l'initiative privée et permet aux femmes tout au long de leurs vies professionnelles, de faire face aux problèmes et de pallier à leurs propres insuffisances. Cette formation qualifiante assure de bonnes bases, surtout qu'elle est souvent en lien avec le type d'activité exercée. ([https://me.univ-biskra.dz/images/me\\_seminaire/2014/pdf\\_fr/smf214.pdf](https://me.univ-biskra.dz/images/me_seminaire/2014/pdf_fr/smf214.pdf) « Les femmes entrepreneures : Caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles, cas de la wilaya de Bejaia. » P07) consulté le 26-05-2023 à 22h25.

### **2. Les connaissances acquises à travers les formations**

L'analyse des résultats obtenus nous a permis de distinguer deux catégories des femmes couturières selon leurs connaissances acquises à travers les formations poursuivies.

#### **2.1. Acquisition des connaissances fondamentales sur les coutures :**

La couture est un domaine de compétences qui peut être appris et développé à travers des cours, des formations, par apprentissage et par une pratique et une expérience, les formations jouent un rôle capital dans l'acquisition des connaissances fondamentales sur la couture. La majorité des femmes couturières interrogées avec une fréquence de 11, ont expliqué le rôle et l'importance de ces connaissances acquises par les formations poursuivies et comment cette acquisition a servi sur la couture à servi au sein de leur atelier surtout dans lors de la phase de démarrage. Une enquêtée affirme que : *« les formations que j'ai faites m'ont permis d'avoir pleins de connaissances de base sur la couture, c'est grâce à ces formations que j'ai réussi à confectionner des vêtements de haute qualité, et surtout à me développer rapidement »*. Femme âgée 56 ans a créé son atelier en 2017.

De là nous pouvons comprendre qu'avant de se lancer dans le domaine de la couture, il est important de suivre des formations afin de comprendre les termes de base, et d'avoir un bagage riche en termes de connaissances. De plus c'est un domaine qui nécessite une certaine expertise et un ensemble d'information.

#### **2.2. Amélioration des compétences et la maitrises du métier :**

D'après notre enquête nous avons constaté que les formations poursuivies par les femmes couturières ont vraiment servi à l'amélioration de leurs compétences et de leur domaine. En

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

effet, suivre une formation de 12 à 24 mois permet à ces femmes de développer leur compétence, elles étaient bien formées ce qui leur a facilité la maîtrise du métier. Les formations permettent de développer et d'améliorer les compétences techniques, les connaissances et l'expérience professionnelle. La formation est le moyen de rester compétitif et d'affirmer la proactivité demandée par l'entreprise et plus largement par le marché du travail. La formation professionnelle est un moyen de gérer sa carrière professionnelle, d'évoluer vers de nouvelles fonctions ou responsabilités hiérarchiques, de revaloriser son salaire. Les profils « autodidactes » qui ont acquis leurs compétences professionnelles sur le terrain peuvent également valoriser leurs savoirs via une Validation des acquis de l'expérience et compléter à tout moment leurs connaissances.

D'ailleurs, la loi de la formation professionnelle privilégie les profils moins diplômés ou qualifiés dans l'attribution des financements de formation. <https://www.gobelins.fr/formation-continue/pourquoi-faire-une-formation-professionnelle>. consulté le 26-05-2023 à 23h49.

Une de ces femmes couturières nous a confirmé que : *« j'ai fait des formations en couture, et en marketing, et ces deux formations m'ont vraiment aidé dans mon parcours, la formation en marketing digital m'a aidé à publier mes travaux, faire une publicité à mon atelier et avoir un public large. En ce qui concerne la formation en couture c'est une formation qui m'a permis de développer mes compétences, maîtriser les bases et les fondements de métier »*. Femme couturière âgée de 28 ans a créé son atelier en 2020. À travers cette déclaration nous pouvons dire que les formations professionnelles sont un excellent moyen d'améliorer les compétences et la maîtrise du métier de la couture. En apprenant de nouvelles techniques qui permettront de maîtriser mieux le métier et d'améliorer les compétences et les connaissances.

En conclusion, Les connaissances acquises à travers les formations sont très importantes pour les femmes couturières entrepreneures. En effet, une formation de qualité peut leur donner les compétences nécessaires pour améliorer leur production et leur productivité, ce qui peut avoir un impact significatif sur leur atelier. Il est important de noter que ces formations sont importantes pour les femmes couturières car elles peuvent aider les couturières à acquérir des compétences techniques, telles que la couture, la conception et la gestion de la **qualité**. Ces compétences leur permettent de créer des produits de haute qualité, qui peuvent être vendus à un prix plus élevé, ce qui peut augmenter leur chiffre d'affaires et leur rentabilité.

### **3. Expériences professionnelles des femmes couturières :**

Nous allons présenter les expériences professionnelles des femmes couturières avant la création de leur atelier.

**Tableau N°07 : expérience professionnelles des femmes couturières.**

<b>Expérience professionnelle</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Avec une expérience</b>	<b>13</b>
<b>Sans expérience</b>	<b>02</b>
<b>Total</b>	<b>15</b>

D'après ce tableau, nous avons remarqué que la majorité des couturières enquêtées ont eu des expériences professionnelles avant la création de leur atelier avec une fréquence de 13. Ce qui explique que de nombreuses femmes ont travaillé avant la création de leur propre atelier, soit comme des couturières donc elles ont gardé le même métier ou dans d'autres domaines donc elles ont changé d'activité. Les femmes qui ont déjà travaillé dans des ateliers de coutures avant le lancement de leur projet, elles auront probablement acquis des compétences en couture solides et une connaissance approfondie des techniques et des matériaux utilisés. Surtout que la majorité de nos enquêtées ont une expérience de 2 ans et plus dans le même métier qu'elles exercent actuellement, cela a aidé les femmes couturières à avoir une vision claire de leur entreprise et de leur marché, à établir des stratégies commerciales, à gérer leur entreprise de manière efficace et à développer leur entreprise de manière durable. L'expérience professionnelle a également aidé ces femmes à faire face aux défis et aux obstacles rencontrés lors du processus de création de leur atelier comme (être mieux préparées pour surmonter les difficultés financières, les problèmes de production, les problèmes de marketing et les autres défis qui peuvent se présenter lors de la création et de la gestion d'une entreprise de couture. Et pour les femmes qui ont une expérience dans d'autre domaine ; agent de saisie dans la mairie pour une durée de 24mois, éducatrice 2ans, secrétaire pour 18mois (ces expériences sont considérées comme un supplémentaire à leur carrière et un point utile pour ces femmes. Une de nos enquêtées affirme que : « *j'ai travaillé durant 2 ans dans la mairie, j'étais mal rémunérée, mon salaire ne répond plus à mes besoins, donc j'ai décidé de quitter mon poste et à créer mon propre travail, mon ancien poste m'a aidé déjà à bénéficier d'un local gratuitement et de faire de mes relations professionnelles mes propres clients* ». Femmes âgée 43ans a créé son atelier



## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

en 2017. D'ailleurs on a dégagé les mêmes résultats que les recherches précédentes. Les femmes ayant dans leur actif une expérience professionnelle antérieure représentent 2/3 de l'ensemble de l'échantillon. Cette expérience est souvent acquise dans un domaine en rapport avec leur activité actuelle (75%), avec une durée moyenne de 2,4 ans.

« Les femmes entrepreneures :Caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles, cas de la wilaya de Bejaia,P07»en ligne ; [https://me.univ-biskra.dz/images/me\\_seminaire/2014/pdf\\_fr/smf214.pdf](https://me.univ-biskra.dz/images/me_seminaire/2014/pdf_fr/smf214.pdf)consultée le 26-05-à 06h14.

En outre, une expérience professionnelle dans d'autres domaines peut également aider les femmes entrepreneures couturières à mieux comprendre les attentes des clients et les tendances du marché, ce qui est crucial pour créer des produits de couture adaptés aux besoins de leur clientèle.

Et nous avons deux femmes couturières qui n'ont pas une expérience professionnelle avant la création de leur atelier. Ce sont les deux femmes qui n'ont pas poursuivies des formations avant la création, l'une de ces femmes nous a dit : *« j'ai jamais fait de formation ni occupé un job avant la création de mon atelier, c'est un don que j'ai et que je l'ai développé moi mêmes à la maison j'ai eu mon diplôme en exposant mes travaux dans la chambre d'artisanat »*. Femme couturière âgée de 54ans a créé son atelier en 2002. À travers cette déclaration, nous pouvons dire que, Les femmes couturières qui n'ont pas d'expérience professionnelle avant la création de leur atelier peuvent aussi réussir dans activité de couture en se concentrant sur leurs compétences.

En conclusion, l'expérience professionnelles avant la création d'un atelier peut être un point positif pour les femmes couturières. Elles peuvent les aider à mieux comprendre leur marché, à établir des relations professionnelles, à gérer leur entreprise de manière efficace et à surmonter les défis rencontrés dans le cadre de leur atelier. Et que la réussite ne dépend pas que de l'expérience professionnelle, même les femmes couturières ont réussi à surmonter toutes les difficultés rencontrées.

**4. L'idée de création :**

Nous allons montrer comment d'où ces femmes ont eu l'idée de créer leurs ateliers.

**Tableau n°08 :** l'idée de création selon les femmes couturières

L'idée de création	Fréquence
Influence familial et amical	13
Initiative personnelle	6
Insatisfaction du salaire	4
Total	23

- **Le total est supérieur à 15 en raison de la pluralité des réponses**

D'après ce tableau, nous avons constaté, que l'idée de la création d'entreprises découle souvent d'une influence amicale et familiale avec une fréquence de 13. La famille et les amis peuvent jouer un rôle crucial dans l'encouragement et le soutien d'une personne qui souhaite créer une entreprise. Leur influence peut aider à inspirer, à guider et à encourager une personne à poursuivre son rêve d'entrepreneur. Lors des entretiens la totalité des enquêtées ont confirmé ça, et une femme couturière interrogée nous a dit : *« j'étais influencée par ma meilleure amie qui a une crèche, elle m'a encouragé à entreprendre et suivre mon rêve d'enfance, sincèrement voir sa réussite dès son jeune âge m'a motivé à entreprendre et créer mon atelier »*. Femme âgée de 28 ans, a créé son atelier son 2021. Une autre enquêtée nous a affirmé que : *« j'ai grandi dans un entourage couturier, ma mère, mes tantes exercent ce métier, j'étais influencée par elles, ainsi j'ai continué à exercer la couture tu peux dire que c'est une entreprise familiale j'ai hérité ça de mon entourage familial »*. Âgée 54ans, à crée son atelier en 2002.

A travers ces témoignages nous pouvons constater que l'influence de l'entourage amical et familial joue un rôle capital dans la motivation, l'encouragement et le soutien des entrepreneures dans l'inspiration lors de la création d'une entreprise.

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

En deuxième lieu l'idée de création vient d'une initiative personnelle, avec une fréquence de 06. Les principales motivations pour la création d'entreprises sont un rêve d'enfance, l'amour du métier et un talent particulier. Il convient de noter que les femmes représentent toutes les catégories de situation matrimoniale (mariées, célibataires, veuves et divorcées), elles possèdent différents niveaux d'instruction. Ce sont des femmes qui ont choisi de suivre et de réaliser leur rêve et à créer et lancer leurs projets dans la couture. L'une des enquêtées affirme que : *« c'est un métier que j'ai aimé dès mon enfance, c'était mon rêve de devenir une couturière ; fabriquer des vêtements, avoir mon propre atelier et même ma propre marque »*. Âgée de 33 ans, a créé son atelier en 2011. Une autre enquêtée nous a dit : *« j'ai exercé ce métier durant les vacances, la couture était ma passion, après avoir obtenu mon diplôme de master 2 en management j'ai décidé de me lancer directement dans mon propre projet, c'était mon rêve d'avoir un atelier de couture d'être patronne et autonome »*. Âgée de 29 ans, a créé son atelier en 2021.

A travers ces citations, nous pouvons dire que les idées de création basées sur l'initiative personnelle (l'amour de métier, rêve d'enfance et le don naturel) ces idées ont motivé une femme à suivre et à tout faire pour réaliser son souhait, donc la création d'entreprise ne dépend pas de la situation matrimoniale ni de niveaux d'instruction, mais seulement de nous envie car quand on aime un métier on fait le tout pour le réaliser.

Pour terminer avec la troisième catégorie qui est le facteur économique avec une fréquence de 04. En effet, le besoin et l'insatisfaction du salaire perçu en tant que salariées peuvent être une source d'inspiration pour créer une entreprise. Si une personne travaille dans un emploi mal rémunéré ou ne perçoit pas la rémunération qu'elle estime mériter, cela peut être une source de frustration et d'insatisfaction.

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

Cette insatisfaction peut être un moteur pour chercher des solutions, telles que la création de sa propre entreprise.

En somme, le besoin et l'insatisfaction vis-à-vis du salaire peuvent être une source d'inspiration pour créer une entreprise qui offre une meilleure rémunération ou des avantages sociaux plus attractifs, ou pour devenir son propre patron et fixer sa propre rémunération.

En résumé, les sources de création ne sont que quelques idées parmi de nombreuses autres possibilités, Les idées de création sont le point de départ pour la création d'une entreprise, elles peuvent provenir de différentes sources, telle que les initiatives personnelles, les besoins économiques et l'influence amicale et familiale. Donc les idées de création sont essentielles pour le déclenchement et le lancement de la création de nos projets.

### **5. Les objectifs de la création**

Nous allons expliquer les objectifs de ces femmes couturières à travers leurs créations.

**Tableau N°09 : les objectifs des femmes enquêtées à travers leurs créations**

<b>Objectif de création</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Autonomie financière</b>	<b>11</b>
<b>Créer son propre emplois</b>	<b>10</b>
<b>Aider sa famille</b>	<b>08</b>
<b>Transmettre leur savoir</b>	<b>03</b>
<b>Totale</b>	<b>32</b>

- **Le total est supérieur à 15 en raison de la pluralité des réponses.**

## ***Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures***

---

D'après nos résultats, nous avons remarqué que l'objectif principale de ces femmes couturières est d'avoir une autonomie financière avec une fréquence de 11 ; l'objectif principal des femmes couturières est d'acquérir une autonomie financière en développant leur entreprise de couture. En tant qu'entrepreneures, elles cherchent à créer et à développer leur propre atelier afin de pouvoir générer des revenus, être indépendantes financièrement et améliorer leur niveau de vie.

L'autonomie financière permet également aux femmes entrepreneures de prendre des décisions importantes de manière autonome, sans avoir à dépendre de tiers pour leur financement ou leur soutien. Cela peut aider à accroître leur confiance en soi et leur estime de soi, et leur permettre de s'affirmer dans un environnement souvent dominé par les hommes. Les femmes couturières cherchent l'autonomie financière pour plusieurs raisons. Les femmes ont été rejeté dans le marché du travail le rôle de la femme est de s'occuper de son foyer et l'éducation de ces enfants donc la création de son propre emploi va permettre à la femme de s'imposer dans la société et d'avoir son propre revenu et une indépendance économique et social, qui veut dire qu'elles ne sont pas obligées de discuter leur décision ni leur choix. Et de côté économique elles peuvent soutenir leur famille et à répondre à leurs besoins.

Comme deuxième objectif, les femmes couturières créent leurs ateliers pour avoir leur propre emploi avec une fréquence de 10. En créant leur propre atelier de couture, les femmes deviennent des patronnes elles gèrent leur temps de travail selon leurs besoins et leurs contraintes personnelles. Elles choisissent également les projets sur lesquels elles travaillent, et ainsi avoir une plus grande liberté d'expression créative, et ça permet également aux femmes de contribuer à l'économie locale en créant des emplois pour elles-mêmes et éventuellement pour d'autres personnes. Elles sont également une solution pour les femmes qui rencontrent des difficultés à trouver un emploi dans leur domaine ou qui sont confrontées à des discriminations sur le marché du travail.

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

La troisième catégorie ressortie est celle des femmes couturières qu'ont créé des ateliers afin d'aider leurs familles ou leur conjoint avec une fréquence de 08. La création d'un atelier de couture offre une source de revenus supplémentaires pour soutenir le foyer. En effet le besoin est l'un des facteurs principaux qui pousse ces femmes à créer leurs propres emplois.

Enfin la création d'un atelier de couture a aussi comme objectif la transmission du savoir de ces femmes à leurs proches (enfants) ou salariées avec une fréquence de 03. Une parmi ces enquêtées nous a affirmé que : *« j'ai rêvé d'être une enseignante de français, mais malheureusement mon père était contre l'idée de continuer mes études, j'ai créé mon atelier afin de former et enseigner les apprenties et les stagiaires, cela me fait sentir que la moitié de mon rêve se réalise, j'ai créé mon atelier pour pouvoir transmettre mon savoir , mes connaissances et mes expériences , sincèrement aujourd'hui je suis fière de moi , fière de tout ce que j'ai construit et de toutes ces filles que j'ai formé , et mon rêve continu ; actuellement je désire créer une école de formation de couture pour continuer ce que j'ai commencé »*. Femme couturière âgée de 54 ans à créé son atelier en 2000.

Nous pouvons comprendre d'après cette déclaration que la création des ateliers de couture ne dépend pas seulement d'un besoin économique n'est d'un désir d'autonomie financière mais aussi d'un autre objectif qui est de transmettre un savoir et une connaissance afin de former des générations, et garder en quelque sorte leur touche spécifique en formant des candidates sur les mêmes connaissances, principes et valeurs sans oublier de garder et de protéger notre culture et tradition en la transformant d'une génération à une autre.

Au cours des entretiens, nous avons remarqué que les objectifs de ces femmes couturières ont changé avec le temps. Avant la création de leur atelier, leurs objectifs étaient l'autonomie financière, le soutien et l'aide familiale et

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

transmettre leur savoir, mais après le lancement, leur objectif principal est de garantir la durabilité et la stabilité de leur atelier, assurer leur place sur le marché et s'adapter à toutes les innovations apparues comme la broderie sur machine.

### **6. Les motivations de création d'atelier de couture**

Nous allons présenter les motivations qui ont poussé ces femmes à la création de leur atelier.

**Tableau N°10 :** les motivations des femmes couturières dans la création d'atelier

<b>Les motivations de création</b>	<b>Fréquence</b>
<b>L'amour du métier</b>	<b>10</b>
<b>La famille et l'entourage</b>	<b>09</b>
<b>Raison financière</b>	<b>05</b>
<b>Désir d'indépendance</b>	<b>05</b>
<b>Total</b>	<b>29</b>

Les femmes couturières de notre enquête sont motivées par plusieurs facteurs pour créer leur propre atelier, ainsi la majorité des couturières sont motivées par l'amour qu'elles portent à ce métier avec une fréquence de 10. En effet, pour beaucoup de ces femmes, la couture est plus qu'un simple métier, c'est une passion. Elles prennent plaisir à créer des vêtements et à travailler avec différentes matières et couleurs pour réaliser des pièces uniques et personnalisées. Cette passion peut les aider à surmonter les défis et les obstacles qui se présentent lorsqu'elles lancent leur entreprise de couture.

En deuxième lieu, la famille et l'entourage font partie des sources de motivation de ces femmes couturières avec une fréquence de 09. La famille et l'entourage étaient une source de motivation importante pour plusieurs raisons, La famille et les amis proches sont un soutien émotionnel crucial pour les femmes artisanales



## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

couturières en leur offrant des encouragements et de l'écoute lorsqu'elles font face à des difficultés ou des défis, ils aident ces femmes à trouver des clients. Cette source peut jouer un rôle important en validant et en reconnaissant le travail des femmes entrepreneures. Le simple fait d'entendre des commentaires positifs sur leur travail peut encourager les femmes entrepreneures à continuer de poursuivre leur passion et à persévérer face aux défis. Comme l'a confirmé une enquêtée : *« ma famille et mes proches m'ont aidé durant mon lancement en acceptant mes travaux malgré que mon travail n'était pas bien fini j'ai toujours considéré ça comme un encouragement »*. Femme âgée de 47 ans, à créer son atelier en 2000. Ce qui explique que l'encouragement de notre entourage et la famille marque une influence sur notre confiance en soi.

En somme, la famille et l'entourage peuvent jouer un rôle important dans la motivation et la réussite des femmes couturières entrepreneures en leur offrant un soutien émotionnel, pratique, de validation et de reconnaissance, ainsi que des opportunités de réseautage.

Nous avons constaté aussi que le désir d'indépendance et les raisons financière motive les femmes couturières à entreprendre avec une fréquence de 05.

Les raisons financières sont une source de motivation importante pour les femmes entrepreneures couturières lorsqu'elles décident de créer leur propre atelier, le besoin économique et le chômage pousse ces femmes à créer leur propre emploi. Au cours des entretiens une femme nous a raconté comment le besoin l'a motivé à se lancer dans ce domaine : *« après la mort de mon mari, le revenu était tellement faible et ne répond plus à nos besoins primaires, j'étais une femme au foyer sans aucun diplôme ni expérience, je ne savais même pas comment affranchir le domaine de travail, une de mon entourage m'a encouragé à faire une formation dans le CFPA et avoir un diplôme surtout que cette formation était gratuite, et que la mairie m'a aidé en me donnant un local gratuitement*

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

*aussi* ».femme âgée de 50 ans à crée son atelier en 2000. Nous pouvons comprendre que le besoin motive ces femmes à créer leur propre travail afin d'avoir un emploi et un revenu stable et une source financière qui leur permettra de survivre et de subvenir à leurs besoins.

Le désir d'indépendance, est l'un des facteurs qui motive les femmes à créer leur atelier. Le désir d'indépendance est souvent un facteur important qui motive les femmes à créer leur propre atelier de couture. Les femmes peuvent être motivées par la possibilité de travailler pour elles-mêmes, de prendre leurs propres décisions et de contrôler leur propre entreprise.

Les femmes sont motivées par le désir de prendre le contrôle de leur carrière et de ne plus être dépendantes d'un employeur. En créant leur propre atelier de couture, elles peuvent décider de la direction de leur atelier, des projets sur lesquels elles travaillent et de leur propre horaire.

Les motifs qui poussent à prendre la tête d'une entreprise, le désir d'atteindre l'indépendance économique et la satisfaction personnelle qui peut apporter une direction d'entreprise sont les mêmes pour les femmes et les hommes. **(BRUSH,1991, P51).**

Les créations par attraction « pull » regroupent plutôt des besoins d'indépendance et d'autonomie, d'accomplissement personnel, et la satisfaction au travail ... poussent les individus vers l'entrepreneuriat. **(HAMOUDIS, ABEDOU.A,2018, P101).** Cela nous mène à dire que la motivation "pull" est une motivation positive qui pousse les individus à agir en fonction d'un but ou d'un objectif spécifique. Cette motivation est généralement interne, ce qui signifie qu'elle est liée aux intérêts et aux désirs personnels de l'individu plutôt qu'à des facteurs externes. Et comme deuxième type de motivation « la motivation push » entrepreneuriat par nécessité, c'est est un type de motivation qui pousse une personne à agir en réponse à une pression externe ou à une obligation, plutôt que par choix ou par

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

intérêt personnel. D'ailleurs certaine situation nous oblige à être dans ce type de motivation.

En fin de compte, ces deux types de motivations étaient présent dans nos résultats obtenus, les femmes couturières entreprennent soit par opportunité soit par nécessité.

### **7. Le rôle de la famille et les proches lors du processus de création d'atelier**

Nous allons présenter le rôle de la famille et les proches de ces femmes couturières qui les ont aidés lors du processus de création de leurs ateliers.

**Tableau N°11 :** le rôle de la famille et les proches lors du processus de création

<b>Famille et proches des enquêtées</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Le conjoint</b>	<b>09</b>
<b>Les parents</b>	<b>07</b>
<b>La famille et l'entourage</b>	<b>05</b>
<b>Total</b>	<b>21</b>

- **Le total est supérieur à 15 en raison de la pluralité des réponses.**

La famille et les proches jouent souvent un rôle important dans le processus de création de leurs ateliers. D'après nos résultats, les conjoints de ces femmes ont joué un rôle crucial lors de la création de leurs ateliers avec une fréquence de 09. Les conjoint ont aidé et encouragé leurs épouses pour se lancer dans leur projet, ce soutien peut prendre de nombreuses formes, allant du soutien financier à l'encouragement moral. En effet, la création d'un atelier de couture nécessite des investissements financiers importants, notamment pour l'achat de machines à coudre, de tissus et d'autres fournitures. Dans de nombreux cas, les femmes n'ont pas les ressources financières nécessaires pour démarrer leur entreprise seule. Le

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

conjoint peut alors apporter un soutien financier en investissant dans l'entreprise ou en fournissant les fonds nécessaires.

Une de nos enquêtée affirme que : « *lors du processus c'est mon mari qui m'a aidé, c'est lui qui s'est occupé de tout ce qui papier, achat des machines, même dans les rénovations de local que j'ai loué, ajoutant ça son aide même morale et ses m'encouragements, il m'a aidé mêmes dans les tâches ménagères pour arriver à m'adapter avec mon travail et la maison* ». Femme couturières âgée de 43 ans à créer son atelier en 2011. A travers cette déclaration nous pouvons comprendre que le conjoint joue un rôle très important dans le lancement et la création des entreprises, allant de soutien financier à l'encouragement moral et même dans la conciliation familiale et professionnel.

La deuxième catégorie est celles qu'ont été soutenues par leurs parents avec une fréquence de 07. Les parents des femmes couturières ont joué un rôle important lors de la création de leurs ateliers de couture dans le soutien financier, émotionnel, la transmission des compétences et l'accès à des réseaux de clients. De nombreux parents soutiennent financièrement leurs enfants dans la création de leur entreprise. Elles peuvent avoir un besoin d'un capital initial pour acheter des machines à coudre, des fournitures et du matériel. Les femmes peuvent ont besoin de soutien émotionnel pour surmonter les obstacles et les difficultés rencontrées lors de la création de leur entreprise, de plus la majorité des mères de ces femmes couturières se sont des anciennes couturières donc elles offrent des conseils pour leurs filles afin de se débarrasser de toute les doutes qu'elles fréquentent dans leur démarrage.

Pour terminer la famille ; (les grands-parents, les oncles, les cousins), les amis et l'entourage jouent un rôle capital dans le processus de création de ces femmes couturières avec une fréquence de 05. Lorsque les femmes couturières font face à des difficultés, les encouragements, les compliments, l'entourage et les amis

aident ces femmes à trouver des clients, ils peuvent parler de leur atelier à leur propre cercle social et les recommander à d'autres personnes. Cela aide les femmes entrepreneures à se faire connaître et à développer leur entreprise.

### **8. Les problèmes rencontrés lors de la création**

Nous allons aborder les problèmes et les difficultés rencontrées par les femmes couturières lors de la création.

**Tableau N°12** : les types de problèmes rencontrés lors du processus de création

<b>Les problèmes rencontrés</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Aucun problème</b>	<b>06</b>
<b>Problème de local</b>	<b>05</b>
<b>Le financement « le capital »</b>	<b>04</b>
<b>Autres</b>	<b>05</b>
<b>Total</b>	<b>20</b>

- **Le total est supérieur à 15 en raison de la pluralité réponse.**

Il est peu probable que les femmes entrepreneures ne rencontrent pas de problèmes lors de la création de leur entreprise. La création d'une entreprise peut être une tâche complexe et difficile, et les obstacles potentiels peuvent varier en fonction du secteur d'activité, de la région et d'autres facteurs.

D'après les données retenues au près des femmes enquêtées nous avons constaté que la majorité des femmes n'ont pas rencontré des problèmes lors de la création avec une fréquence de 06. Comme l'une de nous enquêtées l'a affirmé : *« je n'ai pas rencontré de problème lors de la création, mon époux et mes parents m'ont aidé financièrement et moralement, avant même de me lancer j'ai fait des*

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

*planifications solides, j'ai fait des formations et j'ai développé mes compétences avant la création de mon atelier car il faut bien maîtriser ce qu'on désire exécuter, j'ai cherché un réseau de soutien des femmes qui ont déjà créé des entreprises pour avoir leurs conseils et même de m'orienter vers des associations de soutien et un financement adéquat, tu peux dire que j'ai tout planifié avant même de créer* ». Âgée de 47 ans, a créé son atelier en 2000.

Cela signifie que ces femmes ont bien préparé et planifié leur parcours, elles étaient prêtes à être face à tous les obstacles qu'ils peuvent rencontrer et les détrôner.

Nous remarquons aussi que d'autres femmes ont rencontré des obstacles comme la difficulté de trouver un local avec une fréquence de 05. En effet, le local répond au besoin de ces femmes soit le loyer du local est très cher ou il est dans des endroits isolés et cachés. L'une des enquêtées nous a dit : *« je n'ai pas rencontré d'autres problèmes mais trouver un local c'était un miracle, il fallait verser les avances de 6 mois, j'ai réussi à emprunter cette somme d'argent pour mon démarrage mais après cette durée le propriétaire a décidé d'augmenter les prix, à un moment j'ai pensé de tout arrêter »*. femme couturière âgée de 29 ans a créé son atelier en 2021. Nous comprenons d'après cela que le problème de local pour les femmes couturières peut être lié à plusieurs facteurs car il est difficile de trouver des locaux à des prix abordables, sûrs et fonctionnels pour leur atelier. Cela peut être lié aussi à un manque de locaux disponibles, à des prix de location trop élevés ou à une concurrence accrue pour les meilleurs emplacements, et que dans certaines régions, le marché de la couture peut être saturé, ce qui rend difficile pour les nouveaux ateliers de se faire connaître et de réussir à se démarquer de la concurrence, ajoutant à ça le manque de visibilité elles peuvent avoir du mal à se faire connaître et à attirer des clients si elles ne sont pas situées dans un emplacement visible et accessible.

## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

Nous remarquons aussi que les femmes couturières rencontrent des obstacles divers avec une fréquence de 05. Ces femmes sont face à des problèmes administratifs et des problèmes techniques tout ce qui est matériel et matière première. Une enquêtée a annoncé que : *« la lenteur administrative m'a découragé, elle m'a causé un retard presque de 14 mois, ils ont pris beaucoup de temps pour traiter mon dossier et me donner un avis favorable »*. Femme couturière âgée de 54 ans a créé son atelier en 1996. Une autre femme interviewée nous a affirmé qu' : *« on peut rencontrer beaucoup de problèmes surtout les premiers 03 mois, on est nouvelles dans le domaine et que le démarrage c'est la phase la plus sensible dans n'importe quelle activité, personnellement c'est les problèmes techniques qui m'ont perturbé un peu lors de la création, avec mon budget j'ai pas pu trouver la bonne qualité de machines surtout ici à Bejaia donc j'étais obligée de faire des déplacements à chaque fois à Sétif, même la matière première après la pandémie les prix des tissus ont augmenté, mais j'étais obligée de garder mes anciens prix tellement je n'ai pas de nouveaux clients »*. Agée de 24 ans, a créé son atelier en 2020.

L'une de nos enquêtées nous a affirmé aussi : *« dans ce centre d'artisanat c'est la mairie qui nous a donné ces locaux, il existe plus de 08 couturières dans ce centre, ce qui me rend parfois invisible surtout que ma spécialité c'est la retouche sur vêtements, donc il y a vraiment une concurrence, à un certain moment j'ai pensé même à changer de local mais, maintenant je vais faire une formation de tailleur pour développer mon activité et mes compétences afin de garantir ma place sur le marché et avoir de nouveaux clients »*. Agée de 43 ans, a créé son atelier en 2017.

A travers ces citations nous pouvons comprendre qu'il existe plusieurs problèmes que les femmes couturières rencontrent; les problèmes techniques tels que les coûts de production élevés et les difficultés à obtenir des machines de couture de qualité à un coût abordable, ce qui peut entraîner des coûts de production élevés, ajoutant à ça les problèmes de matières premières dans leur entreprise, dans certains endroits il peut être difficile pour ces femmes de trouver des matières premières de qualité et en quantité suffisante pour répondre aux besoins de leur entreprise. Cela peut entraîner des retards dans la production et que les prix des matières premières peuvent être très élevés, ce qui rend difficile pour les femmes

de réaliser des profits suffisants. Les coûts élevés peuvent également entraîner une réduction de la qualité des produits finis, car les femmes peuvent être obligées d'utiliser des matériaux de moindre qualité pour maintenir des marges bénéficiaires acceptables. Cela peut entraîner des retours de clients mécontents ou une réduction de la réputation de l'atelier sans oublier que ces femmes peuvent faire face à une forte concurrence sur le marché elles peuvent être confrontées à une forte concurrence de la part d'autres couturières, notamment celles qui sont plus grandes et plus établies. Cela peut rendre difficile de trouver des clients et de les maintenir.

### **9. L'origine du capital investi par les femmes couturières :**

L'origine du capital investi par les femmes couturières varie en fonction de leur situation personnelle et de leur environnement économique. Certaines femmes ont économisé de l'argent grâce à leur travail précédent ou à leur épargne personnelle, tandis que d'autres ont obtenu un prêt auprès d'une source financière, qui veut dire un crédit bancaire.

Au cours des entretiens nous avons remarqué que la majorité des couturières n'ont pas bénéficié d'un crédit bancaire avec une fréquence de 11. Ces femmes couturières ont préféré de faire appel à leur famille et entourage pour demander de l'aide. Généralement les entreprises artisanales ne nécessitent pas des grandes sommes d'argent pour le lancement, et que la lenteur administrative oblige les femmes couturières à emprunter des sommes d'argent auprès des personnes de leur entourage, ou elles préfèrent se lancer avec leur propre moyenne pour ne pas prendre beaucoup de risque, de plus ce sont des femmes qui cherchent à développer leurs compétences et activité donc elles préfèrent se concentrer sur le travail et non pas sur la manière de rendre cet argent. Aussi certaines femmes préfèrent entrer en association durant la création pour ne pas avoir beaucoup de frais.



## **Chapitre VI : Processus de créations des ateliers et le parcours socioprofessionnel des femmes couturières entrepreneures**

---

La deuxième catégorie des femmes et celles ayant bénéficié des dispositifs d'aide à la création d'entreprises comme le CNAC et l'ANSEJ avec une fréquence de 04. Le manque du capital était un frein pour ces femmes couturières, donc elles étaient obligées de trouver une solution pour réaliser leurs projets. Une femme enquêtée nous a raconté comment cette institution l'a aidé à réaliser son rêve : *« j'ai demandé de l'aide à tous les membres de ma famille mais personne ne m'a aidé, ils avaient peur que je ne pourrais pas leur rendre leur argent. Donc j'ai préparé mon dossier et je l'ai déposé au niveaux du CNAC et Dieu merci ils ont accepté ma demande »*. Femme couturière âgée de 54ans a créé son atelier en 1996.

Nous pouvons dire que ces dispositifs financiers visent à encourager le développement des petites et moyennes entreprises en offrant des financements et des services de soutien aux femmes entrepreneures.

En conclusion, Le capital investi pour les femmes couturières peut se varier considérablement en fonction de divers facteurs tels que la taille de l'entreprise, le niveau de compétences de la couturière et la qualité des matériaux utilisés. Et que certaines femmes préfèrent utiliser leurs propres moyens ou d'emprunter des sommes auprès de leur famille et entourage. Certaines d'entre elles ont sollicité les dispositifs d'aide à la création d'entreprise comme une solution pour dépasser cet obstacle et réaliser leur objectif.

**10. La représentation du travail chez les femmes couturières :**

Nous présenterons la représentation du travail chez les femmes couturières

**Tableau N°13 : la représentation du travail chez les femmes enquêtées**

<b>Représentation du travail</b>	<b>Fréquence</b>
<b>Source de revenu</b>	<b>10</b>
<b>Source d'indépendance</b>	<b>08</b>
<b>Deuxième foyer</b>	<b>05</b>
<b>Total</b>	<b>23</b>

- **Le total est supérieur à 15 en raison de la pluralité des réponses.**

Nous remarquons que pour ces femmes le travail représente une source de revenu, avec une fréquence de 10. En effet, le travail est souvent considéré comme une source de revenus pour les femmes couturières car la couture peut être un métier rémunérateur, un travail stable et surtout qu'elles travaillent à leur propre compte, C'est une façon pour elles de subvenir à leurs besoins financiers tout en exerçant cette activité.

La deuxième catégorie, considère le travail comme une source d'indépendance avec une fréquence de 08. En effet, le travail permet à une personne de gagner sa vie et de subvenir à ses besoins primaires. Le travail permet aussi aux femmes d'avoir un statut social, une carrière et une liberté de prendre leur propre décision et à s'imposer dans la société.

Pour terminer, cinq femmes couturières considèrent le travail comme un deuxième foyer pour plusieurs raisons ; tout d'abord, la couture peut être une activité très prenante qui nécessite beaucoup de temps et d'énergie. Les couturières peuvent passer de longues heures assises devant leur machine à coudre, aussi de nombreuses femmes couturières trouvent leur plaisir dans leur

atelier, c'est un endroit où elles peuvent exprimer leur créativité et leur talent, et se sentir comme chez elles dans cet environnement. Elles peuvent donc avoir une plus grande autonomie dans leur travail et être en mesure de fixer leurs propres horaires et de travail selon leurs propres termes. Elles peuvent se sentir valorisées et reconnues pour leur travail, et avoir une plus grande estime de soi.

### **Conclusion du chapitre**

Dans ce chapitre notre étude nous a permis de connaître le parcours socioprofessionnel des femmes couturières de la région du Bejaia, la majorité de ces femmes ont poursuivi des formations dans le domaine de la couture ce qui explique l'importance qu'elles apportent pour leurs parcours et leur carrière. Et que l'expérience professionnelle avant la création de leur atelier facilitent leur intégration dans le marché du travail elle permet à ces femmes d'avoir plus de connaissance et de maîtrise dans leurs métiers. On a vu aussi que l'idée de création est d'une initiative personnelle. L'objectifs principal derrière la création des ateliers est l'autonomie financières, ces femmes cherche à avoir leur propre revenu afin de subvenir à leur besoin et pour les motivations derrière la création de leur propre projet, l'amour de métier est parmi l'une des sources de motivation de ces femmes couturières, De plus, les proches, la famille et l'entourage en générale ont une influence sur ces couturières, surtout Le conjoint qui aide et encourage son épouse pour se lancer dans son projet, ce soutien permet à ces femmes de ne pas rencontrer des problèmes lors de la création.

L'ensemble de ces caractéristiques constituent le parcours socioprofessionnel des femmes couturières de la région de Bejaia.

*Chapitre VII* : **Le processus de création et  
les projets d'avenir des femmes  
couturières**

## *Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières*

---

### **Préambule**

Dans ce chapitre nous présenterons le processus de création des ateliers pour les femmes couturières ; ces femmes passent par plusieurs étapes commençant par une identification d'une idée pour terminer avec l'acquisition des machines et le lancement dans le travail, ensuite nous allons voir les qualités requises pour être une artisane selon les femmes couturières enquêtées, en troisième lieu nous allons aborder la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle de ces femmes, de plus les critères et les bases adoptés lors du recrutement des personnes au sein des ateliers créés par les femmes enquêtées, puis nous représenterons la taille des entreprises créées et nous allons terminer ce chapitre en essayant de connaître les projets d'avenir de ces femmes couturières.

### **1. Le processus de création des ateliers :**

Nous allons montrer les étapes de création des ateliers de couture pour les femmes enquêtées.

Selon A. Fayolle les étapes de création d'entreprise sont les suivantes :

Avant de présenter les étapes généralement identifiées dans un processus de création d'entreprise, il faut nous souvenir que ce processus est :

- Plutôt de type tourbillonnaire et non pas linéaire.
- Alimenter par des ressources dont le niveau (très insuffisant par rapport aux besoins) induit un fonctionnement étagé, pas à pas.
- Organiser les étapes selon leur logique et leur rythme propre, chaque étape est activée par un déclencheur, se traduit un ou des résultats.

C'est d'après ces quelques points qu'on peut préciser les étapes de création d'un préciser les étapes de création d'un projet d'entreprise qui sont les suivantes :

1. Evaluation de l'opportunité
2. Conception et formulation du projet.
3. Montage juridique et financement du projet.
4. Lancement des activités. (**Fayolle. A ,2004, P117**)

Les réponses des couturières interrogées indiquent que la création d'une entreprise se fait en quelques étapes. La première phase est d'avoir d'abord une idée de création, la deuxième phase

## **Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières**

---

est la préparation du dossier, la troisième est de trouver un siège social et locaux et la dernière phase est d'avoir le matériel et lancement dans le travail.

### **1.1. Idée de création :**

La première étape du processus de création est d'avoir une idée, un concept de ce qu'on veut créer. Cette étape est cruciale car c'est là que l'entrepreneure pose les bases de son projet créatif. Lorsqu'on cherche à trouver une idée de création, on commence par réfléchir à nos intérêts, nos passions, nos compétences et aux motivations qui nous attirent envers ce métier et non pas un autre. Une de nos enquêtées nous a dit : *« j'ai eu mon master en biologie, malheureusement je n'ai pas trouvé un travail dans mon domaine, après 2 ans de chômage j'ai travaillé dans une entreprise en tant qu'éducatrice durant 3 ans , j'ai pas aimé ce travail mais j'étais obligée de l'accepter pour sortir de ce chômage et avoir un revenu de plus ce qui ma démotivé vraiment le retard dans le payement et que le salaire ne représente pas mes effort, durant cette période j'ai bien réfléchi bien à quelle compétence je possède et que si je réalise mon rêve d'enfance est ce que je vais réussir ? j'ai réussi à transformer cette idée en atelier en traçant mon objectif et en élaborant un plan la première des choses que j'ai faite, c'était une étude de marché pour savoir si mon entourage a besoin d'une couturière ou non , après je me suis inscrite au CFPA pour suivre une formation initiale de couture surtout quelle est gratuite ... ».* femme couturière âgée de 43 ans a créé son atelier en 2017.

Partant de cette déclaration, nous pouvons comprendre que l'idée de création vient de la créatrice elle-même, c'est vrai que la famille et les proches peuvent nous influencer à choisir une idée, mais c'est la personne elle-même qui trouve vraiment son idée de création car elle connaît ses compétences, sa passion et surtout là où elle peut réussir ou échouer. Après avoir fixé notre idée de création il est important de faire une étude de marché pour connaître les tendances actuelles et les besoins du marché. Et élaborer un plan clair pour déterminer l'objectif, et d'assurer le financement pour couvrir les coûts de démarrage, comme l'achat de matériel et de fournitures. De plus on la personne est obligée d'évaluer ses compétences, par exemple : suivre ou pas des formations pour avoir des connaissances et compétences supplémentaires dans le domaine exercé.

En fin de compte la première étape de processus de création est la phase la plus sensible et la plus importante durant le processus, elle consiste à trouver une idée qui inspire la personne et qui répond aux besoins du marché.

### **1.2. La préparation du dossier :**

La préparation du dossier est en effet une étape qui peut être complexe pour certaines femmes dans le processus de création d'une entreprise. C'est la deuxième étape après l'identification de l'idée de la création.

Le dossier de création d'entreprise comprend l'ensemble des documents nécessaires pour formaliser le projet de création et pour le présenter aux investisseurs et banques. Il s'agit donc de préparer un dossier complet, solide et convaincant qui permettra de donner une image claire du projet de création d'entreprise. Le contenu du dossier peut varier en fonction de la structure juridique de l'entreprise et de son secteur d'activité, les femmes couturières enquêtées ont rencontré des difficultés dans cette phase qui, à causer des retards pour leur lancement comme elle l'a confirmé une de nos enquêtées : *« l'administration dans notre pays ne fonctionne pas sérieusement, malheureusement tu dois avoir des connaissances partout pour faire passer ton dossier, ils m'ont causé un retard, à chaque fois je pars c'est la même histoire soit personne n'est dans son bureau soit ils me demandent de revenir un autre jour »*. Femme couturière âgée de 54 ans a créé son atelier en 2002.

Partant de cette citation, nous constatons que la préparation du dossier est une étape qui peut marquer des obstacles et des freins pour ces femmes couturières durant la création, mais elles doivent supporter et accepter cette situation car c'est cette étape qui permet de formaliser leurs projets.

### **1.3. Siège social et local :**

Après avoir défini l'idée de création d'atelier et préparer le dossier, la troisième étape consiste à trouver un siège social et un local pour l'atelier. Certaines femmes ont rencontré vraiment des difficultés à trouver un local avec un emplacement idéal et dans le cas où elles trouvent, les prix de la location ne les arrange pas surtout qu'elles sont en début de leur carrière entrepreneuriale. Une de nos enquêtées nous a dit : *« j'ai pensé à tout arrêter et abandonner à cause de cette histoire de local, j'ai rencontré deux problèmes avant et après la création, avant la création c'était tellement difficile pour moi de trouver un local avec un prix raisonnable qui m'arrange donc j'étais obligée de négocier à chaque fois avec les propriétaires et la majorité d'entre eux exigent des avances de 6 mois , je suis arrivée à avoir cette somme d'argent en demandant de l'aide à ma famille et mes proches, après mes 6 mois le propriétaire, a décidé d'augmenter le*

## **Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières**

---

*prix de la location, donc j'ai décidé de quitter le local et j'ai travaillé à domicile pour une durée de 04 années ».* Femme âgée de 43 ans a créé son atelier en 2017.

Nous comprenons par-là que certaines femmes couturières rencontrent des difficultés à trouver un local et un siège qui répond à leurs besoins. Et que l'emplacement idéal joue un rôle important pour leur entreprise, un atelier visible peut attirer plus de clients et être la seule couturière dans les environs est un point avantageux pour ces femmes, cela veut dire qu'il y a moins de concurrence. C'est pour cela qu'il faut prendre du temps à chercher un meilleur endroit pour leur atelier.

### **1.4. L'acquisition des machines et le lancement dans le travail :**

La majorité des femmes couturières n'ont pas rencontré de problème en ce qui concerne l'acquisition du matériel, elles ont créé des micro-entreprises qui ne nécessitent pas beaucoup de machines à leur démarrage. Et que certaines femmes ont bénéficié de l'ancien matériel de leur mère pour un début. Dans notre enquête on est tombé sur deux femmes qui ont rencontré des difficultés dans l'achat du matériel causé par le retard du crédit bancaire. Le prix versé n'était pas suffisant pour le matériel voulu pour l'une des deux, et l'autre a dû se déplacer jusqu'à El Eulma pour pouvoir acheter un matériel à un prix raisonnable, ; elle a affirmé que les prix sur Bejaia étaient très abusés.

Après avoir acquis tout le matériel technique (matière première, machine) les femmes couturières sont passées au recrutement du personnel nécessaire pour leur atelier, généralement cela dépend de la taille de l'atelier.

Le lancement dans le travail est considéré comme la dernière étapes dans le processus de création, le lancement représente une étape importante durant cette période, car il marque la fin de la phase de développement et le début de la phase de réalisation. C'est à ce moment-là que la création est présentée au public.

En conclusion, le processus de création d'un atelier implique de nombreuses étapes, commençant par l'identification de l'idée de création, suivi par le développement de cette idée en élaborant des planifications pour préparer le dossier nécessaire afin d'avoir un agrément, après cette deuxième étape il est nécessaire de trouver un emplacement et un local qui répond aux besoins ; la taille de l'atelier, la visibilité et le prix raisonnable. Comme dernière étape du lancement l'acquisition des machines et de tout ce qui est technique reste une étape très



importante pour ces femmes couturières. En réglant cette procédure il reste que le lancement de travail pour réaliser notre objectif.

## **2. Les qualités requises pour être une entrepreneure selon les femmes couturières enquêtées :**

A travers les réponses obtenues, toutes les femmes couturières enquêtées ont mentionné la passion pour la couture comme première qualité d'une femme couturière entrepreneure. En effet, selon elles, une femme couturière entrepreneure nécessite un certain nombre de qualités importantes, pour réussir en couture, il est important d'avoir une passion pour ce domaine et d'être capable d'innover et de créer des nouvelles idées originales et qu'il est essentiel d'avoir des compétences solides en couture et de connaître les différentes techniques et matériaux utilisés dans ce domaine.

La deuxième qualité citée par les femmes enquêtées est bien d'avoir un esprit de groupe et une communication avec une fréquence de 10. Ces femmes créatrices doivent apprendre à travailler en groupe malgré qu'elles soient des patronnes. Une parmi ces couturières nous a dit : *« j'ai 6 salariées, dans cet atelier on est toutes pareilles. C'est vrai que je suis la propriétaire mais c'est grâce à leurs efforts que cet atelier fonctionne, toute seule je n'arrive pas à gérer toutes les commandes »*. Femme âgée de 56 ans à crée son atelier en 2017. Ceci explique la raison pour laquelle ces femmes créent un climat favorable à l'intérieur de l'atelier, et pour la bonne communication, les femmes couturières sont obligées de bien communiquer avec les clients pour comprendre leurs besoins et leurs attentes, ainsi que pour communiquer les détails du processus de fabrication du vêtement.

La troisième qualité citée est la détermination et persévérance avec une fréquence de 06. La détermination est la force intérieure qui pousse à persévérer dans leurs objectifs malgré les obstacles. C'est la volonté inébranlable de poursuivre leur passion et de faire face à toutes les difficultés qui se présentent sur leur chemin. Être déterminée signifie être prête à travailler dur et à faire les sacrifices nécessaires pour atteindre leur but. La persévérance est la capacité de continuer à travailler dur même lorsque les résultats ne sont pas immédiats. C'est la volonté de ne pas abandonner même lorsque les choses ne vont pas comme prévu. La persévérance nécessite de rester motivé et concentrer sur l'objectif, même lorsqu'elles sont confrontées à des obstacles et des échecs.

Il est à signaler qu'on a remarqué une autre qualité que ces enquêtées n'ont pas citée, c'est l'endurance car les femmes couturières ont la capacité de travailler sous pression pour respecter les délais de livraison et satisfaire les demandes des clients.

### **3. La conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle des femmes couturières :**

La conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle est une question importante pour de nombreuses femmes, en particulier celles qui travaillent à leurs propres comptes. Les femmes couturières peuvent être confrontées à des défis particuliers tels que des horaires de travail longues et imprévisibles, des délais serrés, des pressions pour produire des résultats de qualité et la nécessité de se tenir informées des dernières tendances de la mode. La majorité des femmes enquêtées suivent des stratégies et des programmes qui les aident à trouver un équilibre entre le travail et la famille. Elles ont établi des horaires réguliers comme l'a confirmé une couturière : *« je me suis organisée selon un planning, généralement je commence à 8h et je termine à 16h30 pour récupérer mes enfants de l'école, d'ailleurs mon local est en face l'école de mes enfants, comme ça ils sont proches de moi, dès qu'ils terminent les études ils me rejoignent directement pour rentrer ensemble. Pour les horaires de travail je fais dès qu'il y'a beaucoup de pression »*. Femme couturière âgée de 43 ans a créé son atelier en 2011.

Les femmes couturières peuvent également prioriser les tâches pour s'assurer qu'elles font les choses les plus importantes en premier. Cela peut inclure l'organisation de leur temps pour répondre aux besoins de leur entreprise, mais aussi pour s'assurer qu'elles ont suffisamment de temps pour s'occuper de leur famille et des autres responsabilités. Ce qui explique que les femmes dans leur atelier de couture leur priorité c'est le travail mais dès qu'elles quittent l'atelier elles reprennent leur rôle de mère donc de vie familiale.

Lors de nos entretiens, nous avons remarqué que c'est la catégorie des femmes mariées, veuves ayant surtout des enfants qui souffrent vraiment pour gérer les deux situations, car elles ont plus de responsabilités et elles doivent s'occuper de leur éducation, scolarisation et trouver des nourrices de confiance pour la garde de leurs enfants. Ces femmes travaillent dans les deux foyers le premier qui est leur domicile le deuxième c'est leur atelier. Contrairement aux femmes couturières célibataires, elles ont moins de responsabilités comme l'a confirmé une des enquêtées : *« ma seule occupation est mon travail, chez moi c'est ma mère qui s'occupe de toutes les tâches, c'est pour cela que j'ai préféré créer mon atelier en tant que célibataire pour*

## **Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières**

---

*me concentrer uniquement sur le travail et pour assurer la réussite de mon atelier surtout lors de son démarrage ».* Couturière âgée de 28 ans a créé son atelier en 2020.

En fin de compte, la conciliation entre la vie personnelle et la vie professionnelle est un défi pour toutes les femmes, et il n'y a pas de solution unique qui convient à tout le monde. Les femmes couturières peuvent trouver des moyens et des programmes pour trouver un équilibre sain entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle.

### **4. Les critères et les bases adoptés lors du recrutement :**

Nous allons présenter les critères de sélection pour offrir une chance aux candidates lors du recrutement.

Le recrutement de femmes couturières peut varier en fonction de plusieurs facteurs tels que la taille de l'entreprise, les compétences recherchées.

La majorité des femmes couturières ont choisi comme premier critère de sélection, la compétence avec une fréquence de 12. Les compétences en couture sont importantes pour les femmes couturières. En effet, elles cherchent des candidates ayant ont des compétences de base en couture telles que la prise de mesure, la coupe de tissu, l'utilisation de la machine à coudre et la couture à la main. Des compétences avancées telles que la broderie et la couture de haute couture peuvent également être recherchées.

Le deuxième critère cité est l'expérience avec une fréquence de 10. Les femmes couturières se focalisent aussi sur le critère de l'expérience, car ces femmes ont déjà une connaissance pratique des techniques de couture et peuvent donc être formées plus rapidement.

Le troisième critère privilégié par ces artisanes est le sérieux et la rapidité avec une fréquence de 07. Les femmes couturières cherchent des candidates sérieuses dans le travail qui font leur effort pour cet atelier et qui travaillent comme si elles travaillent à leur propre compte, une femme couturière affirme : *« je recrute la majorité de mes apprenties tellement c'est moi qui les ai formées, elles connaissent mon rythme et ma méthode de travail en retour je l'ai connu aussi durant la période de stage ».* Femme couturière âgée de 47 ans a créé son atelier en 2000. Pour ce qu'est de la rapidité dans l'atelier de couture, il est souvent important de produire des vêtements rapidement. Les femmes couturières qui peuvent travailler rapidement tout en maintenant des normes de qualités élevées peuvent être très recherchées. Plus en produit

## **Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières**

---

rapidement plus on va prendre de commande donc automatiquement le chiffre d'affaires va augmenter.

Le quatrième critère est la capacité physique avec une fréquence de 05. Les femmes couturières doivent être capables de travailler longtemps en position debout ou assise, de soulever des charges lourdes et de manipuler des équipements de couture. La nature de ce métier exige cette capacité donc les femmes ayant des problèmes de dos, genoux c'est tellement difficile pour elles de travailler dans ces conditions.

Le dernier critère est la disponibilité avec une fréquence de 03. Certaines femmes couturières peuvent chercher à recruter des candidates qui ont une grande flexibilité horaire et qui peuvent travailler des heures supplémentaires s'il est nécessité, peut être particulièrement important pour les couturières qui ont des délais de livraison serrés.

En résumé, les femmes couturières cherchent des candidates qui répondent à leurs besoins, et qui ont des compétences et des expériences antérieures dans le domaine, qui sont sérieuses, rapides avec des capacités qui leur permettent de s'adapter à la nature de travailler et avec une disponibilité de temps, elles doivent respecter les horaires du travail et accepter les horaires supplémentaires quand c'est nécessaire. De plus, les femmes couturières peuvent être recrutées en fonction de leur lieu de résidence, de leur âge, de leur formation ou de leur niveau d'études, de leur langue parlée, de leur expérience dans le travail avec des matériaux spécifiques, entre autres critères.

### **5. Le nombre d'employés dans les ateliers créés par les femmes couturières :**

Nous allons présenter la taille des entreprises créés par ces femmes couturières à base de nombre des employés.

**Tableau N°14 : le nombre d'employés dans les ateliers.**

<b>Nombre d'employés</b>	<b>Fréquence</b>
<b>[ de 01 à 04]</b>	<b>12</b>
<b>[de 05 à 08]</b>	<b>03</b>
<b>Total</b>	<b>15</b>

## *Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières*

---

D'après ce tableau nous constatons que 12 ateliers contiennent un effectif qui varie entre 1 et 04 employées. Les femmes couturières choisissent de limiter la taille de leur atelier en raison de contraintes financières. Les micros-entreprises ont généralement des coûts de fonctionnement plus faibles et peuvent être plus faciles à gérer que les entreprises de plus grande taille. Il est possible que ces femmes préfèrent gérer des ateliers plus petits pour avoir un meilleur contrôle sur leur entreprise. Avec un nombre restreint d'employées d'ailleurs il est plus facile de maintenir une communication directe et une cohésion d'équipe plus forte. De plus, cela permet de réduire les coûts liés à la gestion de personnel, ce qui peut être un facteur important pour les petites entreprises et que le nombre d'employés peut être lié à la taille de la clientèle ou de la demande. Les couturières qui travaillent dans des régions rurales et isolées ou moins développées peuvent avoir des clientèles plus petites, ce qui explique pourquoi elles emploient moins de personnes. De même, les femmes qui débutent leur projet peuvent ne pas avoir les ressources financières pour embaucher plus de personnel dès le départ.

Nous avons constaté que 03 ateliers contiennent un effectif qui varie entre 05 et 08 employées. Il n'existe pas une large déférence entre la première catégorie. Quand les femmes couturières ont réussi à développer et diversifier leur activité elles peuvent avoir besoins d'embaucher plus d'employées pour répondre à leur besoin. Les femmes couturières n'optent pas à des grandes entreprises pour qu'elles puissent concilier leur vie familiale et professionnelle, et cela s'explique par le fait « qu'elles se distinguent par une gestion plus prudente ». **[Fatma Zahra, 2003.P12]** cela peut se traduire par une stratégie qui met l'accent sur la minimisation des risques plutôt que sur la prise de risques. Les entreprises ou organisations qui adoptent cette approche cherchent à éviter les pertes et les échecs potentiels en prenant des mesures préventives.

En fin de compte, nous constatons que les femmes couturières de la région des Bejaia créent des micros-entreprises pour plusieurs raisons, premièrement la couture est une activité artisanale qui peut être exercée à petite échelle, En créant une micro-entreprise en couture, une femme peut être son propre patron, elle peut s'occuper de la gestion de son atelier et d'autres tâches qui ne l'obligent pas à avoir beaucoup d'employées

## 6. Les projets d'avenir

Nous annonçons les projets d'avenir de ces femmes couturières

**Tableau N 15 : les projets d'avenir des femmes enquêtées**

Les projets d'avenir	Fréquence
Elargir leur activité	11
Créer leur propre marque	07
Investissement à l'étranger	06
Autre	03
Total	29

**Le total est supérieur à 15 en raison du la pluralité des réponses.**

D'après nos résultats obtenus, nous remarquons que les femmes couturières estiment d'élargir leur activité avec une fréquence de 11. Au cours des entretiens l'une de ces enquêtées nous a annoncé son projet d'avenir : *« après la création de mon atelier et que je suis dans une situation stable mon prochain projet est de créer une boutique pour la location et la vente des robes et des tenues traditionnelles avec une touche moderne créée par moi-même pour les mariés. Sur le marché elle sera une nouvelle idée surtout « l'idée de la location » je suis sûre que c'est un projet qui va faire augmenter mon chiffre d'affaires et toucher une clientèle plus large dans les deux projets »*. Femme couturières âgée de 28 ans a créé son atelier en 2016. Partant de cette déclaration nous pouvons dire que les femmes couturières cherchent à diversifier leur activité en proposant des services supplémentaires, nous pouvons dire aussi que les couturières d'aujourd'hui imposent leur place sur le marché, elles exploitent toutes les opportunités existées, ce sont des femmes créatrices avec des idées innovantes, malgré qu'elles aient un travail et un salaire fixe mais elles cherchent toujours à développer leurs compétences. Ce sont des femmes qui rentrent en concurrence avec soi comme l'a expliqué Maslow dans la pyramide des besoins, elles sont satisfaites de leurs stabilités et réalisations mais elles cherchent toujours à progresser pour arriver au sommet de la pyramide qui est un niveau supérieur pour elles et à réaliser leurs potentiels le plus élevé.

Le deuxième projet d'avenir ressortie dans notre enquête est la création de leur propre marque avec une fréquence de 07. Les femmes couturières estiment avoir leur propre marque, une de nos enquêtées nous a dit : *« mon projet d'avenir consiste à avoir ma propre marque dans les habilles d'enfants, je suis tailleuse et j'ai réalisé plusieurs fois les habilles d'enfants, cela m'a*

## **Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières**

---

*motivé vraiment à faire de cette idée un projet d'avenir c'est le retour des clients, de plus le manque de choix, la mauvaise qualité et surtout les prix élevés, je considère tout ça comme un avantage pour moi pour réussir dans cette création, j'ai déjà trouvé un siège spacieux car je vais travailler avec des grandes quantités, c'est un projets qui vas bientôt se réaliser, je vais investir tout mon fond pour ce projet tellement je veux graver mon nom par mes créations ».*

Femme couturière âgée de 33 ans a créé son atelier en 2011. De là nous constatons que les femmes couturières sont des créatrices talentueuses qui souhaitent développer des collections uniques pour se différencier sur le marché et pour répondre aux besoins de leur public, en développant des collections qui répondent à leurs goûts et à leurs préférences.

Le troisième projet d'avenir constaté est l'investissement à l'étranger avec une fréquence de 06. Les femmes couturières enquêtées visent plus loin après avoir réussi et réalisé leur objectif dans leur wilaya, ces femmes visent à créer des ateliers en dehors du pays, soit par une collaboration ou par leur installation à l'étranger. En effet, ces femmes visent à présenter leur culture et traditions et surtout pour les préserver, une de ces enquêtées a déjà commencé à réaliser ce projet elle nous a dit : *« la couture c'est un métier que j'ai héritée de ma famille, nous avons tout une équipe familiale qui exerce ce métier. J'ai deux filles qui sont à l'étranger, avant qu'elles partent je les ai formé dès leurs jeunes âges actuellement on est une entreprise familiale, mes filles s'occupent de tout ce qui est commande en France, elles ont même participé à des évènements pour montrer nos robes traditionnelles et expliquer les significations de chaque motif et couleur, je souhaite vraiment qu'on participe à un grand évènement qui nous permettra encore plus de présenter notre identité car ces derniers temps on remarque vraiment que notre culture, habilles traditionnels est en train d'être volée par les pays voisins ».* Couturière âgée de 54 ans a créé son atelier en 1996.

On comprend par-là que les couturières ne cherchent pas seulement à fuir leur pays en raison d'investir mais pour des projets qui peuvent préserver notre civilisation, nos traditions et de présenter notre identité, les femmes couturières sont vraiment conscientes de la gravité de la situation des vols de nos traditions et culture. Ainsi investir à l'étranger est une manière de défendre et protéger notre identité en la présentant pour le monde entier et non pas seulement à l'intérieur du pays.

Enfin, deux femmes couturières affirment ne pas avoir de projets d'avenir pour le moment. Elles ne veulent rien changer ni ajouter à leur atelier, ce sont des femmes qui ont dépassé les 50 ans, elles ont déjà réalisé leur projet et leur objectif. Généralement les femmes ayant atteint

## **Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières**

---

ce stade-là ne sont plus des porteuses de risques, elles sont satisfaites de leur situation c'est pour cela qu'elles ne cherchent à rien changer dans leur atelier elles veulent juste garder sa stabilité.

Enfin une femme couturière veut créer une école de formation, pour transférer son savoir-faire, ses connaissances et son expérience dans ce domaine, c'est une femme qui veut former des candidats à sa propre touche et manière. Elle veut organiser des programmes de formation pour les femmes et les jeunes filles de sa communauté. Cela peut aider à autonomiser d'autres femmes en leur offrant des compétences et des opportunités d'emploi.

En fin du compte, il est important de noter que les femmes couturières peuvent envisager de nombreux projets d'avenir pour développer leur activité. L'important pour ces femmes est de continuer à développer leur atelier et compétences, le métier de la couture est un domaine qui nécessite des innovations d'être à jours pour répondre aux besoins et aux demandes de leurs clientèles.

### **Conclusion du chapitre**

En conclusion le processus de la création des ateliers de couture est l'une des procédures les plus importantes pour ces femmes, c'est dans ce processus qu'elles vont développer leurs idées en un projet concret. Les femmes couturières en mentionner que la passion est la première qualité requise pour devenir entrepreneure. De plus On a constaté aussi que la conciliation entre la vie professionnel et personnel est un défi pour toutes les femmes, elle doivent équilibrer entre les deux situations, ont planifiant des programmes pour qu'elles puissent partager les mêmes responsabilités pour ne pas abandonner leur famille ni leur travail.

Les compétences sont pour la majorité des femmes entrepreneures la première caractéristique sur laquelle se base le recrutement de leurs employées, les compétences en couture sont très importantes pour ces femmes couturières, ainsi les candidates ayant des compétences dans ce domaine ont plus de chance d'être recrutées car elles sont déjà formées. Il est à signaler que la majorité des ateliers créés sont de petite taille, ainsi la création d'une micro-entreprise en couture peut être une option de carrière pour les femmes qui ont une passion pour la couture et qui souhaitent transformer cette passion en une source de revenus. Elles se limite d'un petit nombre d'employés pour qu'elles puissent contrôler leur atelier et avoir un équilibre entre leur vie personnelle et professionnelle.



## ***Chapitre VII : Le processus de création et les projets d'avenir des femmes couturières***

---

Après la création de leur atelier, ces femmes cherchent souvent à développer leurs compétences et enrichir leurs carrières par des projets d'avenir, elles visent donc à élargir leur activité en proposant des services supplémentaires.

# **Analyse et interprétation des résultats de la partie pratique**

## Analyse et interprétation des résultats de la partie pratique

---

La recherche que nous avons effectuée autour du profil des femmes couturières créatrices de micro-entreprises dans la région de Bejaia nous a permis de mieux comprendre notre thème de recherche et de recueillir des informations, des connaissances fondamentales sur ces femmes entrepreneures et de dégager leurs caractéristiques socioprofessionnelles. Il est apparu que l'âge de ces femmes couturières varie entre 24 et 54 ans et plus. La majorité d'entre elles sont mariées ou célibataires ayant un niveau d'instruction secondaire ou supérieur. En ce qui concerne les formations, ces femmes ont poursuivi des formations initiales en la couture et des formations universitaires. Ces dernières leur ont permis d'acquérir des connaissances fondamentales dans le domaine de la couture et d'améliorer leurs compétences dans la maîtrise de métier, aussi, on est tombée sur des femmes qui ont une expérience professionnelle avant la création de leurs ateliers.

Nous avons observé que la fonction des conjoints et celle des paternels n'avaient pas une influence sur ces femmes entrepreneures, car dans la majorité des cas, ces fonctions ne relèvent pas de l'entrepreneuriat, on distingue donc des conjoints fonctionnaires ou entrepreneures (mais pas dans le même domaine) et des parents qui sont salariés ou retraités et leurs mères sont généralement sans emploi ou des entrepreneures (qui ont exercé le même métier que leurs filles) sauf qu'elles étaient dans le cadre informel. La profession de ces mères a marqué une influence sur les choix de leurs filles puisqu'elles ont choisi le même chemin .de plus nous avons relevé que la famille (le conjoint et les parents) joue un rôle crucial lors du processus de création de leurs ateliers, elles ont reçu des encouragements et un soutien moral et financier de leur part ce qui justifie la non-rencontre d'obstacles lors de cette phase et qu'elles n'ont pas bénéficié d'une source financière, elles ont préféré de faire appel à leur famille et proches.

Notre recherche a montré que l'idée de création de l'atelier vient généralement d'une initiative personnelle, précisément d'un amour de métier, d'un don, d'un rêve d'enfance ou d'une influence familiale ou amicale, et que l'objectif majeur qui a poussé ces femmes à créer est l'autonomie financière et la création de leur propre emploi. Ajoutant à ça l'amour du métier et la famille et l'entourage qui sont des sources de motivation qui ont poussé ces femmes à créer leur atelier de couture. Ces femmes couturières considèrent leur travail comme une source de revenu et d'indépendance, allant jusqu'à le voir comme leur foyer.

## Analyse et interprétation des résultats de la partie pratique

---

Notre étude a permis aussi de répondre aux questions posées dans notre problématique et à vérifier nos hypothèses. La première hypothèse stipule que les expériences professionnelles et les formations poursuivies dans le domaine de la couture ont un impact sur la création des micro-entreprises, les caractéristiques personnelles, les expériences précédentes, les motivations et l'amour de la profession sont les constitutions du profil de ces couturières qui estiment avoir leur propre local un jour et élargir leurs activités.

Nous avons constaté que les femmes couturières ont poursuivi une formation initiale en couture pour acquérir des connaissances et des compétences spécifiques afin de développer et améliorer leur don et maîtriser leur domaine. Aussi, la formation et les diplômes et les certificats obtenus ont une importance capitale sur la décision d'entreprendre car c'est l'une des conditions de création d'une entreprise artisanale. Il est apparu que les femmes couturières ayant une expérience professionnelle avant la création de leur atelier ont déjà acquis des compétences solides et une connaissance approfondie des techniques et des matériaux utilisés. Cela a aidé donc ces femmes à avoir une vision claire de leur entreprise et du marché et à gérer leurs ateliers d'une manière efficace et à surmonter les défis rencontrés dans le cadre de la création de leur entreprise. En effet, les femmes couturières utilisent leurs informations et expériences antérieures pour affronter le domaine de l'entrepreneuriat et à créer leur propre entreprise, Partant de là, nous pouvons dire que le parcours socio-professionnel a un impact et une influence sur le processus de création des micro-entreprises. Ce qui affirme notre première hypothèse.

Notre étude nous a permis de dégager un autre résultat intéressant et qui concerne les profils des femmes étudiées, ainsi les caractéristiques personnelles, les expériences antérieures, les motivations et l'amour de métiers sont les éléments constitutifs des profils de ces couturières. Ces dernières ce sont des femmes mariées, leur âge varié entre 24 à 54 ans et plus, elles ont reçu un soutien moral et financier de la part de leurs famille et entourage, elles ont hérité l'ancien métier de leurs mères, elles ont aussi des expériences professionnelles dans le même domaine qui est la couture et certaines dans d'autres domaines(éducatrice, agent de saisie , secrétaire ) de plus ,ces formations ont permis de construire leur carrière, compétences et connaissances dans ce domaine. La source de motivation qui inspire ces femmes à créer leur propre entreprise vient d'une initiative personnelle, d'un amour de métier, un rêve d'enfance ou d'un don, et que l'autonomie financière et la création de leur propre entreprise sont les

raisons qui les ont poussés à entreprendre, à partir de là, on peut dire que notre deuxième hypothèse est confirmée.

En ce qui concerne notre troisième hypothèse qui stipule que les femmes couturières estiment avoir leur propre local et élargir leurs activités, (11) femmes couturières cherchent à diversifier leurs activités en essayant de toucher d'autres activités qui enrichissent et innovent leur atelier. En effet, ces femmes cherchent toujours à développer et améliorer leurs compétences et connaissances, de plus elles estiment avoir leur propre marque, et afin de créer des habilles qui portent leurs touches et spécifier leur création des autres, chacune cherche à satisfaire et répondre aux besoins de sa clientèle. Ajoutant à ça, certaines femmes couturières visent à investir à l'étranger dans le but d'élargir leurs publics et de présenter notre identité, culture et traditions et surtout pour la préserver. Ce qui affirme notre troisième hypothèse.

### **1. La typologie des profils des femmes couturières entrepreneures :**

D'après notre recherche, nous avons constaté que la typologie des profils des femmes couturières entrepreneures peut varier en fonction de différents critères tels que leur niveau d'instruction, selon l'expérience et formation, leur âge et leurs projets d'avenir, etc. afin de mieux connaître et comprendre l'entrepreneuriat dans le secteur de l'artisanat et à partir d'un certain nombre de critères, on a essayé de distinguer les femmes étudiées selon l'expérience et on a déduit deux profils puis on a détecté quatre profils selon le critère de motivation d'entreprendre

#### **1.1. Profils selon l'expérience**

##### **1.1.1. L'experte spécialisée :**

Ce type de femmes artisanes est caractérisée par une expérience approfondie dans leur domaine qui dépasse 10 ans et elles ont créé leur atelier à partir des années 1995, de plus elles ont commencé à travailler dans ce domaine dans un cadre informel, ce sont des femmes d'une catégorie d'âge élevé, elles dépassent les 40 ans, elles sont mariées ayant des enfants. Suite à leurs expériences approfondies, ces femmes ont poursuivi des formations, juste pour avoir un diplôme et un certificat qui leur permettra d'entrer dans le monde de travail dans un cadre formel et même à bénéficier d'un crédit bancaire. Elles sont reconnues pour leurs savoir-faire et leurs niveaux élevés en compétences techniques. Leur entreprise se distingue par la qualité et la précision de ses réalisations. Et elles ont réussi à bien gérer et équilibrer entre le travail et

la famille de plus ce profil regroupe aussi des femmes ayant accumulé une expérience professionnelle significative dans d'autres domaines avant de se lancer dans l'entrepreneuriat.

### **1.1.2. Le profil des femmes couturières débutantes :**

Les femmes entrepreneures débutantes se caractérisent par leur jeune âge, qui varie entre 24 et 33 ans, cette catégorie englobe les femmes célibataires et mariées, elles ont une expérience moyenne avec des compétences de base en couture. Elles ont développé leurs compétences par des formations qu'elles ont poursuivies et elles peuvent s'améliorer au fil du temps. Leur passion les a poussés à se lancer dans ce domaine et à faire de la couture leur métier. Elles ont un esprit entrepreneurial. Elles sont prêtes à prendre des risques et à relever des défis et à envisager des projets d'avenir et cela est dû à leur jeune âge. Elles affirment qu'elles sont prêtes à travailler dur, à apprendre de leurs erreurs et à surmonter les obstacles qui se présentent sur leur chemin. Elles sont motivées à poursuivre leurs objectifs, même lorsque les choses deviennent difficiles.

## **2. Profil par motivation :**

### **2.1. Entreprendre par opportunité :**

Les femmes couturières qui entreprennent par opportunité sont des femmes qui ont poursuivi leur passion et leur rêve d'enfance et qui sont prêtes à exploiter toutes les opportunités d'investissement qui s'offrent à elles pour réussir, il est souvent nécessaire de faire des investissements financiers, que ce soit pour acheter du matériel, louer un espace de travail ou promouvoir leurs services. Elles sont prêtes à engager ces dépenses pour développer leur atelier. Ces femmes couturières cherchent aussi leur indépendance financière.

### **2.2. Entreprendre par nécessité :**

Les femmes qui entreprennent par nécessité sont confrontées à des difficultés financières telles que le chômage, les salaires insuffisants dans le salariat ou l'absence d'opportunités d'emploi. Elles se sont tournées vers l'entrepreneuriat comme une alternative et une solution pour générer un revenu stable et satisfaire leurs besoins financiers. Pour certaines femmes, l'entrepreneuriat peut être perçu comme un moyen de créer une stabilité et une sécurité économique pour elles-mêmes et leur famille. Les femmes entrepreneures par nécessité peuvent avoir des compétences professionnelles limitées, par exemple, elles ont échoué dans leurs études donc elles ont un

niveau d'instruction très faible, c'est pour cela qu'elles ont préféré créer leur propre emploi pour travailler selon leurs valeurs, leurs principes et leur rythme.

### **2.3. Entreprendre par passion :**

Ce profil regroupe les femmes qui se sont lancées dans l'entrepreneuriat en raison de leur passion pour un domaine spécifique qu'est la couture. Elles sont motivées par leur intérêt et leur initiative personnels, généralement c'est un rêve d'enfance et elles ont un don et un grand amour pour ce métier. Elles considèrent leur travail comme un deuxième foyer et un quotidien pour elles. Pour ces femmes, la création d'entreprise ne se résume pas seulement à la réussite financière, mais aussi à l'impact positif qu'elles peuvent avoir dans leur domaine. Elles cherchent à présenter leur identité, préserver nos traditions et notre culture et être un exemple pour d'autres femmes et à créer des emplois

### **3. Les femmes entrepreneures par héritage :**

Ce profil contient les femmes couturières qui ont hérité ce métier, elles cherchent à maintenir la continuité et à respecter les valeurs et la culture familiale associées à l'entreprise. Elles s'efforcent de préserver l'héritage familial tout en apportant des innovations et des adaptations nécessaires pour répondre aux évolutions du marché. Elles ont pris en charge des ateliers familiaux qu'ont été transmis de génération en génération. Elles sont souvent impliquées dans l'entreprise dès leur plus jeune âge et ont acquis une connaissance approfondie de son fonctionnement. Et que ces femmes à leur tour sont en train de former leurs filles pour assurer la continuité et la durabilité de ces ateliers et leur touche personnelle.

# **Conclusion générale**



### Conclusion générale

Le profil d'une femme artisanne présente plusieurs caractéristiques distinctives. Malgré le parcours et les obstacles auxquels elles sont confrontées, les femmes artisanes font preuve de détermination, de résilience et d'innovation dans un environnement souvent dominé et destiné aux hommes. Ces femmes sont connues pour leur désir de créer leur propre entreprise et de faire développer leurs idées à des projets. Ils apportent fréquemment des perspectives uniques et diverses en mettant l'accent sur l'égalité des sexes.

Il est important de souligner que les femmes artisanes sont toujours confrontées à des inégalités persistantes. Elles peuvent être confrontées à des discriminations de genres, à des difficultés d'accès au financement, à des réseaux limités et à un manque de modèles féminins inspirants. Pourtant, de nombreuses femmes artisanes parviennent à surmonter ces défis et à réussir dans leur carrière. Pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin, il est essentiel d'élaborer des politiques et des programmes qui soutiennent l'égalité des chances, encouragent l'accès au financement, facilitent la mise en place de réseaux de soutien et offrent une formation spécialisée aux femmes artisanes. Il est également important de promouvoir des modèles féminins inspirants et de souligner le succès des femmes entrepreneures pour approuver d'autres femmes à créer des entreprises.

Au terme de notre travail, le profil des femmes couturières est souvent celui de personnes créatives qui possèdent une connaissance approfondie et une expérience et une maîtrise dans le domaine. Elles ont des compétences qui leur permettent de répondre aux besoins spécifiques des clients, elles ont choisi de créer leurs propres micro-entreprises pour exploiter leurs compétences et générer des revenus. Les micro-entreprises de couture sont généralement des ateliers de petite taille, fonctionnant avec des ressources limitées, mais avec une grande flexibilité.

Les femmes couturières ont pareillement contribué à l'autonomisation économique des femmes dans de nombreuses régions. En créant leurs propres micro-entreprises, elles ont pu gagner leur vie de manière indépendante, élargir leurs compétences commerciales et accéder à des opportunités financières. Cela a permis aux femmes de prendre des décisions économiques, de soutenir leur famille et de contribuer au développement économique de leur communauté, et à encourager d'autres femmes à suivre leur parcours.

Notre recherche nous a permis d'obtenir une compréhension approfondie du profil des femmes couturières, de leurs compétences, de leurs motivations et des défis auxquels elles sont confrontées. Cela permet d'apprécier leur contribution significative à l'économie informelle et à l'autonomisation des femmes. Les résultats de notre recherche peuvent servir de base pour l'élaboration de politiques publiques visant à soutenir les femmes couturières et à encourager le développement des micro-entreprises. Ces politiques peuvent inclure des programmes de formation, des facilités de financement, des réglementations favorables, etc.

Pour terminer, notre enquête de terrain nous a permis de détecter et de rencontrer d'autres thèmes qui peuvent être des sujets de mémoire en master pour les années prochaines, à savoir « l'entrepreneuriat féminin informel » et « la conciliation entre la vie professionnelle et personnelle des femmes artisanes ».

# Bibliographie

### Bibliographie

1. Aknin, S,R,et ferfera,Y(2016).entrepreneuriat et création d'entreprise en Algérie :une lecture à partir des dispositifs de soutien et d'aides à la création des entreprises .revue des sciences économiques et de gestion, (N°14) ,Tizi-Ouzou, Alger.
2. ALAN, F,2005. Introduction à l'entrepreneuriat, P7-127, DUNDO, Paris. Alger2006. [Enligne] <http://fseg.univtlemcen.dz/larevue09/FARIDA%2520ME>
3. AMINA, BERREZIGA, (p-d). Les dix (10) compétences de l'entrepreneur, (p197-218).
4. Ben Barika, A.(2014).L'entrepreneuriat des femmes ,l'importance , les opportunités et les obstacles , en ligne [Jsie.Biskra@gmail.com](mailto:Jsie.Biskra@gmail.com).[consulterle22-05-2023](mailto:Jsie.Biskra@gmail.com) .
5. Bessouh, N. L'entrepreneuriat féminin et son accompagnement en Algérie. Revue en ligne, <http://asjp.cerist.dz/en/article/53919>. Consulté le 22-05-2023.
6. Challal, F. (2017). L'entrepreneuriat féminin en Algérie, Entre les exigences du changement social et les stéréotypes du genre. Science social, Université de Bejaia, 6 (2).
7. Challal, F. (2011). Les trajectoires personnelles et socioprofessionnelles des femmes entrepreneurs en Algérie, le cas des femmes entrepreneures de la Wilaya de Bejaia, (Magister). Faculté des sciences humaines et sociales, Université A. Mira de Bejaia.
8. CHAUVIN. P.M. GROSSETTI.P et ZALIO. P.P. Dictionnaire sociologique de Derras, O. (1997). Place du secteur prive industriel national dans l'économie algérienne. Revue Insaniyat, Algérie, P.151-169. DUNOD, Paris, page 91.
9. Entreprendre au féminin : Découvrir et développer son potentiel d'entreprendre de Dominique Restino, édition Dunod, 2013.
10. Entreprendre au féminin : Les femmes entrepreneures racontent leur histoire de Chantal Maudit et Nathalie Payeur, éditions Éditions de l'Homme, 2014.
11. Entrepreneuriat féminin : le rôle des profils et des réseaux sociaux de Stéphanie Chasserio, publié dans la Revue Internationale PME, volume 24, numéro 2, en 2011.
12. Entreprises artisanales : Des caractéristiques spécifiques de Marie-Claude Maurel et Isabelle Bastide, édition Les Petites Affiches, 2015.
13. EVE PROULX Marie, Pourquoi stimuler la culture entrepreneuriale dans nos collectivité, centre de recherche et de vigie sur la culture entrepreneuriale, avril

- 2009<http://WWW.entreprendreicilotbiniere.com/wpcontent/uploads/2014/09/Entrepreneuriat-et-communauteCC81S.pdf>. consulté le 19-02-2023.
14. Farida Marzouk. PME et compétitivité en Algérie ». Université de Bouira
15. FAYOLLE. A et MOLLE. P. (2004). *Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre*,
16. FAYOLLE. A. (2012). *Apprendre et entreprendre*, 2ème édition, DUNOD, Paris,
17. FAYOLLE. A et VERSTREAT. T. (2005). *Paradigme et entrepreneuriat*, revue de Femmes et entrepreneuriat féminin en questions de Sylvie Guerrero et Karine Lefeuvre, édition Vuibert, 2012. Francophonie, Réseau entrepreneuriat, (vol, n03-73p2-22).
18. Gharbi, S. (2011). Les PME/PMI en Algérie : Etat des lieux. DOCUMENTS DE TRAVAIL, (vol, 238, P.4-14).
19. Himrane, M. (2017). La réalité de l'entrepreneuriat féminin : la wilaya d'Alger. Université de Jijel. CREAD, 4, (1).10-11.
20. Histoire de la mode en France de François Boucher, édition Flammarion, 2004.
21. Histoire de la mode et du costume de James Laver, édition Flammarion, 2012.
- <https://www.aps.dz/economie/151909-hausse-du-nombre-des-pme-a-plus-de-1-3-million-a-l-echelle-nationale> Publié Le : Samedi, 18 Février 2023 17:17 vu le 23-05-2023 à 04 :13
22. <https://www.industrie.gov.dz/fr/bulletin-industrie> consulté le 22-05-2023 à 02:06
23. Isli, M. La création d'entreprises en Algérie, Cahiers du CREAD n°73, 2005, P 68-70.
24. JAILLOT Marc, De l'importance de la créativité entrepreneuriale, le cas des petites entreprises , université de la Polynésie française, 2016 mise en ligne sur [https://www.openscience.fr/IMG/pdf/iste\\_techinn\\_vlnl\\_3.pdf](https://www.openscience.fr/IMG/pdf/iste_techinn_vlnl_3.pdf) .consulté le 20/02/2023.
25. JAZIRI Raouf, Une Vision renouvelée des paradigmes de l'entrepreneuriat ; ver une configuration de la recherche en entrepreneuriat, édition Hal archives-ouverte, Gafsa, 2009.
26. L'artisanat : Quelle place dans notre économie ? de Jean-Pierre Dormoy, édition L'Harmattan, 2019. L'entrepreneuriat, vol 4, N°1, page 37-42. L'entrepreneuriat. 2015, Page 287-293
27. L'entreprise artisanale : Création, gestion, développement de Nathalie Brunel et Bertrand Illert, édition Dunod, 2017.
28. Le rôle des profils d'entrepreneur dans la réussite de la création d'entreprise : une étude exploratoire de Myriam Le Goff-Pronost, publié dans la Revue Française de Gestion, volume 36, numéro 209, en 2010.

29. Les artisans au cœur de la croissance de Philippe Toussaint, édition Odile Jacob, 2019.
30. Les facteurs explicatifs de la création d'entreprise par les femmes en France : une étude exploratoire du rôle du profil de la créatrice de Valérie Cohen-Scali, publié dans la Revue de L'Entrepreneuriat, volume 7, numéro 2, en 2008.
31. « Les femmes entrepreneures : Caractéristiques personnelles et trajectoires socioprofessionnelles, cas de la wilaya de Bejaia, P07 » en ligne ; [https://me.univ-biskra.dz/images/me\\_seminaire/2014/pdf\\_fr/smf214.pdf](https://me.univ-biskra.dz/images/me_seminaire/2014/pdf_fr/smf214.pdf) consulté le 26-05-2023 à 06h14.
32. Les métiers d'art et la gestion des entreprises artisanales ; de Jean-Charles Hourcade, édition l'Harmattan, 2015.
33. Les métiers de l'artisanat Jean-François Auby, éditions Studyrama, 2017.
34. Madoui, M. (2012). Entreprise et entrepreneurs en Algérie et dans l'immigration - Essai de sociologie économique. Paris : Edition KARTHALA.
35. Massart, V. (2005). L'entrepreneur au cœur de la notion de l'entrepreneuriat (mémoire de maîtrise inédit). Université de France.
36. Merzouk, F (2009). PME et compétitivité en Algérie. Université de Bouira. (N09. P.279-296)283
37. Metaiche, F, T et Bendiabdellah, A. (2013). Les femmes entrepreneures en Algérie : savoir, vouloir et pouvoir , dans Marché et organisations. Article(N°26), PDF, P01.
38. Moreau, R. (2004). L'émergence organisationnelle : le cas des entreprises nouvelle technologie, (thèse de doctorant inédite). Université de Nantes. Page 108. RZOUK.pdf.
39. (site : <https://www.demos.fr/blog/quest-ce-que-la-formation>)
40. (Site : [joya.life.fr](http://joya.life.fr), les caractéristiques d'une femme entrepreneure, consulté le 19/02/2023)
41. (Site : [https://me.univ-biskra.dz/images/me\\_seminaire/2014/PDF\\_Fr/smf214.pdf](https://me.univ-biskra.dz/images/me_seminaire/2014/PDF_Fr/smf214.pdf) consulté le 27-05-2023 à 18h:30)
42. (Site : <https://www.industrie.gov.dz/fr/bulletin-industrie/> consulté le 23-05-2023.
43. (Site : <https://www.industrie.gov.dz/wp-content/uploads/documents/bis/BIS-2022-03-40.pdf>. consulté le 10-05-2023 à 01 :49)
44. (Site : <https://www.gobelins.fr/formation-continue/pourquoi-faire-une-formation-professionnelle>. consulté le 26-05-2023 à 23h49.

44. STENIER PHILIPPE ; SEAIN JEAN Isabelle, sociologie économique : histoire épistémologie, PUF, l'année sociologique, 2005/2 VOL.55, p.273-275.

45. TALHITE Fatiha, cours de sociologie économique, université Paris11, 2011 mis en ligne : [https://cel.archivesouvertes.fr/file/index/docid/607411/filename/Manuel\\_2007-08.pdf](https://cel.archivesouvertes.fr/file/index/docid/607411/filename/Manuel_2007-08.pdf) consulté le 20/02/2023.

# **Annexes**



## Le guide d'entretien

### **Axe N°1 : LES données personnelles des femmes enquêtées :**

- 1) Quel est votre âge actuel ?
- 2) Depuis quand vous avez créé votre entreprise ?
- 3) Qu'elle est votre situation matrimoniale ?
- 4) Combien d'enfants avez-vous ?
- 5) Quel est votre niveau d'instruction ?
- 6) La fonction du conjoint et son niveau d'instruction ?
- 7) Quelle est la fonction de vos parents (du père et mère) ?
- 8) Y a-t-il quelqu'un de votre entourage qu'est déjà entrepreneur ? si oui en quoi consiste leurs contributions ?

### ➤ **AxeN°2 : LE Parcours socioprofessionnel des femmes couturières créatrices de PME :**

- 1) Avez-vous déjà poursuivi des formations avant la création ? si oui pourriez-vous nous les citer ? et quels étaient leurs objectifs ?
- 2) Avez-vous déjà exercé un métier avant de créer votre entreprise ? si oui, lequel ? dans quelle entreprise ? Et pendant combien de temps ?
- 3) Pourquoi avez-vous choisi ce domaine ?
- 4) Comment ces formations et expériences ont contribué lors du lancement de la création ?
- 5) Comment vous avez eu l'idée de créer cet atelier ? Quels étaient vos objectifs derrière la création de votre atelier ? vous les avez atteints ? sinon pourquoi ?
- 6) Chaque projet a besoin d'une motivation ; que c'était la vôtre ?
- 7) Avez-vous reçu des encouragements de votre entourage ? si oui lesquels ? sinon pourquoi ?
- 8) Quel est l'origine du capital investi ? autrement dit avez-vous bénéficié d'une source financière.
- 9) Pourriez-vous nous citer les obstacles que vous avez rencontré dans votre déclenchement, si ça vous a arriver ?
- 10) Ne pas résoudre nos obstacles, nous pousse à tout abandonner généralement ; comment vous avez pu dépasser ceci ?
- 11) Que représente votre travail pour vous ?

➤ **AxeN°3 : le processus de création**

- 1) Pourriez-vous nous expliquer le processus de création de votre atelier ?
- 2) A votre avis quels sont les qualités requises pour être entrepreneure ?
- 3) Quels sont les tâches quotidiennes d'une entrepreneure ?
- 4) Selon vous, avant la création qu'est-ce qu'il faut avoir comme critère ?
- 5) Combien de salariées avez-vous ?
- 6) Sur quelle base vous donnez une chance aux autres lors du recrutement ?
- 7) Qu'envisagez-vous dans l'avenir ?
- 8) Quels sont les conseils que vous avez à donner à chacune qui envisage d'entrer ce domaine ?
- 9) Quel est votre statut juridique ?

# Le profil des femmes couturières et son rôle sur le déclenchement du processus de création de la micro-entreprise

*Enquête auprès des femmes créatrices des PME dans la région de Bejaia*

## Résumé

La présente étude vise à classer Les femmes couturières étudiées et comprendre comment et à quel point leur profil est un facteur très important dans le déclenchement du processus de création de la micro-entreprise dans la région de Bejaia. En fait, nous avons collecté des données et des informations sur ces femmes couturières, en utilisant la méthode qualitative et l'entretien semi-directif.

Les résultats montrent que le profil des femmes créatrices constitue un ensemble de caractéristiques socio-professionnelles (l'âge, niveau d'instruction, l'expérience et la formation, etc.) et que le profil influence sur le déclenchement du processus de la création des micro-entreprises dans la région de Bejaia. Aussi deux typologies de profils ont été élaborées à savoir les profils selon l'expérience (l'experte spécialisée, la couturière débutante) et les profils selon leurs motivations (par opportunité, par nécessité, par passion et par héritage)

## Mots-clés :

Femmes entrepreneures, couturière, profil,, création des micro-entreprises.